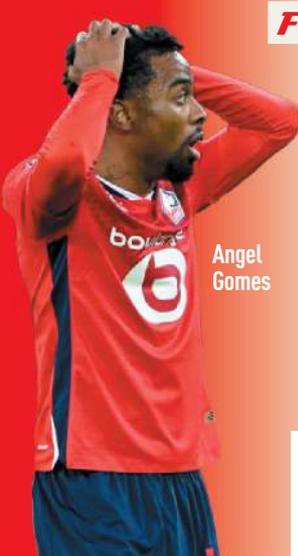


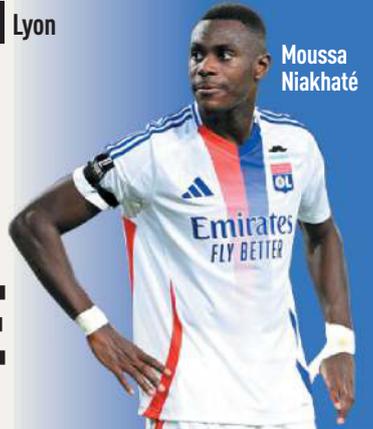
FOOTBALL Ligue 1 Lille 1-1 Lyon



Angel Gomes

UN NUL QUI FRUSTRE

PAGES 6 À 8



Moussa Niakhaté

Paris-SG 17 h Lens

Paris peut s'échapper

PAGES 12 À 14

TENNIS Rolex Paris Masters



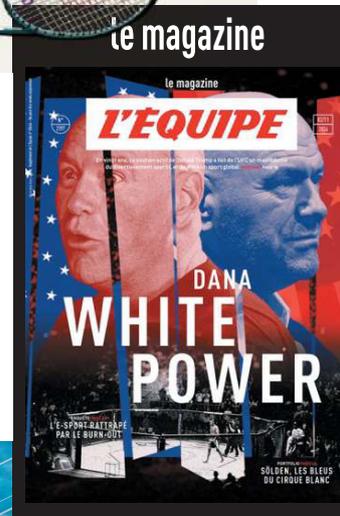
Humbert tient sa demi-finale

PAGES 22 À 24

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

L'ÉQUIPE

3,50 € samedi 2 novembre 2024 79^e année N° 25 646 France métropolitaine



NATATION

Coupe du monde

Petit bassin

Singapour

LA FUSÉE

LÉON

Incredible LÉON MARCHAND !
Le quadruple champion olympique de Paris 2024 a battu le record du monde, vieux de douze ans, du 200 m 4 nages. Il devient le premier nageur à passer sous la barre des 1'49" sur cette distance.

PAGES 2 À 4



Franck Faugère/L'Équipe

Roslan Rahman/AFP

NATATION Coupe du monde petit bassin

Singapour



**Clémentine
Blondet**

GRANDEUR

Pour tous les connaisseurs du chlore, il y a records et records. Ceux battus dans l'immensité légendaire des bassins de cinquante mètres. Et ceux, secondaires, voire anecdotiques, établis en format de poche. La condescendance envers « le petit bain », comme l'appellent tous les nageurs, n'est pas sans raison. Parce que l'histoire de ce format, apparu il y a une trentaine d'années seulement, est encore récente et que certains des meilleurs nageurs du monde font systématiquement l'impasse sur le bassin de 25 mètres.

Les deux grandes nations de la natation, les États-Unis et l'Australie, ont l'une la culture du bassin de 25 yards (22,86 m), où se disputent les épreuves universitaires, l'autre une météo favorable pour nager en bassin de 50 mètres en extérieur d'octobre à décembre. Michael Phelps n'a jamais détenu le moindre record du monde individuel en petit bassin (contre 29 en grand), et Florent Manaudou a pu devenir, lors des Championnats du monde 2014, dans un moment de grâce et à sa propre stupéfaction, recordman du monde en petit bassin sur le 50 m dos, une distance dont il n'était absolument pas spécialiste.

Mais il serait réducteur de jeter tous les records avec l'eau du (petit) bain. En parcourant la liste des nageurs et nageuses les plus rapides de l'histoire (puisque avec les virages et les coulées multipliés par deux, on va sensiblement plus vite en petit bassin), à laquelle Léon Marchand vient d'ajouter son nom, on trouve de nombreux champions olympiques et des légendes de ce sport, comme Katie Ledecky et Caeleb Dressel. Effacer l'un d'eux des tablettes est encore plus significatif que de voir un WR clignoter sur le tableau des résultats. Et rappeler que Ryan Lochte, six fois champion olympique, détenait ce record du monde du 200 m 4 nages depuis douze ans et est encore ce matin le plus rapide du monde en format grand bassin donne tout son relief à la performance de Léon Marchand. Trois mois après être passé tout près de balayer le record de l'Américain en finale des Jeux Olympiques de Paris, dans une ligne d'eau de 50 mètres (1'54"06 contre 1'54"00), le Toulousain a relégué à Singapour son prédécesseur à soixante-quinze centièmes, et ce premier record planétaire en petit bassin semble en appeler d'autres rapidement, sur 400 m 4 nages (qu'il nage aujourd'hui à Singapour), ou sur 100 m 4 nages et 200 m 4 nages, à nouveau, le mois prochain aux Mondiaux de Budapest. Pour continuer à écrire l'histoire en grand, quelle que soit la taille de la piscine.



Roslan Rahman/AFP

MARCHANT DE TOUTES LES SAISONS

Le quadruple champion olympique a explosé, hier à Singapour, le record du monde du 200 m 4 nages en petit bassin de Ryan Lochte, pour devenir le premier nageur sous les 1'49" sur la distance (1'48"88).

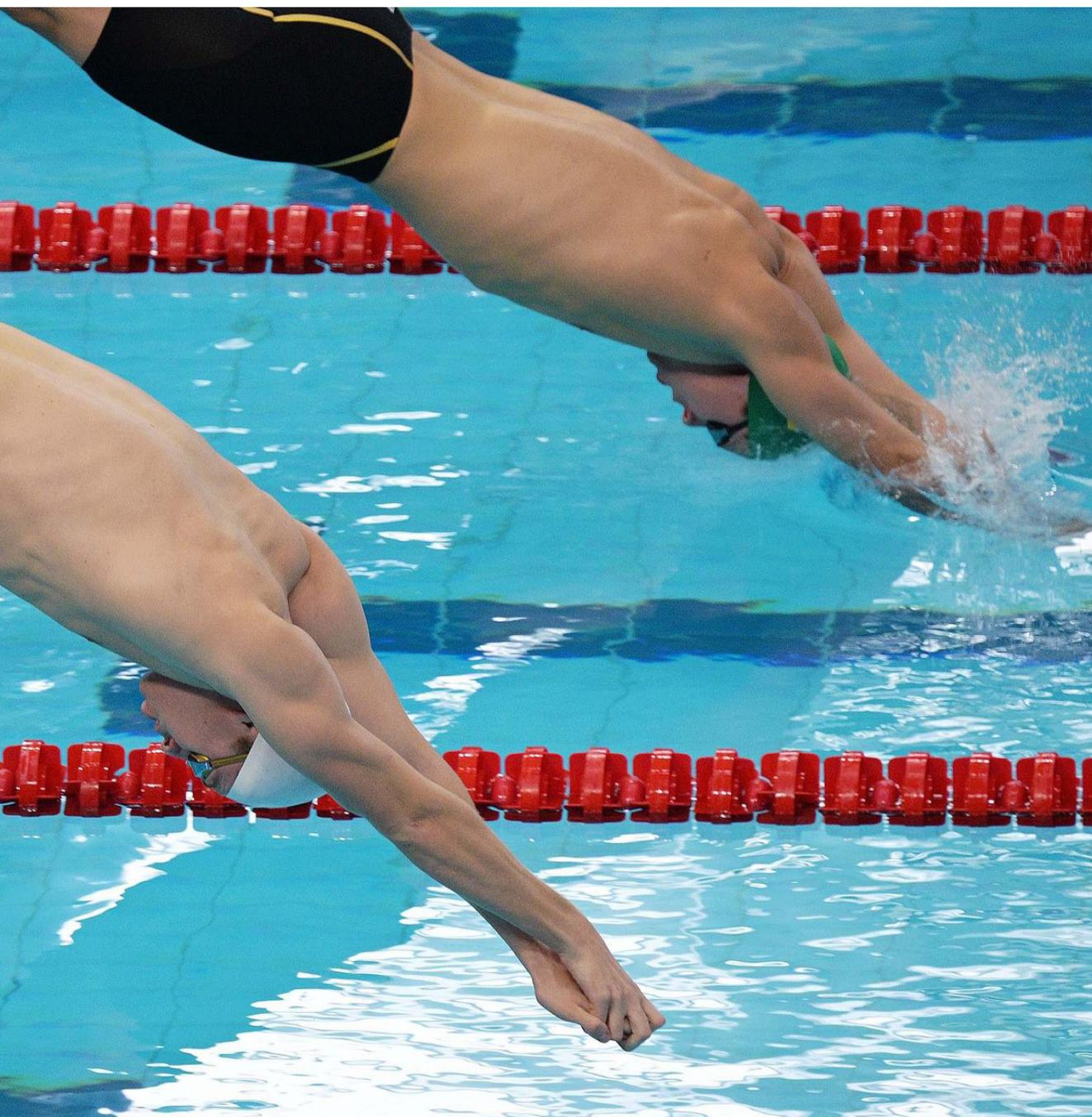
SOPHIE DORGAN

À Shanghai, c'était l'ébauche. À Incheon, il a retravaillé son modèle et à Singapour, il a livré son premier tableau. Quand c'est signé Léon Marchand, ça ne finit jamais au vide-grenier. Si ce n'est pas (encore) un chef-d'œuvre, ça prend place dans les pièces maîtresses de sa collection, avec un premier record du monde en petit bassin. Pas n'importe lequel, celui

de Ryan Lochte, légende du 200 m 4 nages qui détenait la meilleure marque depuis 2012, en 1'49"63. Lors de la première étape de sa tournée de Coupe du monde, en Chine, Marchand avait trouvé « trop bien de ne pas être très loin du record du monde », en 1'50"30, avec une petite idée derrière la tête. Deux semaines plus tard, il l'a pulvérisé en 1'48"88, pour devenir le premier nageur sous la barre des 1'49". Entretemps, il a fait ce qu'il a dit : « Corriger ses erreurs. » « Je sa-

vais que je pouvais améliorer beaucoup de choses. C'est ce que j'ai fait, a-t-il expliqué simplement après sa course au micro de la Fédération internationale. Je suis parti vraiment pour le battre. »

Certains mettent toute une carrière à comprendre et agir. Lui a mis deux semaines. « Il emmagasine et il se rappelle de toutes les consignes. C'est un vrai cerveau. Il est tellement curieux de tout. Tu le mets sur une place, il va regarder comment est foutu l'arbre, la nature »



Castel: « Ce genre de défi le booste »

Même s'il connaît les ressources de Léon Marchand, son coach a été impressionné par la performance et l'état d'esprit de son protégé.

Après deux étapes de Coupe du monde avec Léon Marchand, son co-entraîneur Nicolas Castel a rejoint la France pour accompagner son équipe de Toulouse aux Championnats de France petit bassin, qui se tiennent à Montpellier jusqu'à demain. Mais le technicien français garde évidemment un œil attentif sur les performances de son protégé, qui a écrasé le record du monde du 200 m 4 nages en petit bassin hier à Singapour (1'48''88).

« Je manque un peu de qualificatifs. Je ne sais pas si on peut s'y attendre. Léon est plein de ressources. Après seulement un mois d'entraînement, le petit bain s'y prêtait bien en termes de rythme, il y a moins besoin de volume d'entraînement. Avoir répété des courses à Shanghai (Chine) et Incheon (Corée du Sud) lui a permis à la fois de s'entraîner et de prendre des repères. Je ne pensais pas forcément qu'il nagerait aussi vite aujourd'hui (hier), c'est pour ça que c'est assez surprenant. Mais quand il a un objectif en tête, quand il est déterminé et dans le jeu, il est capable de faire des choses exceptionnelles comme aujourd'hui.

« Corriger ses petites erreurs est une de ses grandes qualités, il a cette capacité à bien sentir les choses »

Après Shanghai où il nage 1'50''30, il me dit qu'il sent qu'il est capable de le faire. Il l'a déjà dans un coin de la tête. Après, c'est à quel

moment ? Je pensais que faire des courses lui permettrait de prendre des repères, mais je pensais aussi qu'avec l'accumulation de la fatigue, l'enchaînement des événements, les déplacements, il serait un peu juste. Finalement, on a bien réglé ces petites questions logistiques, de récupération et d'optimisation. Ça fonctionne bien.

Il a déjà dit que ce qui le boostait, c'était d'aller chercher des records, les records du monde, et pas celui de n'importe qui, parce que Ryan Lochte est un grand nageur, avec un record qui date (2012). C'est ce genre de défi qui le booste. Corriger ses petites erreurs est une de ses grandes qualités, il a cette capacité à bien sentir les choses, à avoir un retour objectif sur ce qu'il fait. Il est capable de faire son auto-analyse, bien sûr validée par l'entraîneur et ce qu'on observe. C'est ce qui lui permet de s'auto-corriger de façon assez rapide.

J'ai regardé un peu le comparatif avec le record de Lochte, c'est vraiment fort. Il a sorti un pap' qui était très correct, un très bon 50 dos, une brasse solide et il arrive à bien terminer en crawl. Il aborde vraiment bien le virage et il termine sa course, parce que parfois il a tendance à relâcher. Là, jusqu'au dernier passage de bras, il est assez actif et dynamique. C'est bien. J'imagine qu'avec plus d'entraînement, il pourra enchaîner davantage de courses, il peut gagner encore en vitesse. J'ai cette sensation qu'il peut encore nager plus vite. Jusqu'où ? C'est toujours difficile à déterminer. »

S.D.

►► du sol. Je ne suis pas surpris, parce qu'on s'attendait à ce qu'il nage vite. Par contre, j'ai vu la course et j'ai trouvé ça extraordinaire, note Julien Issoulié, le directeur technique national qui avait fait le déplacement à Shanghai. Globalement il a vraiment aligné les planètes. Il a réfléchi et assimilé toute son expérience pour "Bing!", tout exploser sur le dernier coup. » À la fin du 50 m dos, la spécialité de l'ancien recordman du monde, il a plié l'affaire avec ses 32 centièmes d'avance sur le record (et 37 centièmes de mieux que Lochte en dos). Lui ne l'a senti que « dans la partie crawl, pas avant », lorsqu'il a « pu toujours mettre des battements de jambes, ce qui est rare sur les courses de quatre nages ». Et il s'est dit : « OK, je peux le faire. »

Avec ses coulées stratosphériques (voir page 4) et sa course limpide, Marchand a réveillé le public de Singapour, pas un mince exploit, pour exploser le record de près d'une seconde. « La foule était électrique. C'était vraiment fun de le faire. Battre le record du monde était un de mes objectifs, peut-être pas aujourd'hui (hier), mais je suis vraiment excité pour la suite, a-t-il avoué. Je suis parti un peu plus vite sur le premier 100 m, et quand j'ai touché le mur, j'ai pu voir "record du monde" et les gens dans les tribunes devenir dingues. » Il a affiché un grand sourire devant l'objectif

de son petit frère Oscar, qui filme toutes ses courses. Tranquille avec son bonnet de son ancienne université. L'étudiant a bien étudié. Tout paraît écrit.

« C'est comme Nadal à Roland-Garros, même s'il arrivait en boitant, il gagnait quand même »

DENIS AUGUIN,
DIRECTEUR DES ÉQUIPES DE FRANCE

Quelques heures plus tard à Montpellier, ses coéquipiers n'ont exprimé aucune surprise, juste de l'admiration. Pour Mewen Tomac, champion de France du 200 m 4 nages en 1'54''07, « c'est dans la continuité du grand bassin ». « Il a mis en œuvre toutes ses coulées en petit bassin et c'était sûr qu'il allait tout exploser en petit bassin, vu ce qu'il faisait en grand bassin. Il montre que c'est lui le patron en grand et en petit bassin, c'est cool pour la France. » Maxime Grousset n'en pensait pas moins : « Après ce qu'il a fait au 100 m 4 nages (record d'Europe en 49''92, jeudi), ça ne m'étonne vraiment pas. Avec la résistance qu'il a, il a fait 200 m de sprint, encore bravo à lui. »

Depuis sa reprise en Chine, on ne parle que de sa capacité à battre tous les records du monde du 4 nages. Il n'y avait presque qu'une inconnue : quand ? C'est arrivé très tôt. « Il a une empreinte telle sur la course. Même si ce n'est pas son

genre de bomber le torse, il arrive derrière le plot avec confiance. Il ne se dit pas : "Attention à lui ou à lui." Attention à personne, il ne fait attention qu'à lui, explique Denis Auguin, le directeur des équipes de France. Quand les nageurs sont dominants comme ça, les adversaires ne pensent même pas qu'ils peuvent gagner, ils ne l'attaquent pas. C'est comme Nadal à Roland-Garros, même s'il arrivait en boitant, il gagnait quand même. » C'est lui et les autres. Ses vacances n'y ont rien changé.

Le quadruple champion olympique s'est accordé six semaines de pause, une rareté dans son monde, et n'a repris l'entraînement que le 16 septembre, sans avoir nagé de compétition en petit bassin depuis 2019. Mais Rome ne s'est pas construite en un jour, lui non plus. Marchand peut capitaliser sur des heures d'entraînement qu'il n'a pas perdues en un mois et demi. « Ça dénote un niveau d'entraînement exceptionnel. Ce niveau de performance est possible parce qu'avant, tu as très bien travaillé, précise l'ancien coach d'Alain Bernard. Un nageur qui s'arrête trois jours dit qu'il ne sait plus nager, mais physiologiquement et techniquement, il perd très peu finalement. » Lui, il gagne, et ce n'est qu'une belle toile d'une grande œuvre qui devrait être exposée aux Mondiaux de Budapest du 10 au 15 décembre. **E**

Léon Marchand, au départ du 200 m 4 nages, hier à Singapour, puis avec sa couronne de vainqueur et un chèque pour récompenser son record.

Nicolas Castel, ici lors des Jeux Olympiques de Paris cet été.



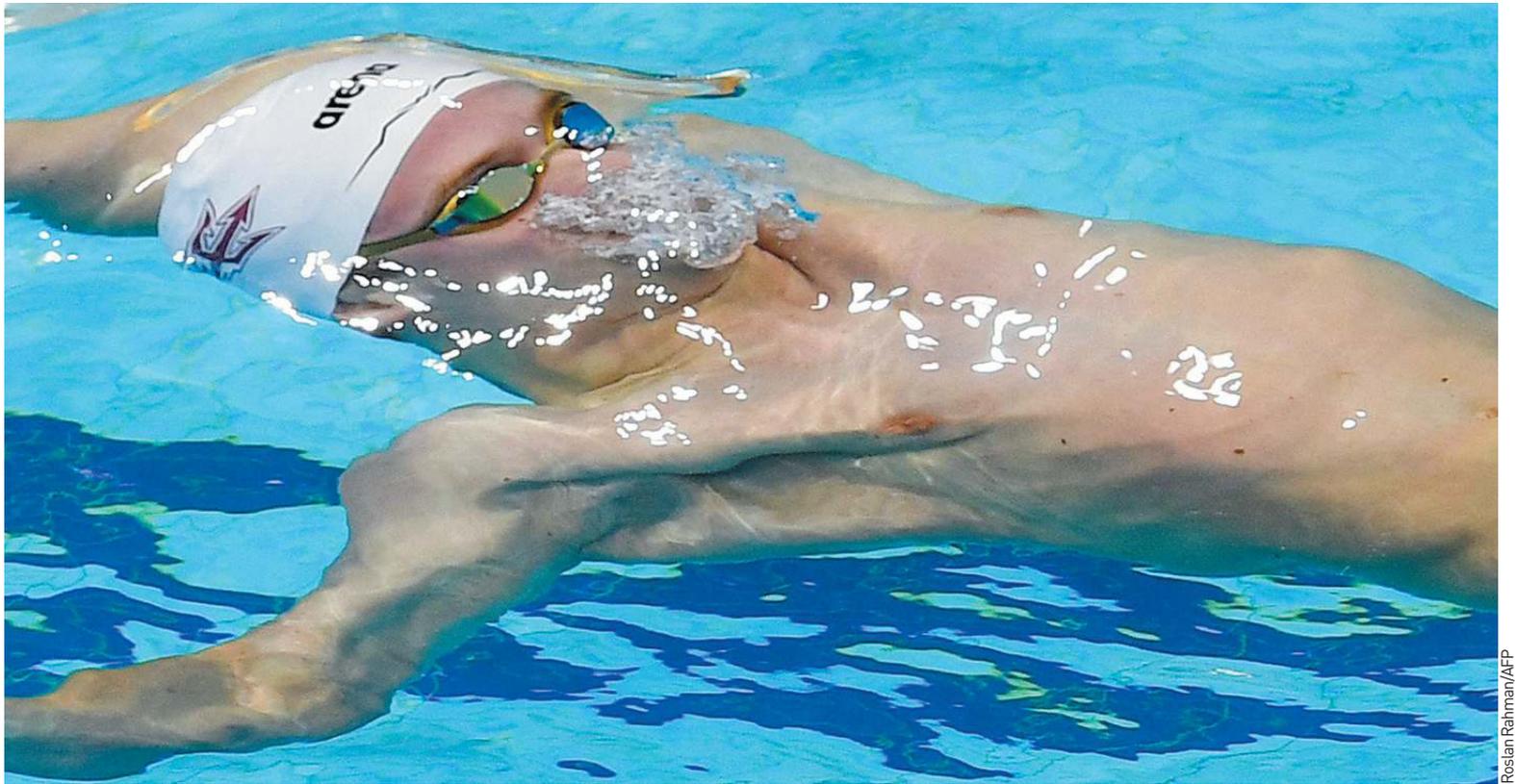
« Je préfère me concentrer sur les coulées »

Léon Marchand peut, plus encore en petit bassin, s'appuyer sur ses longues phases « non nagées » pour grappiller des dixièmes de seconde.

CÉLINE NONY

À mesure qu'il se confond avec l'eau, les observateurs retiennent leur souffle. En apnée, comme ce dauphin d'un genre si particulier. Depuis son avènement, Léon Marchand ne cesse d'impressionner par la qualité de ses coulées, sa capacité à les multiplier en frôlant systématiquement les 15 mètres autorisés. Et lorsqu'il évolue en petit bassin, comme à Singapour, la performance peut même paraître irréaliste. Encore une fois, le Français de 22 ans a donc su s'appuyer sur cet atout phénoménal pour briser hier le record du monde de Ryan Lochte sur le 200 m 4 nages (1'48''88 contre 1'49''63). Comme il s'en servait pour raboter les records universitaires ces trois dernières saisons, dans les bassins de 25 yards (22,86 m).

Personne n'a oublié qu'en 2023, pour effacer le dernier record du monde de Michael Phelps sur 400 m 4 nages, le Toulousain avait construit sa progression personnelle de deux secondes et quatre centièmes uniquement sur ces phases « non nagées », qui opposent beaucoup moins de résistance que sur l'eau. « Je ne pense pas avoir les meilleures coulées en termes de vitesse pure, tempère le prodige bleu. Je pense qu'un sprinteur, comme l'Australien (Cameron) McEvoy ou "Flo" (Manaudou) seraient plus rapides que moi sur une coulée de 15 mètres. En revanche, je vais pouvoir les répéter sur de longues distances, ce qui est assez rare. Tous les jours, je les bosse à l'entraînement. De manière instinctive, sans même y réfléchir. Je me concentre sur mes sept ondulations, que ce soit en petit ou grand bain, sur 4000 ou 8000



Roslan Rahman/AFP

mètres. Et même quand les séries sont très difficiles. Je préfère me concentrer sur les coulées que sur autre chose. »

Si ses entraîneurs, Bob Bowman et Nicolas Castel, savent décortiquer l'exercice à l'aide d'analyses techniques ou biomécaniques, Léon Marchand ne s'encombre pas de ça. « Je n'ai jamais vraiment utilisé la vidéo. Ou plus jeune, quand il y avait des choses à voir, pour les corriger, explique-t-il. Maintenant, c'est plus intime, de l'ordre du ressenti. Et je pense que ça marche bien en natation quand on réussit à s'écouter, à comprendre son propre fonctionnement. J'aime bien travailler sur ma perception de la densité de l'eau. Souvent, je suis trop sous

l'eau, ou trop à la surface, c'est quelque chose que je peux vraiment améliorer. Mais, parfois, je ferme les yeux, je sens vraiment la pression de l'eau, et j'arrive alors à bien juger et régler le timing pour ma reprise de nage. »

« J'ai toujours eu cette envie de pousser aussi très profond pour éviter les vagues »

LÉON MARCHAND

Plus jeune, le quadruple champion olympique s'est passionné pour un documentaire effectué sur les virages et coulées de Michael Phelps, alors maître en la matière, analysés par un biomécanicien japonais. Il a compris

pourquoi l'Américain et Bowman avaient développé une plongée assez profonde pour éviter les vagues.

« J'ai toujours eu cette envie de pousser aussi très profond pour éviter les vagues, mais aussi pour répondre à la poussée d'Archimède, tout simplement, précise Léon Marchand. Je ne fais pas mes mouvements d'ondulations vers le haut, je vais toujours tout droit, mais la poussée me permet de remonter. On peut sacrément jouer avec ça. On le ressent encore plus dans les coulées de brasse. »

Lui adore cette sensation sous l'eau. « Même si ça fait vraiment mal au niveau des poumons et des jambes, sourit-il. Mais quand on constate l'avance prise grâce à ça,

c'est assez sympa. » Il s'est organisé pour passer sous les vagues ramenées sur la ligne dans le retour. Ces dernières saisons, il a surtout axé son travail sur l'explosivité des jambes, pour s'autoriser à être plus efficace à l'instant de pousser sur le mur et à conserver sa vitesse sous l'eau, sans aller jusqu'à percuter la surface avant les 15 mètres.

« Tout le gain qu'il a sur la poussée au mur et l'entretien de la vitesse dans la coulée, ça lui permet de sortir de l'eau sans trop s'entamer musculairement. Cette économie l'aide à restituer son énergie à un autre moment », décrypte Nicolas Castel. Et justifie évidemment que le phénomène continue de progresser. **E**

Léon Marchand lors du 200 m 4 nages, hier à Singapour.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

CHAMPIONNATS DE FRANCE PETIT BASSIN
MONTPELLIER
(PISCINE ANGELOTTI)
31 OCTOBRE - 3 NOVEMBRE

HIER

hommes

100 m : 1. Grousset, 46''13.
1500 m : 1. Jaouadi (TUN), 14'24''68, 2. Joly, 14'38''03
50 m brasse : 1. Grousset, 26''42.
50 m dos : 1. Tomac, 23''29.
200 m 4 nages : 1. Tomac, 1'54''07.

femmes

400 m : 1. Leclercq, 4'07''49.
200 m dos : 1. Mahieu, 2'02''85.
100 m pap : 1. Berthelot, 59''04.
100 m 4 nages : 1. Gastaldello, 57''93.

mixte

4 x 50 m : 1. CN Marseille (Lopez, Alves Torres, Gaspard, Henique), 1'31''39.

AUJOURD'HUI

séries..... 10 h
50 m pap (H), 200 m pap (F), 400 m 4 nages (H), 100 m dos (F), 100 m brasse (H), 200 m brasse (F), 200 m (H), 50 m (F), 800 m (F), 4 x 50 m 4 nages (H), 4 x 50 m 4 nages (F).

finales..... 18 h
800 m (F), 50 m pap (H), 200 m pap (F), 400 m 4 nages (H), 100 m dos (F), 100 m brasse (H), 200 m brasse (F), 200 m (H), 50 m (F)

S.D.

Championnats de France petit bassin

Grousset vainqueur frustré

Après trois titres nationaux, le Néo-Calédonien en a raflé un autre, hier sur 100 m, mais avec un chrono qui l'a déçu.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

MONTPELLIER - Dans ses valises, Maxime Grousset a amené beaucoup d'envie et un gros rhume bien gênant pour démarrer ces Championnats de France. Malgré ses quatre titres en deux jours (100 m papillon, 100 m quatre nages, 50 m brasse et 100 m), le Néo-Calédonien n'affiche pas la mine des bons jours. Il a tourné la page des JO même si on lui parle encore très souvent de sa médaille de bronze en relais 4x100 m quatre nages et il aurait aimé se projeter vers cette saison en petit bassin

avec sa gourmandise habituelle. Après sa victoire sur 100 m en 46''13, le 2^e temps mondial de la saison derrière Pan Zhanle en 46''09, il est apparu déçu par sa prestation : « C'est pas mal mais je voulais faire quand même mieux sur ce 100 m. Je ne suis pas en forme. Bon, j'envoie 46'' bas, je voulais flirter avec les 45'', m'habituer à ça. C'est surtout le chrono. Si je fais 45''99, je suis satisfait. Là je ne le suis pas, ça paraît vraiment bête mais c'est comme ça. » Rien de grave, juste de la frustration car il se « sentait bien dans l'eau, faisait des choses intéressantes et avait envie de les retranscrire déjà » en compétition.

Dès la reprise de l'entraînement malgré son stage de kiné qui l'a contraint à s'entraîner une seule fois par jour le soir dans un premier temps, il a montré de « l'envie, tel qu'on le connaît, ça n'a pas changé », selon son entraîneur Michel Chrétien. Mais ce satané rhume... À Montpellier, le champion du monde du 100 m papillon 2023 trépigne mais sa vraie échéance se situe en décembre à Budapest avec les Mondiaux. Il a encore le temps.



Alexandre Dimou/Icon Sport

Maxime Grousset, hier à Montpellier.

L'ÉQUIPE

live foot

NOUVELLE CHAÎNE

100% FOOT

24H/24

QUALIFICATIONS COUPE DU MONDE 2026

LIGUE DES NATIONS

COUPE D'ESPAGNE

COUPE D'ITALIE

COUPE D'ALLEMAGNE...

INCLUS DANS L'ABONNEMENT

L'ÉQUIPE

À retrouver dans l'espace TV du site et de l'application



Lille 1-1 Lyon



LILLE DE LA DÉCEPTION

Après son mois d'octobre quasi parfait, le LOSC a poursuivi sa série d'invincibilité mais n'a pas pu tenir une victoire qui lui aurait permis de s'installer en dauphin du PSG.

★★★★★

Lille	1	1
Lyon	0	1

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

NATHAN GOURDOL (avec H. G.)

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD) – Tandis que la date officielle des célébrations des 80 ans du club avec le public du stade Pierre-Mauroy a été fixée au 24 novembre contre Rennes, les joueurs du LOSC n'ont pas attendu leur carton d'invitation pour lancer les festivités.

Depuis le 21 septembre et le nul arraché contre Strasbourg (3-3), l'équipe de Bruno Genesio semble configurée pour résister à tout, même quand elle semble très mal barrée. La semaine dernière avait d'ailleurs été un condensé de tout cela, avec une victoire aussi renversante que miraculeuse sur le terrain de l'Atletico de Madrid (3-1) puis un

derby arraché chez le voisin lennois avec deux buts dans le temps additionnel (2-0).

Hier, Lille a étiré sa série d'invincibilité (5 victoires, 3 nuls) à la faveur d'une première période quasi parfaite, mais n'a toutefois pas eu le carburant nécessaire pour conserver un succès qui lui aurait permis de s'installer à la deuxième place de L1, après la défaite surprenante de Monaco contre Angers (0-1, voir page 9).

Souvent lents à l'allumage mais intenable sur les fins de match ces dernières semaines, les Dogues ont cette fois eu une approche diamétralement opposée. Malgré dix absents (Ismaily, Haraldsson, Tiago Santos, E. Mbappé, Umtiti, Bentaleb, R. Fernandes, Cabella, ainsi qu'Alexandro, suspendu, et André Gomes, touché aux ischios lors du dernier entraînement), ils ont totalement dominé la pre-

mière période, et ont profité des cadeaux lyonnais, avec une ouverture du score logique de l'inévitable Jonathan David (voir ci-contre), sur une mauvaise passe en retrait d'Ainsley Maitland-Niles (17^e).

Sage a serré les lignes à la pause

Le plan était assez lisible – une volonté de fixer le jeu côté droit pour mieux basculer sur l'aile gauche afin d'exploiter les faiblesses en défense du duo Cherki - Maitland-Niles – et aurait pu faire des dégâts considérables avec plus de réalisme. Bien plus juste dans ses sorties de balle, Lille a en effet manqué plusieurs occasions nettes d'enfoncer l'OL, avec un énorme raté d'Angel Gomes face au but totalement ouvert, sur une grossière erreur de Moussa Niakhaté (9^e), puis deux tirs sur les montants

La déception des Dogues à l'issue de la rencontre, hier soir, à Villeneuve-d'Ascq.

de Thomas Meunier (13^e) et Angel Gomes (32^e).

Létal ces derniers temps, capable d'exploiter la moindre faille pour faire tomber des cadors comme le Real Madrid (1-0, le 2 octobre), le LOSC a cette fois laissé passer sa chance, puisque Pierre Sage, désireux de ne pas perdre la face devant un staff d'anciens Lyonnais, a serré les lignes à la pause tout en ayant la bonne idée de repasser Cherki dans l'axe.

Le scénario s'est alors totalement inversé, et Lyon s'est mis à camper devant la surface lilloise. En voyant l'équerre s'opposer à Rayan Cherki (70^e), le double arrêt de Lucas Chevalier devant Nemanja Matic et Nicolas Tagliacofino (74^e) puis le but refusé à Maitland-Niles pour un hors-jeu de Niakhaté signalé par le VAR (75^e), on a pourtant bien cru que les Nordistes allaient encore réussir à trouver le moyen de passer en-

tre les gouttes. Mais l'acharnement lyonnais a eu raison de la réussite maximale actuelle des hommes de Genesio, quand Malick Fofana a surgi au début du temps additionnel (90^e+1). Un grand classique finalement, puisque l'OL a marqué 8 buts après la 65^e minute au stade Pierre-Mauroy lors des deux dernières saisons!

Incapable de faire tomber un gros depuis le mois de mai, Lyon a au moins réussi à revenir dans un match qu'il avait entamé par le mauvais bout, et saura s'en contenter. Ce point arraché vient d'ailleurs atténuer un peu le triste souvenir de sa dernière semaine bien fade à domicile, marquée par une défaite contre Besiktas malgré une grosse domination (0-1) puis un nul poussif contre Auxerre (2-2).

Averti pour un excès de colère (26^e), Genesio n'a pas réussi à



stats
Parmi les plus grands

Meilleurs buteurs au sein des 5 grands Championnats en 2024

1 Lewandowski	25 buts
2 Haaland	24
- Kane	24
4 David	21



CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 1
10^e journée

	pts	J.
1 Paris-SG	23	9
2 Monaco	20	10
3 Lille	18	10
4 Marseille	17	9
5 Lyon	15	10
6 Lens	14	9
7 Reims	14	9
8 Nice	13	9
9 Strasbourg	13	9
10 Brest	13	9
11 Rennes	11	9
12 Nantes	10	9
13 Auxerre	10	9
14 Angers	10	10
15 Toulouse	9	9
16 Saint-Étienne	7	9
17 Le Havre	6	9
18 Montpellier	4	9

Franck Faugère/L'Équipe

HIER	
Monaco - Angers	0-1
Lille - Lyon	1-1
AUJOURD'HUI	
Paris-SG - Lens	17h
Brest - Nice	19h
Saint-Étienne - Strasbourg	21h
DEMAIN	
Toulouse - Reims	15h
Auxerre - Rennes	17h
Le Havre - Montpellier	17h
Nantes - Marseille	20h45

17^e minute : Jonathan David contourne Lucas Perri et ouvre le score face à Lyon, hier soir, à Villeneuve-d'Ascq (1-1).

David façon Goliath

L'international canadien réalise son meilleur début de saison avec le LOSC, pour lequel il a inscrit son 96^e but lors de son 200^e match.

Sa note **7/10**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD) – Encore un effort et Jonathan David atteindra bientôt la centaine sous les couleurs lilloises. Vif et opportuniste, le Canadien a inscrit hier son 96^e but en faveur des Dogues (troisième meilleur total de l'histoire du club), son quatrième de rang après ses deux réalisations à Madrid contre l'Atlético (3-1, le 23 octobre) et son penalty à Lens dans le temps additionnel du derby (2-0, le 26 octobre). C'est incontestablement le meilleur début de saison nordiste de l'ex-attaquant de Gand, arrivé en août 2020 et provisoirement deuxième meilleur buteur de L1 derrière Bradley Barcola (8) avec sept réalisations, dans un registre qui ne se limite pas seulement à l'efficacité.

« On ne le présente plus, détaillait le défenseur Aïssa Mandi après le nul face à l'OL. Il est très complet. Il marque énormément mais son pressing est essentiel. Il a été récompensé sur le but qu'il marque. Ses efforts sont louables. C'est l'un des meilleurs attaquants de notre championnat. Un très grand attaquant en Europe. »

On mesure chaque semaine le vide qu'il pourrait laisser en fin de saison s'il s'engage pour une grosse équipe européenne à la fin de son bail de cinq années dans le Nord. « Il est phénoménal,

osait en anglais l'attaquant Osame Sahraoui. Il y a les "stats" mais il ne faut pas occulter ses performances sur le terrain. Avec ou sans la balle, il dégage une telle énergie communicative. Si nous continuons dans le haut du classement je pense que nous pourrions augmenter lui et moi nos buts et nos passes décisives respectives. »

“Il est à la fois efficace et tourné vers l'équipe. C'est assez rare pour être souligné”

BRUNO GENESIO, À PROPOS DE JONATHAN DAVID

Hier, David avait des jambes de feu, porté par une envie débordante de bloquer les premières relances lyonnaises. Une rage qui a accompagné la très bonne première période du LOSC avec une offrande pour Angel Gomes que ce dernier n'a pas convertie (9^e) en ne cadrant pas son tir seul face au but de Lucas Perri. Avant un but de roulard en anticipant une passe en retrait d'Ainsley Maitland-Niles avant de contourner par la gauche la sortie du gardien lyonnais et de marquer dans le but vide (1-0, 17^e).

Cette ouverture du score aurait dû permettre à l'équipe de Bruno Genesio de s'assurer un avantage plus conséquent si Thomas Meunier avait transformé un centre de Gabriel Gudmundsson. Mais sa reprise a heurté la barre transversale (13^e). Ou si le coup franc direct

d'Angel Gomes n'avait pas été détourné par le poteau droit de Perri (32^e).

« Jonathan est un joueur exemplaire, commentait Bruno Genesio. Il marque des buts décisifs. Participe énormément au jeu avec ballon et beaucoup sans ballon.

C'est le premier à aller presser. Il effectue des retours défensifs. On l'a encore vu ce soir comme c'était le cas à Lens (2-0). Il est à la fois efficace et tourné vers l'équipe. C'est assez rare pour être souligné. Mais c'est un plaisir de l'avoir au sein de notre équipe. »

hier

Lille 1 - 1 - 0 Lyon

Temps frais. Pelouse moyenne. 45 084 spectateurs. Temps additionnel : 3 min. + 8 min.
arbitre : Brisard

Remplacements
70^e : Ang. Gomes par Bouaddi et Sahraoui par Fernandez-Pardo.
81^e : Mukau par Bayo et Zhegrova par Bakker.
85^e : Meunier par O. Touré.
Non utilisés : Mannone (g.), Zedadka, Lachaab, Malouda.
Cartons - 3 avertissements : Zhegrova (43^e), Mukau (57^e), André (90^e + 2).

expected goals 1,67 vs 1,18

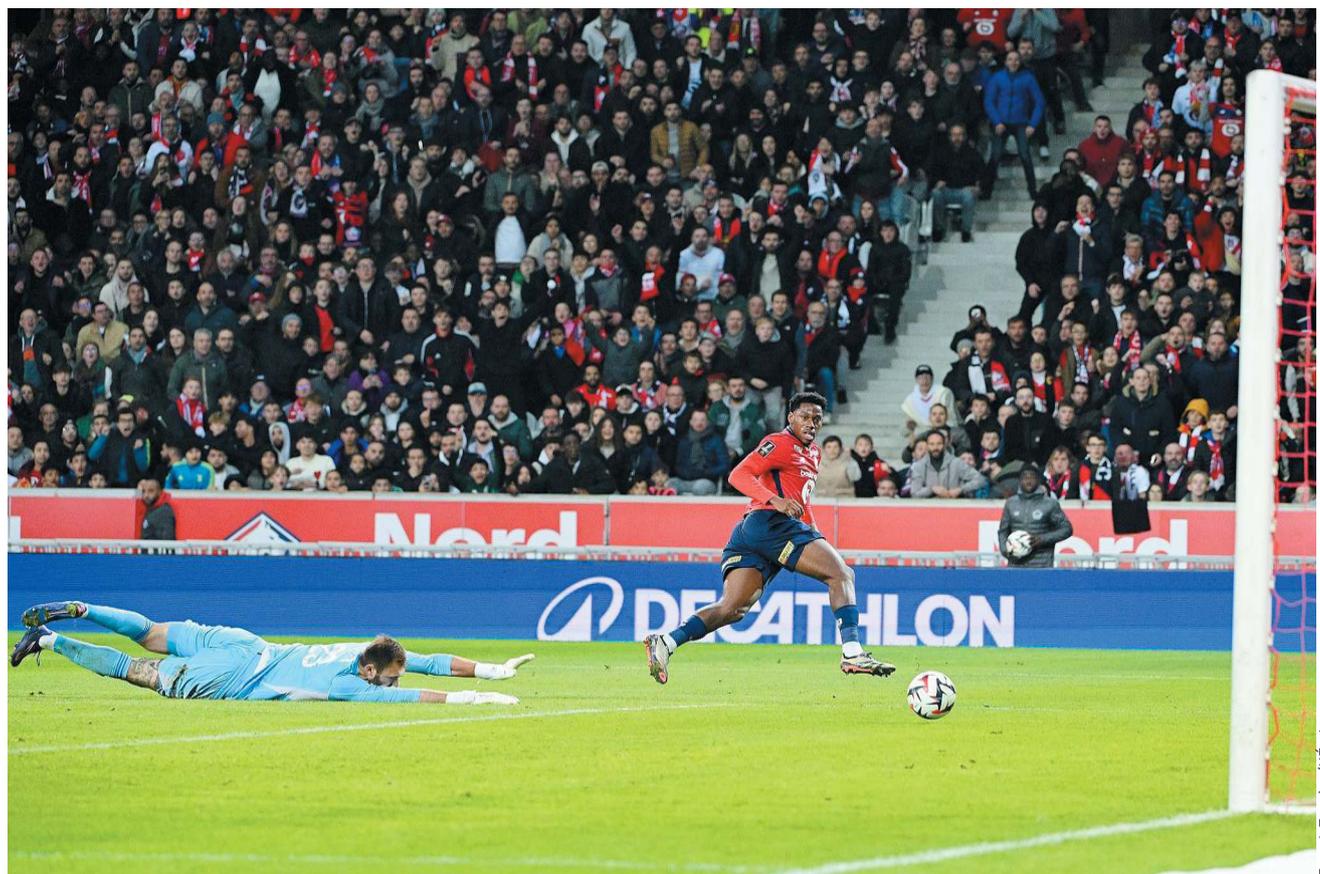
tirs cadrés 2 vs 3

possession 47% vs 53%

fautes 12 vs 10

Remplacements
77^e : Veretout par Benrahma.
84^e : Lacazette par Mikautadze.
Non utilisés : Descamps (g.), Mata, Abner, Vinicius, Omari, Caqueret, Tessmann, Zaha.
Cartons - 2 avertissements : Genesio (26^e), Caleta-Car (30^e).

Les buts 1-0 : J. David (17^e). Maitland-Niles manque sa passe en retrait à destination de Perri, David intercepte le ballon au point de penalty, contourne le gardien lyonnais et ouvre le score. 1-1 : Mal. Fofana (90^e+1, passe de Maitland-Niles). Côté droit, Maitland-Niles devance Gudmundsson avant de centrer au deuxième poteau. À la réception, Fofana reprend le ballon d'une belle volée du droit, imparable pour Chevalier.



Franck Faugère/L'Équipe

FOOTBALL Ligue 1 10^e journée

Lille 1-1 Lyon

Maitland-Niles, l'art du sursaut

Coupable sur le but lillois et en grande difficulté avant la pause, le latéral anglais a été le moteur de la réaction lyonnaise jusqu'à sa passe décisive dans le temps additionnel.

Sa note

5/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

RÉGIS DUPONT (avec H. G.)

VILLENEUVE D'ASCQ. - À une intervention du VAR près, Ainsley Maitland-Niles aurait réussi le match offensif de sa carrière dans le stade de Ligue 1 le plus proche de sa chère Angleterre. Il fallait avoir son mental pour ne pas renoncer après cette décision de la 75^e minute, qui annulait son égalisation en raison d'une position de hors-jeu de Moussa Niakhaté, calé sur la gauche de Lucas Chevalier.

Le joueur formé à Arsenal est un ancien milieu offensif qui marque peu, vraiment peu, au point qu'il a des statistiques offensives aussi bonnes maintenant qu'il évolue latéral. La saison dernière était sa première, chez les professionnels, à plus d'un but inscrit en Championnat (2). Alors, d'autres auraient baissé la tête après cette fausse joie. Pas lui, évidemment. Pas ce joueur symbole de l'équipe de Pierre Sage, celui qui est systématiquement aligné pour son élasticité tactique. Et aussi, sans doute, pour sa résistance mentale.

En première période, il avait offert l'ouverture du score à Jonathan David en cherchant à re-

mettre à Lucas Perri, en une touche, une passe de Duje Caleta-Car (17^e). L'action intervenait huit minutes après une erreur comparable de Niakhaté, sur laquelle Angel Gomes manqua le cadre grand ouvert, et venait alourdir le passif lyonnais dans ce domaine : l'OL s'est désormais rendu coupable de cinq erreurs amenant à un but cette saison. Seul Southampton, selon la comptabilité d'Opta, fait pire parmi les clubs du top 5 européen cette saison (6).

"Il représente très bien notre match. Quand on voit sa seule performance, en fait, on voit l'OL ce soir"

PIERRE SAGE, ENTRAÎNEUR DE L'OL

La fébrilité des trois quarts de la ligne défensive, à la notable exception de Nicolas Tagliafico, rappelait le tout début de saison et renvoyait alors à l'incapacité de Lyon à rivaliser quand l'intensité grimpe de deux étages. Pour Maitland-Niles, encore mangé par un dribble d'Osame Sahraoui (34^e), cela ressemblait aussi à la difficile soirée vécue à Ibrox en Ligue Europa, il y a un mois, quand les Glasgow Rangers avaient beaucoup insisté dans sa zone (4-1).

Au Stade Pierre-Mauroy, Lyon s'est présenté dans la même configuration et le LOSC a pa-



Laurent Sansoni/Panoramio

Ainsley Maitland-Niles à la lutte avec Gabriel Gudmundsson, hier au stade Pierre-Mauroy à Villeneuve-d'Ascq.

reillement profité des replis inégaux de Rayan Cherki pour arriver lancé sur son aile gauche, où Gabriel Gudmundsson s'est d'abord régalé. Puis, sans changer son organisation de base, l'OL a renversé la tendance et Maitland-Niles (27 ans) a plutôt attaqué que défendu, montrant à la fois son immense volume physique et sa palette tactique. Cette faculté à se trouver au bon endroit, louée il y a quelques semaines par son entraîneur : « Il met à la fois l'intelligence et le sacrifice nécessaires à certains moments.

C'est ce genre de joueurs qui ont pour moi les caractéristiques des joueurs de haut niveau. Je veux qu'il garde absolument son côté pluriel, parce que ça nous permet d'avoir plusieurs solutions et ça apporte beaucoup d'incertitudes à nos adversaires. »

Il n'a pas été le seul, en deuxième période, à faire reculer le bloc lillois. Mais la variété de ses approches a fait très mal. Avant l'égalisation refusée, il avait déjà envoyé, de l'extérieur du pied, une frappe qui a fait frissonner le public lillois (59^e). Après, il a conti-

nué de courir, de proposer, jusqu'à ce dernier centre dans le temps additionnel, qui a offert l'égalisation à Malick Fofana. « Avant la pause il donne le but, il est fébrile... Et après la mi-temps, il marque, il frappe deux fois à côté, il met l'adversaire en danger. Il représente très bien notre match. Quand on voit sa seule performance, en fait, on voit l'OL ce soir », a expliqué après la rencontre Pierre Sage, qui n'est pas près de ne plus prendre pour exemple son couteau suisse venu de Londres. **E**

TOPS ↗

Tagliafico

8/10

Un match de champion du monde pour l'Argentin, le seul défenseur de son équipe à avoir dominé son sujet avant la pause : après 45 minutes, le latéral affichait des statistiques parfaites (5 duels gagnés sur 5, 3 duels aériens gagnés sur 3, 5 ballons récupérés), en complet décalage avec ses partenaires, ce qui situe sa performance. Il a éteint Zhegrova et aurait même pu marquer de la tête (74^e). **R. D.**

Gudmundsson

6/10

Le Suédois a livré une première période magnifique en se démultipliant sur le côté gauche. Son énorme accélération aurait pu être décisive, mais Meunier a trouvé la barre sur son service en retrait (13^e). Il est ensuite proche d'obtenir un penalty, après avoir déposé Caleta-Car (30^e). Mais il a moins bien fini et est pris de vitesse par Maitland-Niles sur l'égalisation. **N. G.**

FLOPS ↘

Zhegrova

3/10

Bien entouré et surveillé par la paire Tagliafico-Fofana contre lesquels il a rarement su faire la différence. Il a d'ailleurs récolté un avertissement (43^e) en marchant sur un pied de Niakhaté après avoir été une fois de plus trop gourmand. Il sert bien Meunier dans le sens du jeu (48^e) mais rate complètement son coup franc (73^e) sur une mauvaise inspiration. Remplacé par Bakker (81^e). **J. D.**

Lacazette

2/10

Le capitaine lyonnais n'est plus que l'ombre de lui-même. À la peine physiquement, il donne la sensation de ne pas avoir de jus. Il est aussi méconnaissable techniquement et a manqué la plupart de ses remises contre le LOSC, même les plus faciles, sans se procurer la moindre occasion. Tardivement remplacé par Mikautadze (85^e). **H. G.**



PIERRE SAGE
entraîneur de Lyon

« On n'a pas participé à la première période »

« Comment analysez-vous les deux visages de votre équipe ?

Je pense qu'on est arrivés à Lille après la mi-temps. On n'a pas participé à la première période. On a eu de la chance, on n'était menés que 1-0. Je l'ai dit aux joueurs, ce qui m'importe c'est de voir l'OL sur le terrain. Et je l'ai vu seulement après la pause. J'ai félicité mes joueurs d'être redevenus eux-mêmes, mais on n'a pas le droit de livrer une première période si insipide.

Que s'est-il passé pour livrer une si mauvaise première période ?

J'avais l'impression que mes joueurs étaient éteints après l'échauffement et je me suis rendu compte pendant le match que ce n'était pas

APRÈS-MATCH

seulement une impression. On va questionner beaucoup de choses car il y a forcément des choses qui ne vont pas. On doit changer nos entames de match. Je ne sais pas si c'est mon discours, si c'est l'échauffement, mais il faut changer des choses. Vous êtes satisfait malgré tout de la prestation après la pause ?

La meilleure nouvelle de la mi-temps c'était le score, seulement 1-0. Les joueurs ont repris espoir.

On s'est mis à jouer, plutôt bien, et en jouant comme ça, on peut être compétitifs, même contre une très bonne équipe comme Lille. C'est bien beau de dire qu'on joue bien parfois mais on doit être compétitifs sur l'ensemble d'un match, c'est ce qu'on doit réussir.

Pourquoi ce coaching tardif et avoir attendu la 84^e minute pour sortir un Lacazette en difficulté ?

Vous le connaissez comme moi, Alex, même dans un match où il est moyen, il est capable de marquer, sur un ballon qui traîne... Georges (Mikautadze) a été malade dans la semaine, j'assume ma décision, même s'il aurait pu entrer plus tôt et jouer davantage. »

H. G.

FOOTBALL Ligue 1 10^e journée

Monaco 0-1 Angers

« Notre pire prestation de la saison »

L'ASM s'est manquée dans les grandes largeurs hier soir contre Angers. Au grand dam de son entraîneur, **Adi Hütter**.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

EMERY TAISNE

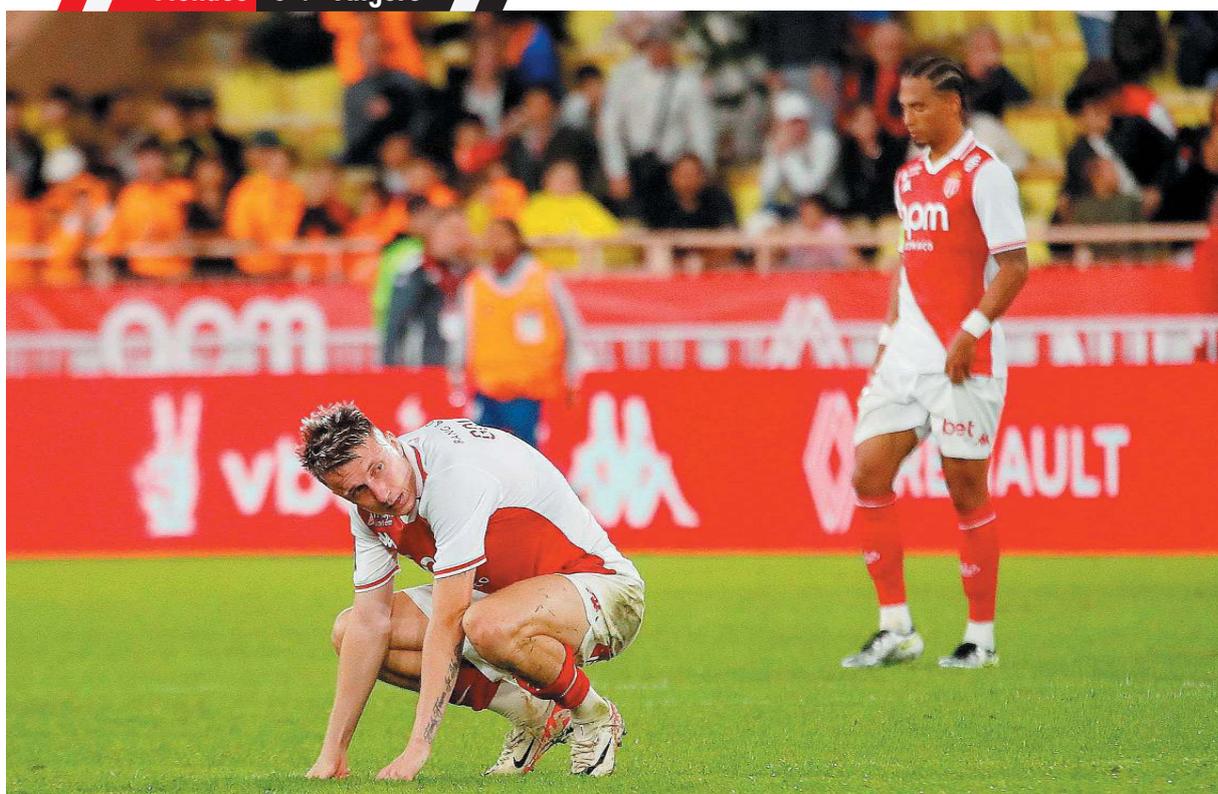
MONACO – À ce rythme, les amateurs de suspense qui espèrent un feuilleton Monaco-PSG à rallonge risquent de vite déchanter. La cadence de l'ASM ne ressemble plus à celle d'un candidat au titre depuis trois matches, et il n'y a pas eu de manque de réussite ou de faits d'arbitrage contraires hier soir derrière lesquels se réfugier. Les joueurs d'Adi Hütter ont touché le fond de manière assez inexplicable face à Angers, une prestation ratée de A à Z, où aucune individualité n'a réussi à émerger du néant pour faire au moins semblant de préserver les apparences et éviter aux Monégasques une deuxième défaite d'affilée – une première en L1 sous Hütter.

Il était déjà arrivé au club de la Principauté cette saison de se montrer assez quelconque, poussif et laborieux, comme face à Lens (1-1) et Montpellier (2-1), mais jamais encore il n'était passé à ce point à côté de son sujet. Il n'y a rien eu à sauver, ni les choix d' Hütter, qui ont produit l'effet exactement inverse de ce-

lui escompté, ni le comportement de ses joueurs, complètement apathiques en première période et à peine mieux en seconde. Monaco a attendu la 55^e minute pour cadrer sa première frappe, il aurait pu revenir au score si Yahia Fofana n'avait pas surgi pour stopper la tentative de Breel Embolo (69^e), mais il n'en a jamais fait assez. « *Aucun pressing, pas d'inspiration avec le ballon, des courses trop désordonnées, une manière de jouer trop lente, a énuméré Hütter. On a tout raté, surtout en première période. C'est notre pire prestation de la saison.* »

Un problème d'état d'esprit ?

Le 4-4-2 aligné au coup d'envoi avec le duo Embolo-Ilenikhena devant était censé booster la confiance de l'ancien Amiénois, mais il n'a touché que 4 ballons en 45 minutes, et ce n'est pas sa sortie dès la mi-temps qui risque de lui remettre la tête à l'endroit. Contre Nice (1-2) déjà, Hütter n'avait pas été très inspiré dans son coaching. Hier, le cas Ilenikhena mis à part, il a semblé faire le choix de la sécurité, un soir où il était privé de son capitaine Denis



Dylan Meiffret / Nice Matin / MaxPPP

La déception d'Alexandre Golovine après la défaite de Monaco, hier.

Zakaria, de Mohammed Salisu en défense et de Folarin Balogun en attaque.

Fallait-il vraiment continuer avec Caio Henrique dans le couloir gauche, maintenir sa confiance à Krépin Diatta à droite, ou encore replacer Alexandre Golovine au milieu ? N'était-ce pas l'occasion de lancer des jeunes meurts-de-faim tels Christian Mawissa, Kassoum Ouattara, Soungoutou Magassa qui ont jusqu'ici très peu eu l'occasion de s'exprimer dans la continuité. Le manque d'envie des Monégasques a été criant, et le constat dressé à chaud par Eliesse Ben Seghir sur DAZN confirme que l'état d'esprit n'y était pas, contre des Angevins que les Monégasques ont peut-être eu le tort de prendre de haut : « *On n'a pas su se respecter nous-mêmes et respec-*

ter l'adversaire. » Face aux médias, Hütter n'a pas eu l'air très convaincu par cette explication.

Le coach monégasque a rappelé qu'il avait régulièrement mis ses joueurs en garde sur ce thème ces derniers jours, insisté sur la nécessité de bien analyser tout ce qui n'allait pas pour retrouver le style de jeu emballant des sept premières journées, et avait lancé un appel à davantage de mesure. « *Un match, c'est un combat de 90 minutes. On ne peut pas accepter une telle performance et on s'excuse auprès de nos supporters, a-t-il indiqué. Mais je ne volais pas après nos succès et je ne nous mets pas plus bas que terre après une défaite. Il faut une balance. Il y a eu beaucoup de questions ces derniers temps sur notre capacité à concurrencer le PSG. Soyons humbles.* » **F**

TOP ↗

Aholou 7/10

Le milieu l'a déjà montré par le passé, avec Strasbourg, face à l'OL ou l'OM : il aime inscrire des jolis buts de loin contre des cadors de L1. Sur le service de Jim Allevinah, sa reprise du gauche est pure (30^e). Son tandem avec Haris Belkebla (note : 6) fonctionne bien, ils ont gratté de nombreux ballons et initié de belles contre-attaques.

FLOP ↘

Ilenikhena 2/10

Le choix de Hütter de le titulariser au côté d'Embolo dans un 4-4-2 n'a pas été payant. L'ancien Amiénois a fait peine à voir. Malgré des efforts pour presser, il n'a touché que 4 ballons et il a perdu ses trois duels disputés. Son calvaire a pris fin à la pause lorsque Ben Seghir l'a remplacé à la pause. **M.Gr.et E.T.**

hier

★★★★★

Monaco 0 - 0-1 1 Angers

Temps doux. Pelouse moyenne. 10 540 spectateurs. Temps additionnel : 5 min. + 5 min. arbitre : Kherradji

3,5

Caio Henrique (3), Minamino (3), Allevinah (7), Arcus (6)

Kehrer (4), Golovine (4), Embolo (4), Belkebla (6), Bjumla (7)

Majecki (5), Singo (3), L. Camara (3), Ilenikhena (2), I. Niane (6), Abdelli (7), Aholou (7), Ya. Fofana (6)

K. Diatta (3), Aklouche (4), El-Melali (6), Hanin (6)

Entr. : Hütter (AUT) Entr. : Dujeux

Replacements
46^e : Ilenikhena par Ben Seghir (note : 4).
80^e : L. Camara par Bouabré.
84^e : Caio Henrique par K. Ouattara.
Non utilisés : Köhn (g.), Mawissa, Nibombe, Magassa, Matazo, Michal.
Cartons - 1 avertissement : L. Camara (17^e).

expected goals
1,34 / 0,44

tirs cadrés
3 / 3

possession
64 / 36

% fautes
16 / 12

Replacements
61^e : Allevinah par Belkhdim.
72^e : Aholou par Capelle et El-Melali par Lepaul.
90^e+5 : I. Niane par B. Dieng.
Non utilisés : Zinga (g.), Ab. Bamba, Courcou, Ekomie, Moussaoui.
Cartons - 1 avertissement : Capelle (89^e).

Le but 0-1 : Aholou (29^e, passe d'Allevinah). Allevinah décale Aholou dans l'axe à l'entrée de la surface. La frappe du gauche du milieu angevin se loge dans la lucarne de Majecki.

Abdelli, quel régal

Le capitaine du SCO a rayonné sur la pelouse de Louis-II et symbolisé autant le plan de jeu de son équipe que ses valeurs collectives.

Sa note

7/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MATHIEU GRÉGOIRE

MONACO – Interrogé sur le régal de son capitaine, Alexandre Dujeux a souri tendrement. « *Himad, j'ai toujours l'impression qu'il peut faire plus, alors peut-être que je le fatigue un peu de temps en temps, a confié l'entraîneur d'Angers, qui a glané une victoire de prestige et méritée contre l'AS Monaco. C'est un garçon qui a un profil très particulier. Il est très costaud, avec une technique très fine. Il est celui qui fait le plus de courses à haute intensité. Mon idée est de lui donner de la confiance pour qu'il puisse s'épanouir au mieux. Je suis très content de l'avoir avec moi, je pense toujours qu'il peut aller dans un club plus grand que le nôtre.* »

Dujeux l'a installé en 10

Milieu relayeur à ses débuts angevins, fin décembre 2023 à Ajaccio, installé en numéro 10 par Dujeux la saison dernière, Abdelli est de-

venu le taulier du SCO, à 24 ans seulement. Hier soir, à Louis-II, il a transcendé les schémas de son coach. Avec le double-pivot de harceleurs Aholou-Belkebla, l'international algérien a régné sur l'entrejeu. Les deux cités ont récupéré des ballons, Abdelli les a bonifiés sans cesse, rendant fou des Monégasques trop tendres pour lui gratter dans les pieds.

Bien campé sur ses cannes, il a souvent trouvé Ibrahima Niane, solide point d'appui, et il a aussi déclenché un pressing vraiment intéressant en première période. L'intensité était angevine jusqu'à la pause, et le second acte a été celui d'une concentration défensive extrême. Abdelli a profité du néant monégasque au milieu pour soulager sa formation, et le SCO n'a pas été loin du 2-0. Mais cette petite marge lui suffit bien, voilà un deuxième succès en sept jours et la zone rouge qui s'éloigne, un chouïa.



Johnny Fidein/Icon Sport

TRANSVERSALE

Des supporters à l'une des entrées du Parc des Princes, en avril.



La billetterie nominative, ça reste flou...

Rélançée par la polémique sur les chants homophobes de supporters, l'application de la billetterie nominative, dont les contours sont encore imprécis, trouve sa source dans la loi olympique, la lutte contre la fraude et... un concert d'Ed Sheeran au Stade de France.

ALBAN TRAQUET

Le président de la LFP, Vincent Labrune, prend la pose pour la photo officielle avec le criminologue Alain Bauer le 23 novembre 2022. Entre les mains des deux hommes, le rapport de Bauer – et de sa structure AB Conseil – consacré à « l'amélioration de la sûreté et de la sécurité dans les stades de Ligue 1 et de Ligue 2 ». À l'époque,

les débordements et violences qui ont marqué la saison précédente sont encore dans tous les esprits. Cinq mois plus tôt, la finale de Ligue des champions Liverpool-Real Madrid (0-1, le 28 mai 2022), au Stade de France, a tourné au fiasco organisationnel et sécuritaire et provoqué la rédaction d'un rapport d'information sénatorial – on y reviendra. « Il y a absolue nécessité de renfor-

cer le travail d'identification des délinquants, tonne alors Labrune. Il faut rompre l'anonymat des voyous. »

Parmi les mesures proposées par Bauer figure la « solution Ed Sheeran ». Une référence aux deux concerts de la star britannique, fin juillet 2022, au Stade de France, où la billetterie numérique était ultra-sécurisée (via une application dédiée), notamment

pour éviter le marché noir. Un système déjà mis en place lors de matches de l'Euro 2021 au stade londonien de Wembley, qui consiste en « l'achat nominatif contrôlé par le vendeur du ticket et qui s'assure au travers d'une application sur téléphone portable de l'identité du porteur du ticket », poursuivait le rapport Bauer, afin de « garantir l'application ciblée des sanctions individuelles ».

Des billets « nominatifs, dématérialisés et infalsifiables »

Deux ans plus tard, cette « solution Ed Sheeran » est toujours dans le panier de réflexions des autorités liées à la mise en place de la billetterie « nominative, dématérialisée et infalsifiable », opportunément remise sur la table par le ministre des Sports, Gil Avérous, à la suite des chants homophobes (anti-OM) repris par une partie des spectateurs du

Parc des Princes lors de PSG-Strasbourg (4-2), le 19 octobre.

Une mesure fourre-tout, qui trouve aussi sa source dans la loi olympique, la volonté de lutter contre la fraude et des impératifs sécuritaires. La Division nationale de lutte contre le hooliganisme (DNLH, dépendante du ministère de l'Intérieur) est ainsi favorable à l'instauration de la billetterie nominative depuis plusieurs années. Quant à ses contempteurs, côté supporters, ils pointent le risque accru de « contrôle social » et une absence de garde-fou sur l'utilisation des données personnelles.

Pour suivre la trame des qualificatifs repris aujourd'hui – ces fameux billets « nominatifs, dématérialisés et infalsifiables » –, il faut remonter à un amendement du sénateur Claude Kern (Bas-Rhin, Union Centriste), en janvier 2023, qui intervenait à la suite du rapport sénatorial de juillet 2022 sur les graves incidents ayant eu lieu en marge de la finale de C1, quelques semaines plus tôt, à Saint-Denis. Un rapport qui recommandait déjà de « rendre obligatoire le recours à des billets infalsifiables [...] pour les compétitions de football aux enjeux les plus importants ».

Un premier arrêté victime de la dissolution

L'amendement du sénateur Kern fut proposé, à l'époque, à la faveur du projet de loi sur les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP), et visait à la fois la prévention des « fraudes et des troubles dans les enceintes sportives ».



Capture d'écran YouTube

Le public d'un des deux concerts donnés par Ed Sheeran au Stade de France, les 29 et 30 juillet 2022.

FOOTBALL

Ligue 1 10^e journée



Jean-Baptiste Aunisier/L'Équipe

RÉSULTAT ET PROGRAMME

HIER	
Monaco - Angers.....	0-1
Lille - Lyon.....	1-1
AUJOURD'HUI	
Paris-SG - Lens.....	17 h
Brest - Nice.....	19 h
Saint-Étienne - Strasbourg.....	21 h
DEMAIN	
Toulouse - Reims.....	15 h
Auxerre - Rennes.....	17 h
Le Havre - Montpellier.....	17 h
Nantes - Marseille.....	20 h 45
prochaine journée 11 ^e	
VENDREDI 8 NOVEMBRE	
Marseille - Auxerre.....	20 h 45
SAMEDI 9 NOVEMBRE	
Strasbourg - Monaco.....	17 h
Lens - Nantes.....	19 h
Angers - Paris-SG.....	21 h
DIMANCHE 10 NOVEMBRE	
Nice - Lille.....	15 h
Le Havre - Reims	
Montpellier - Brest	
Rennes - Toulouse.....	17 h
Lyon - Saint-Étienne.....	20 h 45

	pts	total					domicile				extérieur				séries	penalties			cartons								
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		J.	G.	N.	P.	p.	c.	obt.	réus.	conc.	enc.	J.	R.
1 Paris-SG	23	9	7	2	0	28	8	+20	4	4	0	0	16	4	5	3	2	0	12	4	N.G.N.G.G.	2	2	2	2	12	0
2 Monaco	20	10	6	2	2	15	7	+8	6	3	2	1	7	4	4	3	0	1	8	3	G.G.N.P.P.	0	0	1	1	19	3
3 Lille	18	10	5	3	2	16	9	+7	5	2	2	1	9	8	5	3	1	1	7	1	G.G.N.G.N.	3	2	1	1	24	0
4 Marseille	17	9	5	2	2	21	11	+10	4	1	2	1	5	6	5	4	0	1	16	5	G.P.N.G.P.	2	2	2	0	18	4
5 Lyon	15	10	4	3	3	17	15	+2	5	2	1	2	10	10	5	2	2	1	7	5	G.G.G.N.N.	3	1	0	0	18	0
6 Lens	14	9	3	5	1	9	6	+3	4	1	2	1	2	2	5	2	3	0	7	4	N.N.N.G.P.	1	1	3	3	22	2
7 Reims	14	9	4	2	3	16	14	+2	5	2	1	2	8	8	4	2	1	1	8	6	N.G.G.P.P.	1	1	2	1	20	1
8 Nice	13	9	3	4	2	18	9	+9	4	2	2	0	12	3	5	1	2	2	6	6	G.N.N.N.G.	1	1	1	1	15	1
9 Strasbourg	13	9	3	4	2	19	17	+2	5	3	2	0	10	5	4	0	2	2	9	12	N.G.N.P.G.	1	1	2	2	21	0
10 Brest	13	9	4	1	4	13	15	-2	5	3	1	1	10	6	4	1	0	3	3	9	G.P.G.N.G.	6	5	4	3	19	1
11 Rennes	11	9	3	2	4	13	12	+1	5	3	1	1	9	3	4	0	1	3	4	9	N.P.P.N.G.	2	2	2	1	19	0
12 Nantes	10	9	2	4	3	11	12	-1	4	1	2	1	6	5	5	1	2	2	5	7	N.N.P.N.P.	1	1	2	2	23	1
13 Auxerre	10	9	3	1	5	13	18	-5	4	3	0	1	7	5	5	0	1	4	6	13	P.G.P.G.N.	2	1	2	2	21	2
14 Angers	10	10	2	4	4	11	16	-5	5	1	1	3	7	11	5	1	3	1	4	5	P.N.N.G.G.	4	3	1	1	17	1
15 Toulouse	9	9	2	3	4	10	11	-1	5	1	2	2	5	6	4	1	1	2	5	5	P.P.P.N.G.	1	0	1	0	14	1
16 Saint-Étienne	7	9	2	1	6	8	24	-16	4	2	0	2	4	5	5	0	1	4	4	19	P.N.G.P.P.	2	2	5	5	20	0
17 Le Havre	6	9	2	0	7	7	20	-13	4	1	0	3	4	12	5	1	0	4	3	8	P.P.P.P.P.	2	2	2	1	20	1
18 Montpellier	4	9	1	1	7	8	29	-21	5	1	1	3	5	14	4	0	0	4	3	15	G.P.P.P.P.	1	1	2	2	25	3

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions. Le **QUATRIÈME** en disputera les tours préliminaires, le **CINQUIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **SIXIÈME** en barrages de Ligue Conférence. **LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER** seront relégués, le **SEIZIÈME** disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs	
1. Barcola (Paris-SG)	8 buts.
2. J. David (+ 1) (Lille)	7 buts.
3. Greenwood (Marseille)	6 buts.
4. E. Guessand (Nice), Nakamura (Reims), Davitachvili (Saint-Étienne), A. Santos (Strasbourg)	5 buts.
8. H. Traoré (Auxerre), Luis Henrique (Marseille), O. Dembélé, Lee (Paris-SG)	4 buts.
12. Abdelli (Angers), Del Castillo (Brest), Zhegrova (Lille), Mal. Fofana (+ 1) (Lyon), Balogun (Monaco), Adams (Montpellier), Munetsi (Reims), Blas, Kalimuendo (Rennes), Emegha, Nanasi (Strasbourg), Aboukhlal, Babicka (Toulouse)	3 buts.

passeurs	
1. J. Neves (Paris-SG) ..6 passes.	
2. O. Dembélé (Paris-SG)	5 passes.
3. Ito (Reims)	4 passes.
4. G. Perrin (Auxerre), Sahrroui (Lille), Harit, Luis Henrique (Marseille), Simon (Nantes), Hakimi (Paris-SG), Bakwa (Strasbourg)	3 passes.

Ces dispositions réapparaissent dans un décret ministériel du 3 mai, relatif à la loi JOP et «aux titres d'accès sécurisés à certaines manifestations sportives exposées à un risque de fraude». Là encore, les termes sont identiques, avec l'obligation, pour les organisateurs «de prévoir des titres d'accès nominatifs, dématérialisés et infalsifiables», précise le texte. Mais l'arrêté consécutif au décret, qui fixait matériellement la liste des compétitions concernées, et qui devait entrer en vigueur au 1^{er} juillet, sera une victime collatérale des bouleversements politiques entraînés par la dissolution de l'Assemblée nationale, début juin.

Finale de Coupe de France et matches des Bleus

Cet arrêté, que L'Équipe a pu consulter, évoquait aussi les matches de l'équipe de France de rugby et le tournoi de tennis de Roland-Garros. Pour revenir au foot, il mentionnait «les matches officiels de l'équipe de France», «la finale de la Coupe de France masculine» et «les matches (masculins) de Ligue des champions, de Ligue Europa et de Ligue Europa Conférence, à l'exception des matches de qualification préalables».

Mais aussi les six matches de Ligue 1 opposant, entre eux, le PSG, l'OL et l'OM. Une version initiale et non validée de cet arrêté, datant de décembre 2023, à laquelle nous avons également eu accès, était encore plus significative: elle intégrait «les rencontres de Ligue 1 jouées à domicile» par

AGENDA

LUNDI	
LIGUE 2	
12 ^e journée	
Voir page 18.	
MARDI	
LIGUE DES CHAMPIONS	
phase de ligue / 4 ^e journée	
Bologne (ITA) - Monaco.....	21 h
Canal + Sport	
Lille - Juventus (ITA).....	21 h
Canal + Foot	
MERCREDI	
LIGUE DES CHAMPIONS	
phase de ligue / 4 ^e journée	
Paris-SG - Atlético de Madrid (ESP).....	21 h
Canal +	
Sparta Prague (RTC) - Brest.....	21 h
Canal + Foot	
JEUDI	
LIGUE EUROPA	
phase de ligue / 4 ^e journée	
Nice - Twente (HOL).....	18 h 45
Canal + Foot	
Hoffenheim (ALL) - Lyon.....	21 h
Canal +	

le PSG, l'OM et l'OL mais aussi Nantes, Nice, Lille, Rennes et Montpellier; une façon implicite, pour certains, de désigner un palmarès de clubs – et une partie de leurs supporters – «à problèmes».

C'est là où le fil de ces tribulations renoue avec les récentes déclarations du ministre des Sports, Gil Avérous, qui a affirmé qu'il allait «signer un arrêté» d'ici au 31 décembre pour «activer la billetterie nominative» pour l'OM, le PSG et l'OL, avant d'étendre la mesure à tous les clubs de Ligue 1 et Ligue 2, l'an prochain. Une déclaration qui a immédiatement semé le trouble, puisque les premiers clubs concernés ne savent pas si Avérous s'est appuyé sur la version définitive de l'arrêté préparé avant l'été – les six rencontres croisées du PSG, de l'OM et de l'OL – ou si le ministre vise l'intégralité des matches à domicile de ces trois clubs.

“C'est un coup politique qui ne présente aucune utilité”

PIERRE BARTHÉLEMY, AVOCAT DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES SUPPORTERS

Ce n'est pas le seul motif d'interrogations pour les acteurs de ces discussions, notamment réunis au sein de l'Instance nationale du supporterisme (INS), également amenée à se pencher sur cette thématique. Si un point de ralliement existe sur l'instauration des «sanctions individuelles», au détriment des punitions collectives dans les tribunes, de nombreuses questions subsistent sur le



Alexis Réau/L'Équipe

périmètre du futur arrêté. Les clubs – représentés par le syndicat Foot Unis au sein de l'INS – s'alarment déjà des frais techniques engendrés par la mise en application de cette mesure, mais aussi des conséquences (temps d'attente, blocages) d'éventuels contrôles supplémentaires à l'entrée au stade, via le «rapprochement d'identité» à effectuer par les agents de sécurité, pour vérifier si le billet nominatif numérique est bien rattaché au nom de celui qui le présente.

«On voit qu'il y a un décalage complet entre un dispositif qui est pensé pour lutter contre les faux billets et la conception d'un outil sécuritaire, tranche Pierre Barthélemy, avocat de l'Association nationale des supporters (ANS), qui est membre de l'INS. C'est un coup politique qui ne présente aucune utilité.» Contacté, le ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative reconnaît

que «le système de billetterie nominative existe déjà pour certaines compétitions mentionnées dans l'arrêté» et ajoute que son but est d'«uniformiser cette obligation entre les compétitions qui y sont désormais soumises». «Il s'agit d'un outil complémentaire d'identifica-

tion qui, dans une volonté d'individualisation des sanctions, permettra d'identifier des personnes ayant un comportement répréhensible», précise le ministre des Sports, qui confirme enfin que le «contenu de l'arrêté [sera] publié d'ici à la fin de l'année». **E**

Des supporters de Liverpool avant la finale de Ligue des champions 2022, perdue face au Real Madrid (0-1) au Stade de France.

Le PSG, l'OM et l'OL en première ligne

Interrogé sur l'instauration de la billetterie nominative, le PSG nous a répondu qu'elle «a été mise en place au Parc des Princes depuis la saison 2013-2014», dans le contexte de sortie du plan Leproux (pour éradiquer la violence au Parc). «Ce système est désormais en vigueur pour tous les matches de nos différentes sections sportives», poursuit le club de la capitale. De son côté, l'OL n'a pas souhaité s'exprimer. Mais le club de John Textor attend, comme d'autres acteurs, une clarification du contenu du futur arrêté ministériel. L'OL s'est déjà montré favorable à la billetterie nominative: il l'a dernièrement mise en place, pour des raisons de sécurité, lors de la réception de Besiktas (0-1, le 24 octobre), en Ligue Europa. Également sollicité, l'OM n'avait pas répondu à nos demandes au moment de la parution de cet article.

A. Tr. (avec L. T. et M. Gr.)



Pierre Lahalle/L'Équipe

Au milieu, Paris au test

Face à la meilleure défense de Ligue 1, même incomplète, le PSG aura l'occasion de confirmer son impact grandissant, cette saison, notamment au milieu de terrain.

VINCENT DULUC

Avant les matches de Ligue des champions, ce n'est pas toujours le vrai PSG, du moins pas le PSG au complet, et face à lui, en fin d'après-midi, ce ne sera pas complètement le vrai Lens, plombé par sept absences. Mais tout incite à se pencher sur cette belle affiche de Ligue 1 à venir, parce qu'il restera quelque chose de la défense lennoise, la meilleure du Championnat avec Monaco (6 buts pris), et parce que l'on regardera de près la manière dont le milieu de terrain parisien sera capable, ou non, de dominer le match.

Dans la chronique assez linéaire du début de saison du PSG, les 8 buts de Barcola, les occasions manquées de Dembélé, la manière dont Pacho occupe la place et la rareté des clean-sheets (trois, en 12 matches, toutes compétitions confondues), l'impact et l'influence du milieu de terrain sont la tendance la plus nouvelle, et même franchement récente : depuis la venue du PSV Eindhoven (1-1) et le triomphe à Marseille (3-0), c'est-à-dire depuis onze jours, le cœur du jeu parisien semble battre un peu plus fort.

« Je veux que personne ne laisse son niveau baisser. Sinon, un autre jouera »

LUIS ENRIQUE

Le milieu de terrain est la ligne, sans doute, qui suscite le plus de réserves dans la perspective de la Ligue des champions, par sa jeunesse et son manque d'impact, par l'absence d'une sentinelle mieux capable de protéger sa défense centrale, et par la façon dont elle avait été dépassée à

Arsenal (0-2), le 1^{er} octobre. Mais, alors qu'un trio semble se détacher (Neves, Vitinha, Zaire-Emery), par ses performances comme par la constance des choix de Luis Enrique, les milieux de terrain parisiens sont en train de devenir plus intenses. Le match n'a duré que vingt minutes, à Marseille, mais cela a suffi pour que le trio du PSG étouffe l'OM par son pressing, son contre-pressing, et sa justesse technique.

Surtout, les milieux parisiens sont enfin bons en même temps, ce que les deux premiers mois de compétition n'avaient pas montré encore, puisque l'on avait assez peu reconnu Vitinha, certes freiné par une blessure en septembre, et que Zaire-Emery tardait à retrouver ses jambes d'il y a un an. Sur le sujet, Luis Enrique a vu un peu plus large, hier : « J'ai parlé avec les cinq milieux pendant l'entraînement (Vitinha, Zaire-Emery, Neves, Ruiz et Mayulu), et il y a Lee Kang-in, aussi, qui pourrait être le sixième. Je veux qu'ils marquent beaucoup, je voudrais qu'ils aient chacun deux buts, des passes décisives aussi. Et je veux que personne ne laisse son niveau baisser. Sinon, un autre jouera. »

Il faudra plus d'un match et demi pour savoir si l'émergence du milieu parisien est un phénomène crédible et durable, mais si Luis Enrique n'en met pas deux sur trois au frigo, cinq jours avant la venue de l'Atlético de Madrid, mercredi soir, la venue de Lens ressemble à une bonne occasion d'en apprendre un peu plus sur cette équipe paradoxale, toujours invaincue en L1 où elle continue de prendre ses distances, mais qui a besoin de progresser, et tout simplement de grandir.

Vitinha et Joao Neves, deux éléments clés du milieu de terrain du PSG.

Le PSG de Nasser al-Khelaïfi avait battu le Lens de Joseph Oughourlian au Parc des Princes la saison passée (3-1).

Ulrich Huinage/Witters/Presse Sports et Sébastien Boué/L'Équipe

Un été animé

Nasser al-Khelaïfi et Joseph Oughourlian, présidents du Paris-SG et de Lens, se sont vivement opposés sur le débat des droits télé avec deux visions différentes. Leurs relations seraient « rentrées dans l'ordre ».

ARNAUD HERMANT

Ils ne se retrouveront pas cet après-midi dans la tribune officielle du Parc des Princes. Nasser al-Khelaïfi, retenu à Doha pour les finales de la Coupe du monde de padel, ne pourra pas accueillir son homologue lennois Joseph Oughourlian pour cette

affiche de la 10^e journée de L1 entre le PSG, leader du Championnat, et Lens, cinquième. Comment se seraient déroulées ces retrouvailles ?

Les deux présidents se sont opposés cet été sur le sensible sujet de l'appel d'offres des droits télé de la L1 pour la période 2024-2029, qui ont finalement été attribués à DAZN (8 matches) contre 325 M€ cette saison et beIN (1 match) et 78,5 M€ + 20 M€ en sponsoring. Durant cette séquence tourmentée pour le foot français, un vif échange entre les deux hommes a marqué les esprits. C'était le dimanche 14 juillet lors d'un collège de Ligue 1 en visioconférence devant valider le nom des futurs diffuseurs.

Oughourlian, qui était favorable à la création de la chaîne de la Ligue adossée à Warner, a reproché vertement à Al-Khelaïfi, qui n'en voulait pas, d'être en conflit d'intérêts permanent sur ce dossier en raison de sa double casquette de patron

du PSG et de beIN Media Group, la maison mère de beIN Sports France, détenteur des droits de la L1 et de la L2. Ce reproche, partagé par d'autres dirigeants, a ulcéré le Qatarien qui a menacé de quitter la réunion virtuelle. Ce propos sur l'ultra-présence de NAK dans les dossiers en raison de ses multiples casquettes, Oughourlian l'a réitéré en privé aussi auprès de plusieurs interlocuteurs.

Les soubresauts estivaux ont conduit l'homme d'affaires franco-arménien à ne pas représenter sa candidature au sein du nouveau conseil d'administration de la Ligue, renouvelé le 10 septembre, contrairement au Qatarien qui a rempli. Mais, comme le directeur général de l'OL Laurent Prud'homme, autre opposant au deal conclu pour les droits télé, le patron lennois a accepté de faire partie d'un comité stratégique de la LFP Média, la filiale commerciale de la LFP, en compagnie notamment... de NAK.



► Si Joseph Oughourlian n'a pas souhaité revenir sur sa relation avec Al-Khelaïfi, tout en précisant qu'il ne fallait pas interpréter sa décision, dans l'entourage du boss parisien, on rappelle que les deux hommes « se connaissent depuis longtemps et s'apprécient ».

« Nasser en revanche – comme la majorité des clubs de Ligue 1 – n'était pas d'accord avec Joseph et John Textor pour lancer une nouvelle chaîne en un mois et sans revenus minimaux garantis, surtout en période de crise financière profonde du foot français, poursuit-on auprès de NAK. Cependant, Nasser a toujours préconisé d'explorer le lancement d'une nouvelle chaîne à plus long terme à condition qu'il y ait un plan et des revenus minimum garantis. Et tous les clubs sont désormais d'accord, y compris Joseph, pour dire que lancer cette

chaîne en un mois et sans argent aurait été suicidaire. Le débat sur les droits télé n'a donc pas changé leur relation qui reste très positive et respectueuse. »

Deux clubs qui s'entendent bien sur le plan des affaires

Les tensions actuelles entre beIN Sports, la LFP et les clubs de Ligue 1, ainsi que les difficultés de DAZN à conquérir des parts de marché incitent à accueillir avec prudence le supposé ralliement d'Oughourlian aux thèses parisiennes. Néanmoins, plusieurs sources confirment l'idée de relations « rentrées dans l'ordre » entre les patrons des deux clubs. « L'opposition est un principe de la démocratie, rappelle Jean-Pierre Caillot, le président de Reims et du collège de L1. Moi non plus je

n'ai pas toujours été d'accord avec Nasser ou Joseph. Ce sont deux collègues différents, mais deux bons collègues. »

Un temps actionnaire de Lagardère Active, via son fonds d'investissement Amber comme Qatar Holding LLC, Joseph Oughourlian connaît bien le Qatar et ses représentants. Une relation d'affaires qui a trouvé un prolongement dans le football. Il y a quelques années, le PSG et le RC Lens se sont rapprochés sous l'impulsion de leurs deux présidents, le champion de France voyant en son homologue artésien un club partenaire et ami.

C'est dans cet esprit qu'ils ont conclu les deals Gaëtan Robail et surtout Arnaud Kalimuendo, attaquant formé au PSG et prêté deux saisons d'affilée au Racing, avant d'être vendu à Rennes pour 20 M€ à l'été 2022. Ainsi va la vie des affaires au gré des sujets et des intérêts des uns et des autres. **ZE**

PARIS DEMANDE L'ARRÊT DES CHANTS HOMOPHOBES

Le PSG ne veut plus revivre la polémique de ces dernières semaines. Le club parisien a envoyé hier un courrier à tous ses abonnés pour leur demander de ne pas scander de chants discriminatoires. « Le club souhaite rappeler à tous ses supporters que les chants insultants n'ont pas leur place dans l'enceinte du Parc des Princes, est-il expliqué dans le courrier, semblable à celui envoyé avant la réception du PSV. Le Paris Saint-Germain ne saurait accepter ce type de comportement ou de message. » Les tribunes parisiennes s'étaient fait remarquer lors de PSG-Strasbourg (4-2, le 19 octobre) avec des chants homophobes visant l'OM, alors futur adversaire, et Adrien Rabiot, passé par le club de la capitale.

Un départ comme seul horizon ?

Homme de base du début de saison du PSG l'an passé, Milan Skriniar, relégué dans la hiérarchie avec l'émergence de Pacho, dispose d'un temps de jeu limité.

HUGO DELOM

Dans les conférences de presse de Luis Enrique, il faut savoir guetter les (rares) informations livrées par l'entraîneur parisien. Vendredi, au détour d'une phrase sur la liberté dont il dispose depuis son arrivée, l'Espagnol a expliqué : « Je me sens très bien depuis le premier jour où je suis arrivé. L'année dernière, c'était différent. J'ai pu planifier avec Luis Campos et Nasser al-Khelaïfi certaines arrivées, mais il y avait déjà des joueurs qui avaient été recrutés. »

Randal Kolo Muani (*) et Milan Skriniar en faisaient partie. Ces deux-là sont aujourd'hui relégués dans la hiérarchie. Le déclassement du Slovaque (30 ans en février et sous contrat jusqu'en 2028) est assez spectaculaire. Après 12 matches l'an dernier, le défenseur était ainsi le joueur de champ le plus utilisé par Luis Enrique (990 minutes). Cette saison, l'ex joueur de l'Inter Milan doit se contenter de miettes (201 minutes). Sur ses deux titularisations – Brest et Strasbourg – qui correspondent à deux matches avant des rencontres de C1, Skriniar a été plutôt consistant. Pas suffisant pour faire basculer une hiérarchie où Marquinhos et l'épatant Pacho apparaissent intouchables. Son manque de mobilité et son déficit de fiabilité dans la relance le rendent assez incompatible avec les principes de l'Espagnol.

Quel point de chute ?

Le joueur, mis au courant par le club de la fragilité de son statut en

août, voulait se donner du temps cet automne pour voir s'il pouvait faire évoluer la hiérarchie.

Début octobre, le Slovaque avait exprimé sa déception : « Je ne suis pas content de cette situation, mais la seule chose que je peux contrôler, c'est mon travail à l'entraînement. » Le discret Skriniar profite aujourd'hui des absences de Lucas Hernandez et Presnel Kimpembe pour être intégré à la rotation. Si les retours à venir des deux champions du monde se confirment, son statut s'effritera un peu plus. Même son profil de droitier – une rareté chez les défenseurs du PSG – ne lui permettra pas de conserver une place dans la hiérarchie. Luis Enrique a montré l'an dernier qu'il pouvait aligner deux gauchers dans l'axe. Pour le Slovaque, janvier sera un moment charnière. Au sein du PSG, on mesure la difficulté d'un potentiel départ cet hiver. Arrivé libre, Skriniar dispose d'un salaire conséquent de 9,5 M€ annuels.

La presse italienne fait état régulièrement d'un intérêt de la Juventus Turin. Un retour en Serie A pourrait plaire au Slovaque. Mais la Juve, tout comme d'autres formations italiennes, ne pourrait pas prendre totalement en charge ses émoluments. L'Angleterre est une autre destination possible. Mais avec son profil si spécifique, et ce salaire, les clubs capables de l'accueillir ne sont pas nombreux. L'Arabie saoudite, solution peu probable l'été dernier, n'est plus une piste à écarter.

(*) Le dossier du Français, finalisé fin août, avait été initié bien avant.

LENS
Ojediran ou El Aynaoui titulaire ?

Les choix que devait faire Will Still au Parc des Princes ont forcément été restreints par les sept absents (Cabot, Satriano, Aguilar, Saïd, Ganiou, Fulgini, Medina) au coup d'envoi. L'entraîneur anglo-belge devait également gérer deux incertitudes. Frankowski n'était visiblement pas dans l'équipe titulaire hier au profit de Chavez à l'entraînement. Mais il devrait finalement pouvoir tenir sa place cet après-midi. En revanche, Andy Diouf serait remplacé au cœur du milieu par Hamzat Ojediran, voire Neil El Aynaoui. Milieu gauche excentré dans le derby face à Lille (0-2), Zaroury pourrait revenir dans une position axiale derrière la paire d'attaquants Nzola-Sotoca. **J. D.**



Pierre Lahalle/L'Équipe

Paris-SG		17 h		Lens	
4-3-3					3-4-1-2
Arbitre : Delajod. Parc des Princes.					
25	29	29	7	24	24
Nuno Mendes	Barcola	Frankowski	Sotoca	Gradit	
37	87	17	11	28	4
Skriniar	J. Neves	Vitinha	Asensio	Thomasson	30 c
1	17	11	11	21	4
Donnarumma	Vitinha	Asensio	Asensio	Zaroury	Danso
5 c	33	10	8	15	25
Marquinhos	Zaire-Emery	O. Dembélé	Nzola	Ojediran	Khusanov
2	10	10	3	25	25
Hakimi	O. Dembélé	O. Dembélé	Machado	Machado	
Entr. : Luis Enrique (ESP)			Entr. : Still (BEL)		
Remplaçants :		1 ^{er} dom.	5 ^e ext.	Remplaçants :	
(à choisir parmi) Safonov (g.) (39), Tenas (g.) (80), El-Hannach (45), Pacho (51), Zague (42), D. Doué (14), Lee (19), Mayulu (24), F. Ruiz (8), Kolo Muani (23), Mbaye (49).				(à choisir parmi) H. Koffi (g.) (16), Petric (g.) (1), M. Sarr (20), A. Diouf (18), Chavez (13), N. Mendy (26), El-Aynaoui (23), Pereira Da Costa (10), Labeau Lascary (36), Pouilly (34).	
Principaux absents :		points par match	3	1,8	Principaux absents :
Beraldo (suspendu), L. Hernandez, Kimpembe, G. Ramos (reprise).		buts pour	4	1,4	Medina (suspendu), Aguilar, Ganiou, Cabot, Fulgini, W. Saïd, Satriano (blessés), Bane (choix de l'entraîneur).
		buts contre	1	0,8	
		38 duels à Paris			
		26 v.	6 n.	6 v.	

« Je n'en veux à personne »

Rassuré par ses nombreux examens cardiaques et son retour à la compétition mi-octobre, le défenseur de Lens évoque pour la première fois son transfert avorté à l'AS Rome fin août.

DENOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

AVION (PAS-DE-CALAIS) – Avant-hier, Kevin Danso a évoqué pour la première fois son transfert avorté à l'AS Rome, fin août, à la suite d'un examen du cœur. Il disputera cet après-midi au Parc des Princes son troisième match de rang depuis son retour, le 19 octobre à Saint-Étienne (2-0), après sept semaines d'arrêt. L'international autrichien de 26 ans raconte son chemin de croix médical auprès de grands spécialistes européens. Des experts qui lui ont permis de convaincre qu'il ne courait aucun danger de nature cardiaque. Et qu'il pourrait poursuivre une carrière professionnelle entamée il y a sept ans.

« Comment avez-vous vécu votre transfert avorté à l'AS Rome ?

Ça m'a fait mal. Aller à Rome, ne pas signer, ça peut arriver à plein de joueurs. Je dis toujours que je ne suis pas malheureux. J'ai ma famille ici, un bon club. Mais ce qui m'a heurté le plus, c'est de ne pas pouvoir jouer contre le Panathinaïkos (0-2, le 29 août, barrage retour de C4).

Sij'aurais pu disputer cette rencontre, qui sait, nous serions peut-être qualifiés.

Avez-vous été en colère comme vous le laissez entendre sur les réseaux sociaux ?

Oui, bien sûr. Je n'avais jamais entendu pareille explication après avoir satisfait à toutes sortes de tests médicaux en Angleterre. On m'a dit qu'en Italie, ils étaient nettement plus stricts sur ce genre d'analyse. Je savais que tout était normal. Peut-être ce transfert annulé venait-il d'une autre raison.

En Italie, on laissait entendre que votre problème au cœur pouvait être sérieux...

Ils sont plus précautionneux là-bas. Finalement, ce n'était pas plus sérieux. Je devais subir cette situation. Faire d'autres tests pour savoir, démontrer que je pouvais jouer. Pour ce transfert, la situation était devenue trop compliquée.

Avez-vous été inquiet pour votre santé ?

Pas plus que ça. Je suis pro depuis sept ans. Je me suis dit : OK, il y a peut-être quelque chose. Ou pas. Maintenant, je n'avais jamais eu d'autres problèmes auparavant. Je voulais donc sortir de cette situation.

« S'il venait d'un grand club, son prix serait peut-être autour de 100 M€ »

AU SUJET D'ABDUKODIR KHUSANOV

Et pour votre carrière ?

Comme je l'ai dit, j'ai déjà expérimenté tellement de choses. Rien n'est définitif.

Je suis quelqu'un de positif. Il fallait approfondir cette interrogation avec du concret.

Brice Samba parle d'un signe de Dieu...

Je suis à 100% d'accord. Rien n'arrive par hasard. Je ne suis pas aigri. Je n'en veux à personne. Mais c'est une expérience qui va servir ma carrière, ma vie, me faire grandir en tant que personne. Je crois en Dieu. J'ai la foi. Tout ce qui nous arrive est un cadeau. Alors, je me suis remis au travail pour continuer à progresser.

Après l'épisode AS Rome, vous avez aussi décidé de consulter d'autres experts...

En Suisse (avec le docteur Raymond Schmied), en Angleterre. Des spécialistes des problèmes cardiaques. Notamment un qui travaille pour de grands clubs anglais et

collabore avec la FIFA. Mais je suis d'abord allé à Lille pour satisfaire à d'autres tests (avec le médecin François Brigadeau, qui aurait suivi le Lillois Nabil Bentaleb atteint d'une myocardite). Là, ils ne m'ont pas dit que c'était bon. Je devais arrêter la compétition. Sans pour autant ne plus m'entraîner. Je n'ai pas compris pourquoi. J'ai donc poursuivi mes consultations avec d'autres spécialistes. J'ai fait les meilleurs tests, trois ou quatre fois. Parfois, je devais quitter l'entraînement, aller à Londres (voir le docteur Sanjay Sharma) et revenir. Je faisais tout pour m'assurer que tout allait bien. Peu importe le temps que cela prenait.

Avez-vous subi une opération chirurgicale ?

Non. Ce n'était pas une opération. Juste un test. Ils ont regardé s'il n'y avait rien à mon cœur.

Comment avez-vous vécu l'émergence d'Abdukodir Khusanov pour votre retour à la compétition à Saint-Étienne ?

"Kodir" est un grand joueur. S'il venait d'un grand club, son prix serait peut-être autour de 100 M€. La concurrence fait partie de notre métier. Comme le disait Jo (Gradi), tout le monde travaille dur et le coach est ouvert à la discussion. Je peux jouer à droite, à gauche. Même si l'entraîneur le décidait, je pourrais évoluer avant-centre. Je ne suis pas du genre à dire : je mérite de jouer. Je n'ai jamais douté. À Saint-Étienne, je voulais être bon après sept semaines sans compétition. Je n'avais que le rythme de l'entraînement. Je me suis appuyé sur l'expérience de mes trois saisons en L1.

Êtes-vous préoccupé par votre valeur future s'il existe un doute chez les futurs acheteurs ?

C'est une possibilité. Mais je n'en sais rien. C'est la raison pour laquelle nous avons fait

tous les tests possibles. Je veux faire mon travail sur le terrain. Et montrer mes qualités. Malheureusement, parfois, cela ne suffit pas.

« Qui est intransférable ? Il n'y a rien de prémédité. Je veux jouer au plus haut niveau, me prouver que j'en suis capable »

Quitterez-vous le club en janvier ?

Je ne sais pas. Là, je suis concentré sur la saison, le fait d'être bon. Janvier est une possibilité. Comme pour n'importe quel joueur. Qui est intransférable ? Il n'y a rien de prémédité. Je veux jouer au plus haut niveau, me prouver que j'en suis capable. L'aspect sportif sera prioritaire.

Êtes-vous devenu un nouveau joueur après ce qui vous est arrivé ?

Sij'aurais subi la situation de fin de match contre Lille (0-2, penalty concédé dans le temps additionnel) avant ce qui m'est arrivé, je serais devenu complètement fou après l'arbitre. J'aurais perdu mes esprits. Tout le monde peut faire des erreurs. Je suis certain qu'il n'y avait pas penalty. Que puis-je faire d'autre ? Me couper le bras ? C'est ce que je lui ai dit. Surtout qu'en début de saison, un arbitre était venu nous expliquer qu'un ballon rebondissant sur une partie de votre corps avant de heurter votre main annulait toute intentionnalité. Mentalement, je suis donc devenu plus fort. Il y a deux mois, on m'a dit que je ne pourrais peut-être plus jouer en compétition. Ce n'était pas vrai. Mais je l'ai entendu. Il fallait faire avec. Heureusement, j'ai été très soutenu par le club, l'environnement. Une vraie famille. Quand je venais m'entraîner, j'en ai jamais été triste. Mais heureux de retrouver mes partenaires. »

EN BREF

26 ANS (AUT)

Poste : défenseur.
Club : Lens.

2021 : le 6 août, il rejoint le RC Lens en provenance d'Augsbourg, après des prêts à Southampton et au Fortuna Düsseldorf.

Palmarès : membre de l'équipe type de Ligue 1 en 2023 (après la 2^e place de Lens).

119

Kevin Danso a disputé 119 matches toutes compétitions confondues avec Lens depuis son arrivée en 2021. Le défenseur a inscrit 4 buts pour les Sang et Or.



FOOTBALL Ligue 1 10^e journée

Saint-Étienne 21 h Strasbourg

DALL'OGGLIO Stop ou encore ?

L'incertitude plane toujours sur le sort de l'entraîneur de Saint-Étienne avant la réception de Strasbourg. Mais une chose est sûre : les dirigeants devront renforcer, cet hiver, un effectif bien trop limité en Ligue 1.

LAURENT GRANDCOLAS
(avec F. Ta.)

Jeudi, Olivier Dall'Oglio, toujours entraîneur de Saint-Étienne, avait décidé d'emmener ses joueurs visiter le musée des Verts. Une initiative à l'intention des recrues estivales, une première pour eux, mais avec une idée en tête pour tout son groupe. Celle d'une sorte de pèlerinage pour rappeler à tous où ils avaient exactement mis les pieds. Les nouveaux comme les anciens.

Il aurait aussi l'intention à terme de réitérer cette expérience de cohésion au musée de la Mine. Mais les dirigeants stéphanois lui en laisseront-ils le temps ? Avec six défaites, sept points glanés et la place de barragiste, le bilan après neuf journées n'est clairement pas encourageant.

Quelle sera l'attitude des nouveaux propriétaires du club en cas de revers ce soir face à Strasbourg (21 heures) ? L'information, démentie, mais bien réelle, d'un contact direct ou indirect avec Wilfried Nancy, entraîneur de Columbus Crew en MLS, n'a fait qu'ajouter le trouble autour de l'avenir de Dall'Oglio (60 ans). « Que voulez-vous que je vous dise ?

Je ne suis pas allé vérifier. Si j'allais vérifier, il y a beaucoup de conneries qui seraient dites et écrites, qui seraient reprises, cela fait partie du jeu. Ce n'est pas le domaine le plus flamboyant de notre football. Mon message est simple : j'avance et ce n'est pas ce genre de chose qui va me faire reculer. Après, les entraîneurs sont là et parfois ne sont plus là le lendemain, c'est comme cela. Mais tant que je serai là, je suis déterminé, fier de mes convictions. Cela ne m'atteint pas du tout », a martelé le technicien forézien ce jeudi en conférence de presse.

“On m'a donné un défi, une mission, ce n'est pas la plus facile du monde, comme la saison dernière. Celle-ci est peut-être encore plus complexe”

OLIVIER DALL'OGGLIO,
ENTRAÎNEUR DE SAINT-ÉTIENNE

Après Angers samedi, où la défaite (2-4) et les erreurs individuelles ont selon Dall'Oglio « masqué tout ce que l'équipe avait fait de bien », le staff a cette semaine une nouvelle fois répété les fondamentaux et donné encore la parole aux joueurs lors d'entretiens, avec l'appui de la vidéo. L'ancien entraîneur de Brest (2019-2021) et de Montpellier (2021-2022) n'a



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Olivier Dall'Oglio lors de la lourde défaite de Saint-Étienne à Nice le 20 septembre (8-0).

en tout cas pas l'intention de lâcher l'affaire.

L'échec d'une ossature « Ligue 2 » composée de jeunes joueurs à développer

« On m'a donné un défi, une mission, ce n'est pas la plus facile du monde, comme la saison dernière, reprend Dall'Oglio. Celle-ci est peut-être encore plus complexe. Je suis dans ma mission, je travaille au quotidien, je donne tout pour ce

club, je profite au maximum d'être dans ce club, car je sais la chance que j'ai d'être là. »

Aujourd'hui, il est bien difficile de mesurer le niveau de soutien des patrons à leur entraîneur qui, rappelons-le, était resté aussi à son poste grâce à sa prolongation automatique d'un an en cas de montée. Ivan Gazidis, le président, en août, ou le propriétaire Larry Tanenbaum, lors de son passage à Saint-Étienne il y a quinze jours, ont beau avoir loué le travail de

Dall'Oglio, cela reste du bout des lèvres. Comme la réponse minimaliste donnée dimanche dernier : « La responsabilité des performances n'incombe pas seulement à l'entraîneur, mais à tous, joueurs et dirigeants compris. » L'idée de repartir avec une ossature « Ligue 2 », agrémentée par des jeunes joueurs à développer, est bien un échec. S'il ne se passe rien au prochain mercato, le maintien sera illusoire. Avec ou sans Dall'Oglio. **TE**

Strasbourg

Diarra, la rage de vaincre

Capitaine de Strasbourg depuis cet été, le complet milieu de 20 ans, déjà expérimenté, s'affirme comme une valeur sûre de la Ligue 1.

LUC HAGÈGE
(avec LOÏC TANZI)

« Mister Angry (Monsieur en colère). » Liam Rosenior surnomme ainsi avec affection Habib Diarra, qui affirme vouloir « toujours gagner les petits jeux à l'entraînement ». Cette rage de vaincre plaît à l'entraîneur anglais, arrivé cet été à Strasbourg. Il l'a désigné capitaine de sa séduisante équipe juvénile (*). « Je l'adore ! Il diffuse beaucoup d'énergie et comprend bien notre façon de jouer (offensive et exigeante). C'est un vrai gagnant, qui porte l'équipe vers l'avant. En plus, il est issu de la région. »

Né à Guédiawaye, près de Dakar au Sénégal, le milieu a commencé le foot à Mulhouse avant d'intégrer le pôle Espoirs

Grand Est, puis l'Académie du Racing, à 15 ans. « C'est une grande fierté de porter le brassard, clame-t-il. Comme on a tous à peu près le même âge et un état d'esprit similaire, c'est simple, je dois rester moi-même. » Soit un jeune homme déterminé ayant moins de 21 ans (qu'il fêtera le 3 janvier), le plus expérimenté de la catégorie en L1, avec 73 matches (8 buts), dont 9 cette saison (deux buts, une passe décisive). « Je le pousse tous les jours à améliorer ses stats, car il a le potentiel pour ça », raconte son compatriote Kader Mangane, coordinateur sportif qui loue « sa maturité et son exemplarité ».

Sept sélections avec le Sénégal

Passionné de mangas et de la série américaine *Snowfall*, dont il affirme « beaucoup apprendre », il a enrôlé un cuisinier personnel. Il a conscience de « la grande importance de la préparation invisible. Le meilleur exemple, c'est Cristiano Ronaldo, toujours performant à 39 ans. Je veux mettre tous les atouts de mon côté pour durer. » Afin de poursuivre son ascension linéaire et sans accroc. En tout cas de l'extérieur, car il confesse avoir

« traversé des moments difficiles ». Celle-ci l'a donc vite conduit d'un centre de formation au statut d'international sénégalais (7 sélections), comme son père Samba, ex-attaquant (2 capes). Et ce, même s'il a fréquenté tous les Bleuets, des U16 aux Espoirs (14 capes au total). « Mon cœur a parlé », confie Diarra sur ce choix. « Ça accélère ma progression d'être accompagné par des joueurs d'expérience comme Idrissa Gueye, un de mes modèles à mon poste avec Paul Pogba, N'Golo Kanté et Tanguy Ndombéle. »

Polyvalent, il se définit comme « un milieu box-to-box », qui se sent « très à l'aise » dans le rôle de meneur axial hyperactif offert par le coach, qui lui « laisse une grande liberté ». En revanche, loin d'être libre contractuellement, puisque engagé jusqu'en 2028 au RCSA, il fut proche de partir à Lens en 2023. Un temps pisté par la Juventus, courtisé l'été dernier par Everton, il rappelle : « Tout joueur rêve d'évoluer un jour en Premier League... »

(*) Il y a eu 36 buts en 9 matches avec le RCSA (19 marqués, 17 encaissés), soit 4 par rencontre.

DAZN aujourd'hui	
4-3-3 Saint-Étienne 21 h	Strasbourg 3-4-1-2
Arbitre : Wattellier. Stade Geoffroy-Guichard.	
<p>19 Pétrot</p> <p>3 Nadé</p> <p>30 c Larssonneur</p> <p>21 Batubinsika</p> <p>27 Maçon</p> <p>14 L. Mouton</p> <p>4 Ekwah</p> <p>6 B. Bouchouari</p> <p>22 Davitachvili</p> <p>32 Stassin</p> <p>20 Boakye</p>	<p>26 Bakwa</p> <p>22 G. Doué</p> <p>14 Mara</p> <p>19 c H. Diarra</p> <p>8 A. Santos</p> <p>15 Nanasi</p> <p>7 D. Moreira</p> <p>29 Doukouré</p> <p>4 S. Sow</p> <p>1 Petrovic</p> <p>23 Mam. Sarr</p>
Entr. : Dall'Oglio	Entr. : Rosenior (ANG)
<p>Remplaçants :</p> <p>Maubleu (g.) (1), Abdelhamid (5), Appiah (8), Amougou (37), Cafaro (18), Fomba (26), Miladinovic (28), Moueffek (29), Ib. Sissoko (9).</p> <p>Principaux absents :</p> <p>Briançon, Cornud, C. Fall, Monconduit, Tardieu, Old, Wadji (blessés), B. Fall (g.), I. Touré (g.), Gauthier, Aiki, Othman (choix de l'entraîneur).</p>	<p>Remplaçants :</p> <p>(à choisir parmi)</p> <p>Johnsson (g.) (30), Risser (g.) (40), Mwanga (18), Sobol (77), A. Sylla (5), Wiley (12), Diong (17), Lemarechal (6), A. Ouattara (42), Lukovic (9), Perea (20).</p> <p>Principaux absents :</p> <p>Senaya (suspendu), Beltaarouch (g.), Delaine, Emegha, Sahi Dion, Sebas (blessés), T. Diallo, Messi (choix de l'entraîneur).</p>
11 ^e dom.	14 ^e ext.
1,5 points par match	0,5
1 but pour	2,25
1,25 buts contre	3
48 duels à Saint-Étienne	6 v.
26 v.	16 n.



Pierre Lahalle/L'Équipe

FOOTBALL Ligue 1 10^e journée

Brest 19 h Nice



Franck Faugère/L'Équipe

Ajorque, pas celui qu'on croit

Avec son gabarit, l'attaquant permet notamment à Brest d'user du jeu long. Mais circonscrire le Réunionnais à sa grande taille est une erreur.

THOMAS DOUCET

Avec les départs de Steve Mounié et de Martin Satriano, l'attaque était l'un des chantiers de l'été côté brestois. L'une des nouvelles incarnations se nomme Ludovic Ajorque, prêté avec option d'achat par Mayence, et si l'on s'attarde sur ses stats, avec 2 buts pour 858 minutes jouées, l'apport de l'avant-centre de 30 ans pourrait paraître limité. Les Pirates en sont pourtant très satisfaits, et ceci s'explique.

Erreur 1 : le voir comme un pur buteur

Attendre d'Ajorque qu'il empile les buts, c'est un peu se fourvoyer, car il n'a dépassé qu'une fois la barre des 15 réalisations (16, avec Strasbourg, en 2021). D'ailleurs, l'attaquant tire peu. « Je pouvais lui reprocher de ne pas être assez devant le but, pointe son ancien entraîneur à Clermont, Pascal Gastien. Je voulais qu'il soit plus finisseur. » « Ça reste un attaquant attiré par le but, nuance un proche. Il en prend conscience, mais ce n'est pas son ADN. »

Le Réunionnais endosse en premier lieu un rôle de pivot bien utile. « Avec lui, on savait qu'une touche dans les 25 derniers mètres devenait un corner », estime

Thierry Laurey, qui l'a dirigé en Alsace. Et cela s'est vérifié contre Sturm Graz (2-1, le 19 septembre). Sur une remise en jeu de Kenny Lala, Ajorque a mobilisé quatre adversaires, et Hugo Magnetti a pu marquer sur un deuxième ballon. « Devant, il va faire le sale boulot, ajoute Laurey. Avec son jeu de corps, il peut garder la position, faire remonter l'équipe. » La soulager, aussi. Les Brestois ont d'ailleurs réussi 276 passes longues en L1 cette saison, plus que toute autre équipe, et c'est sur l'une d'entre elles que Lala a encore trouvé Ajorque, à l'origine d'une déviation qui a permis à Abdallah Sima de marquer le second but contre Graz.

Erreur 2 : le penser utile seulement dans le jeu long

Afin d'optimiser le rendement de son attaquant, faut-il donc que Brest abuse du jeu long ? Pas du tout. C'est d'abord oublier que les Pirates savent aussi jouer au ballon. Et, en fait, Ajorque, 1,96 m, ne rayonne pas tant que cela dans les airs. S'il est le joueur qui a disputé le plus de duels aériens cette saison en L1 (73), il n'en a remporté que la moitié. « Mounié était supérieur dans le jump et le timing », concède même un proche. Brest aurait alors perdu au change ?

Ludovic Ajorque face aux Auxerrois Gabriel Osho (à gauche) et Jubal, à l'occasion de la défaite de Brest en Bourgogne (0-3), le 27 septembre.

« Les gens se trompent sur l'utilisation qu'on peut avoir de Ludo, tranche Laurey. Ils le voient comme un attaquant qui doit jouer de la tête, ils imaginent que c'est Andy Carroll, alors qu'il est un peu à l'opposé de tout ça. Il semble empâté et pas ultra vélocité mais il a une habileté technique largement au-dessus de la moyenne. C'est un buteur passeur. »

Avec le ballon, il n'y a effectivement pas photo. Ajorque en est à 81 % de passes précises cette saison, meilleur ratio chez les offensifs de Brest. « Il avait souvent envie de participer à l'élaboration du jeu », apprécie Gastien, et le meilleur exemple récent a été ce bijou d'ouverture de l'extérieur du pied gauche pour Sima, buteur à Salzbourg (4-0, le 1^{er} octobre). « Et même en contre, il est utile car il a une qualité de déplacement, juge Laurey. Le ballon qu'il reçoit, au départ, à Salzbourg, n'est pas simple, mais il arrive à trouver la position. » En l'occurrence, proche de la ligne de touche, ce qui raconte effectivement une certaine mobilité.

Erreur 3 : imaginer un marquage serré pour le contenir

Comment, alors, contenir le Pirate ? Les défenses à 3 proposées par Rennes et Leverkusen, ces

derniers temps, n'ont pas facilité sa tâche. Faut-il, donc, lui imposer un marquage strict, sachant qu'il ne prend pas tant que cela la profondeur ? Pas sûr. « Si vous le collez, vous allez être en difficulté, pense Gastien. Il va vous enrôler en se servant de ses bras, et vous ne pourrez plus lui prendre le ballon. Il faut surtout un défenseur capable d'anticiper, pas spécialement un rapide. »

« Il faut quand même un peu de gabarit pour tenir le choc, ajoute Laurey. Mais il faut surtout monter une stratégie avec un milieu récupérateur proche de la défense axiale, et penser à défendre autour

de Ludo, car des gens vont se projeter. Contre une équipe comme ça, tu as surtout intérêt à fermer l'intérieur. » Sinon, Ajorque le madré va en profiter pour régaler les copains, et ce peu importe le système. Hier épanoui avec Adrien Thomasson qui tournait autour de lui à Strasbourg, il s'amuse désormais dans le 4-3-3 brestois, avec les rentrées intérieures des ailiers et les courses vers l'avant des milieux. Il a récemment confié à un proche ne pas regretter d'avoir choisi le Finistère, et les Niçois devraient à leur tour avoir pas mal de problèmes à juguler, aujourd'hui, pour tenter de le contrôler. **F**

3^e

C'est le classement de Ludovic Ajorque à l'indice Wyscout, plateforme d'analyse qui recoupe des données quantitatives et qualitatives.

À son poste, cette saison, le Brestois est seulement devancé par Evann Guessand (Nice) et Jonathan David (Lille).

4-3-3		Brest	19 h	Nice	3-4-3
Arbitre : Turpin. Stade Francis-Le Blé.					
23 Amavi	8 Del Castillo	10	29 E. Guessand	92 Claus	5 Abdelmonem
44 S. Coulibaly	20 Lees-Melou	19 Ajorque	24 Laborde	8 Rosario	64 Bombito
40 Bizot	5 ^c Chardonnet	45 Mah. Camara	7 Lala	22 Ndombele	1 Bulka
	7 Lala	14 M. Baldé		7 Boga	4 ^c Dante
Entr. : Roy		Entr. : Haise			
Remplaçants : Coudert (g.) (30), Haïdara (22), Le Cardinal (25), K. Doumbia (9), Faivre (21), E. Fernandes (6), J. Martin (28), Pereira Lage (26), Salah (34).		5 ^e dom. 8 ^e ext. points par match		Remplaçants : (à choisir parmi) Boulhendi (g.) (77), Dupé (g.) (31), Abdi (2), Doumbouya (44), An. Mendy (33), Nandjou Kwingoua (42), Bouanani (19), I. Camara (36), Cho (25), S. Diop (10), T. Louchet (20), Ndayishimiye (55), Moukoko (15).	
Principaux absents : Locko, Sima (blessés), Zogbé (protocole commotion), Jauny (g.), A.N. Ndiaye, Camblan (choix de l'entraîneur).		2 buts pour 1,2 buts contre		Principaux absents : Boudaoui, Sanson, Moffi (blessés).	
		15 duels à Brest			
		7 v. 4 n. 4 v.			

Guessand: « La place, on ne me l'a pas donnée »

Guidé par la volonté de s'imposer dans son club formateur, l'attaquant du Gym a énormément travaillé jusqu'à son éclosion cette saison.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

EMERY TAISNE

NICE - Cela fait un peu plus de dix ans qu'il a rejoint l'OGC Nice, et on en oublierait presque qu'il n'en a que 23. Pour sa première saison en tant que titulaire dans son club formateur, Evann Guessand s'est imposé comme le maillon fort de l'attaque du Gym. Il nous a raconté son évolution et son ascension, jeudi après-midi, au fil d'un parcours marqué par deux prêts à Lausanne, puis à Nantes, pour obtenir le temps de jeu qu'il n'avait pas chez les Aiglons. À l'image de son équipe, il arrive à Brest lancé mais loin d'être rassasié : « Je ne suis pas encore arrivé. »

« Neuf titularisations sur neuf en L1, cinq buts et une passe décisive : vous sentez-vous un joueur différent ? »

Je suis le même Evann Guessand. La saison passée, à Toulouse (défaite 1-2, le 3 mars), j'avais déjà joué derrière l'attaquant, avec Jérémie (Boga) à gauche, moi à droite et Terem (Moffi) devant, et ça avait été l'un de mes meilleurs matches. Je ne dis pas que ce n'est qu'une question de positionnement. Mais les différences que je fais cette saison, je les faisais déjà. Je ne me suis pas réveillé du jour au lendemain en me trouvant des qualités.

Votre entraîneur Franck Haise a dit qu'il allait continuer à se montrer exigeant avec vous.

On en a encore parlé ce matin (jeudi). Il attend de moi de la régularité, que je m'améliore encore sur des détails. On les travaille à la vidéo. Le positionnement, la vision du jeu, le travail devant le but. Pas mal de choses... J'essaie de regarder des vidéos assez courtes, deux-trois minutes, pour comprendre quel appel faire en fonction de telle situation. Florian Maurice (le directeur sportif) m'en envoie aussi. C'est nouveau mais ça me fait plaisir. Ce n'est pas "fais ci, fais ça". On échange : "Qu'est-ce que tu en penses ? Peut-être que j'aurais dû faire ça ?" Si tu règles ces détails, ça peut faire une grosse différence. Le plus dur, c'est de s'en rappeler sur le terrain.

La première touche de balle, c'est le domaine dans lequel vous avez le plus progressé ?

J'étais déjà plutôt pas mal mais j'ai continué à les travailler. Un jour,

mon agent m'a envoyé une vidéo de Dimitar Berbatov qui travaillait contre un mur. Ça fait trois-quatre ans que je fais la même chose. C'est un exercice simple qui aide beaucoup. Peut-être qu'en me voyant faire ça, les gens pensent que je m'amuse mais en fait je suis en train de travailler... en m'amusant.

À quel moment avez-vous compris que vous étiez davantage un joueur d'axe que de côté ?

Ce sont les coaches qui m'ont remplacé, pas moi. Au centre de formation, j'étais un peu plus fin, plus petit. C'est quand j'ai pris du gabarit, avec mes qualités de vitesse et de percussion, qu'on m'a rebasculé dans l'axe. Je m'y sens plus à l'aise, je préfère être dans le cœur du jeu. Collé à la ligne, je l'ai fait à Nantes, et ce n'était pas trop ça...

“Me faire bouger une fois, ça peut arriver mais si c'est tout le temps, c'est qu'il y a un problème”

Avec votre gabarit, Didier Drogba vous aurait dit, un jour : “Avec un tel physique, la première chose, c'est qu'aucun adversaire ne doit te bouger.”

C'est vrai. J'avais fait un repas avec lui à Abidjan, et on a continué à échanger ensuite. Quand tu reçois un conseil d'un tel attaquant, aussi physique que lui, tu écoutes. Me faire bouger une fois, ça peut arriver mais si c'est tout le temps, c'est qu'il y a un problème. À Lausanne, j'avais déjà pris conscience que mon gabarit était un atout. Quand tu fais les mêmes différences pour ta première saison en pro qu'en jeunes, ça t'alerte. Tu te dis qu'il y a quelque chose à faire.

Vous être imposé à Nice, qu'est-ce que cela représente ?

Dans ma tête, j'ai toujours su que j'en avais la capacité. Il y a eu des sollicitations cet été (l'Ajax, Lille...) mais partir sans avoir pu montrer mes qualités... Il m'a fallu de la persévérance. Les supporters et les clubs sont beaucoup axés sur les mercatos mais les joueurs qui viennent de l'extérieur ont aussi des défauts. Au centre, il n'y avait personne en haut qui nous montrait qu'en travaillant ici, on pouvait arriver là-bas. C'est le message que je veux envoyer aux jeunes du centre, leur montrer que c'est possible.

Lorsque l'on voit son club recruter des Delort, Dolberg, Gouri, Moffi, Boga, Laborde, c'est frustrant ?

Quand tu arrives du centre et que tu vois des joueurs plus expérimentés, tu apprends : comment ils gèrent une saison, comment ils s'entraînent... À certains moments, j'aurais voulu que ça aille plus vite. À mon retour de Lausanne, par exemple je m'en sentais capable. Mais j'en suis là aussi grâce à la concurrence. Un autre jeune confronté à de moins bons attaquants n'aurait peut-être pas eu la même progression. La place, on ne me l'a pas donnée, je suis allé la chercher. »



Laurent Le Crabez/L'Équipe

Nice

Gérer pour enchaîner

Une nouvelle séquence de trois matches en huit jours s'ouvre pour les Aiglons. La profondeur de l'effectif va encore être mise à l'épreuve.

Il n'est pas dans les habitudes de Franck Haise d'accorder deux jours de repos entre deux matches programmés à six jours d'intervalle. L'entraîneur du Gym a octroyé cette faveur à ses internationaux après le succès obtenu contre Monaco (2-1), dimanche dernier, et cela dit quelque chose, forcément, de sa perception de l'état physique de ses troupes. Après un début de saison durant lequel les Aiglons ont été peu épargnés par les pépinières (« Quand l'un revient, l'autre se blesse », résume Gaëtan Laborde), il est apparu évident pour le staff que l'enchaînement des matches n'était pas une mince affaire à

gérer.

“Il y aura du turnover, trois équipes différentes”

FRANCK HAISE, ENTRAÎNEUR DE NICE

Cela aura un impact sur la nouvelle séquence de trois matches en huit jours à venir - Brest ce soir, Twente jeudi en Ligue Europa et Lille trois jours plus tard. « Il y aura du turnover, trois équipes différentes », a prévenu Haise. La gestion du temps de jeu concerna notamment Tanguy Ndombele, tout juste remis de sa blessure à une hanche, dans un secteur de jeu où le Gym devra faire sans Hicham Boudaoui (is-

chios). Pablo Rosario sera, lui, suspendu face à Twente, ce qui pourrait offrir à Issiaga Camara l'occasion de se montrer. Côté bonnes nouvelles, outre Ndombele, Dante, Youssouf Ndayishimiye et Jonathan Clauss sont de nouveau disponibles mais il n'est pas dit qu'ils soient en capacité d'enchaîner. Cela vaut aussi pour Melvin Bard, ménagé en début de semaine après son retour à la compétition lors du derby, et qui arbore toujours un strap impressionnant à la jambe gauche.

Comment faire tourner en réussissant à maintenir un degré de performance élevé ? « Les automatismes se travaillent la semaine, en modifiant les paires et en travaillant les principes de jeu », souligne Haise. Si j'étais sûr qu'en faisant ça, on ne pouvait pas obtenir des résultats, je ne le ferais pas ». Premiers éléments de réponse ce soir face aux Brestois. **E.T.**

FOOTBALL Ligue 2 12^e journée

Clermont 2-1 Lorient

Battles a conquis Clermont

Pour les débuts de l'ancien entraîneur stéphanois sur son banc, l'équipe auvergnate a battu Lorient, hier, et s'éloigne de la zone de relégation.



La joie des Clermontois après le deuxième but inscrit par Maidine Douane, hier contre Lorient.

TOM PRÉVOT

Il n'y avait qu'à voir l'excitation des tribunes de Gabriel-Montpied, pas franchement les plus garnies du Championnat habituellement, pour réaliser l'enthousiasme qui entoure l'arrivée de Laurent Battles sur le banc clermontois. Hier soir, pendant quatre-vingt-dix minutes, les 5000 supporters se sont égosillés, ont craqué des fumigènes – là aussi, pas la spécialité locale – et ont applaudi leur nouvel entraîneur.

Arrivé jeudi pour remplacer Sébastien Bichard, débarqué en début de semaine, Battles a déjà conquis son public. Et le succès de prestige glané hier face à Lorient, un cadreur du Championnat, avec la manière (2-1), ne va pas ralentir cet élan. « C'est toujours important de débiter avec une victoire, a salué le nouvel arrivant après la rencontre. On sent des joueurs concernés et réceptifs. »

Une identité retrouvée

Après une seule séance d'entraînement avec ses joueurs, le technicien de 49 ans ne pouvait pas entamer une révolution tactique. Alors, il a reconduit peu ou prou le même onze de départ que depuis le début de saison, mais avec des instructions légèrement différentes. « Je connaissais la qualité de mes joueurs au milieu et je leur ai demandé d'avoir plus le ballon que l'adversaire, a-t-il décrypté au micro de beIN Sports. Je vais me concentrer sur la ma-

trise du jeu, la maîtrise technique, essayer de continuer à valoriser ce projet de jeu, qui était aussi celui de Pascal (Gastien, retraité depuis juin). » Une philosophie qui a con vaincu l'état-major clermontois, soucieux de renouer avec l'identité bâtie en Ligue 1 et basée sur la possession et le contrôle du rythme de la rencontre.

Hier, ce plan de jeu a été facilité par une équipe lorientaise remaniée et affaiblie par la blessure d'Éli Junior Kroupi (quadriceps), dont la créativité a manqué. Il tient aussi au sérieux des Clermontois, qui n'ont concédé qu'une occasion franche (13^e). Et s'en sont remis à Damien Da Silva, buteur pour la première fois en France depuis presque quatre ans et son époque rennaise. Le coup parfait, juste avant la pause (45^e + 3), avant que Maidine Douane ne fasse le break sur une splendide frappe enroulée (76^e).

Le penalty transformé par Aiyegun Tosin (81^e) en fin de match ne change pas l'analyse de Battles : « On a mis un plan de jeu en place et les joueurs l'ont bien respecté. Aujourd'hui, on a su prendre trois points contre une des meilleures équipes. Quand on est capables de faire ça contre Lorient, on va être attendus contre d'autres équipes. » L'avenir dira si ses joueurs peuvent reproduire ce genre de performances, mais entre Battles et Clermont, la soirée d'hier ressemblait à une belle lune de miel. **E**

Le Paris FC freiné par Rodez

Le Paris FC doit-il se satisfaire du point obtenu après avoir été mené 0-1 puis 1-3 ou s'inquiéter des largesses défensives et de son manque d'implication face à Rodez, notamment en première période ? Stéphane Gilli a privilégié la première option. « C'était notre quatrième match en douze jours. Nous prenons 8 points sur 12 et c'est déjà très bien, s'est satisfait le coach parisien. Je note le caractère de l'équipe, qui a su relever la tête à 1-3. » Une remontée initiée par Maxime Lopez, d'une superbe frappe enroulée pour revenir à 2-3 et remobiliser les siens (53^e), et conclue par Jean-Philippe Krasso (67^e), déjà passeur décisif sur le premier but. Et même s'il n'a pas gagné, le PFC reprend trois points d'avance sur Lorient. **(avec J. Led.)**

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 2 12^e journée

	pts	J.
1 Paris FC	26	12
2 Lorient	23	12
3 Annecy	22	12
4 Dunkerque	22	12
5 Amiens	19	12
6 Metz	18	11
7 Grenoble	17	11
8 Guingamp	16	11
9 Laval	15	12
10 Bastia	15	10
11 Clermont	15	12
12 Pau	15	12
13 Red Star	14	12
14 Rodez	12	12
15 Caen	11	11
16 AC Ajaccio	11	10
17 Troyes	11	12
18 Martigues	8	12

HIER

Annecy - Pau	2-0
Clermont - Lorient	2-1
Dunkerque - Amiens	3-1
Martigues - Red Star	0-1
Paris FC - Rodez	3-3
Troyes - Laval	0-0

AUJOURD'HUI

Caen - Bastia	14 h
beIN Sports 1	
Guingamp - Grenoble	20 h
beIN Sports 1	

LUNDI

AC Ajaccio - Metz	20 h 45
beIN Sports 1	

prochaine journée 13^e

VENREDI 8 NOVEMBRE

AC Ajaccio - Clermont	■
Amiens - Martigues	■
Grenoble - Dunkerque	■
Laval - Bastia	■
Red Star - Troyes	■
Rodez - Annecy	20 h

SAMEDI 9 NOVEMBRE

Lorient - Guingamp	■
Pau - Paris FC	14 h
Metz - Caen	20 h

buteurs

1. Meissa Ba (Grenoble)	9 buts.
2. Sabaly (Metz)	8 buts.
3. Kroupi (Lorient)	7 buts.
4. Mafouta (Amiens), AL. Mendy (Caen), Sellouki (Laval), Krasso (+1) (Paris FC)	6 buts.
8. S. Soumano (Lorient), Nkada (Rodez)	5 buts.
10. Boutrah (Bastia), Skyttä (+1) (Dunkerque), Hemia, Siwe (Guingamp), Tchokounté (Laval), Kebbal (Paris FC), Boutaïb (Pau)	4 buts.

Clermont	1	2
Lorient	0	1

Arbitre : Lesage. 5 423 spectateurs.

Clermont

Buts : Da Silva (45^e), Douane (76^e).
Équipe : M. Ndiaye - C.O. Konaté, Da Silva, Jacquet, B. Diallo - J. Gastien (cap.), H. Keita (Ackra, 69^e) - Bassouamina (O. Diop, 62^e), Saivet (Magnin, 82^e), Douane (Armougom, 82^e) - Diedhiou (Baaloudj, 69^e).
Entraîneur : Battles.
Cartons - 3 avertissements : J. Gastien (20^e), B. Diallo (80^e), Armougom (90^e+4).

Lorient

But : Tosin (81^e s.p.).
Équipe : Mvogo - Adjei, Laporte, Talbi, James (Yongwa, 78^e) - Katseris, L. Abergel (cap.), Makengo (Avom Ebong, 78^e), Mvuka (Pagis, 61^e) - Tosin, S. Soumano (M. Bamba, 62^e; Ponceau, 73^e).
Entraîneur : Pantaloni.
Cartons - 3 avertissements : L. Abergel (17^e), James (24^e), Katseris (44^e).

Annecy	1	2
Pau	0	0

Arbitre : Batta. 5 333 spectateurs.

Annecy

Buts : K. Djoco (5^e s.p.), I. Mohamed (89^e c.s.c.).
Équipe : Escalles - Lajugie (Delphis, 24^e), Kouadio, Soukouna, Nsakala - Kashi (cap.), Pajot - Larose (Bermont, 55^e), Tiendrebeogo (Demony, 55^e), Billemaz (K. Cissé, 76^e) - K. Djoco (Dago, 76^e).
Entraîneur : Guyot.
Cartons - 5 avertissements : Pajot (33^e, 52^e), Nsakala (45^e+1), Kashi (82^e), Demony (85^e). 1 expulsion : Pajot (52^e).

Pau

Équipe : Bi. Kamara (cap.) - Gaspar (J. Kalulu, 78^e), Ahoussou, J. Ruiz, Koudou - Bobichon (Mille, 65^e), I. Mohamed, Beusnard (Ngom, 41^e) - Mboup, Boutaïb, K. Diawara (Arconte, 65^e).
Entraîneur : Usai.
Cartons - 5 avertissements : Beusnard (8^e), J. Ruiz (16^e), Mboup (33^e), Bi. Kamara (36^e), I. Mohamed (85^e).

Paris FC	1	3
Rodez	2	3

Arbitre : Benchabane. 12 377 spectateurs.

Paris FC

Buts : Doucet (34^e), M. Lopez (53^e), Krasso (67^e).
Équipe : Nkambadio - Tourraine, Mbow, Soumahoro, Gaudin (Ollila, 80^e) - Doucet (Marchetti, 60^e), M. Lopez, A. Camara (J. Lopez, 85^e) - Kebbal - Krasso (O. Sissoko, 85^e), Gory (cap.) (Dicko, 80^e).
Entraîneur : Gilli.
Carton - 1 avertissement : M. Lopez (51^e).

Rodez

Buts : Galves (10^e), I. Baldé (37^e, 48^e).
Équipe : Mpsi - Laurent, Pelon, Mambo - Galves, Younoussa (Mazou-Sacko, 74^e), Cadiou, Taïbi (Achi, 85^e), A. Abdallah (cap.) (Corredor, 74^e) - I. Baldé (D. Jean, 65^e), Nkada (Bentayeb, 85^e).
Entraîneur : Santini.
Cartons - 3 avertissements : A. Abdallah (45^e), Younoussa (71^e), Mpsi (88^e).

Troyes	0	0
Laval	0	0

Arbitre : Leleu. 5 365 spectateurs.

Troyes

Équipe : Lemaître - H. Mendes, Monfray (cap.), J. Diaz, Boura - A. Kanté - Irié (Assoumou, 72^e), M'Changama (Fage, 86^e), Nonge (Adeline, 69^e), Dong (R. Saïd, 72^e) - Ibrnou Ba (Ripart, 68^e).
Entraîneur : Dumont.
Cartons - 3 avertissements : Boura (17^e), Nonge (35^e), Ibrnou Ba (41^e).

Laval

Équipe : Samassa - Vargas, Kouassi, Y. Tavares, Bianda, Kokolo - Sellouki (Sanna, 78^e), Roye (cap.) (Zohi, 84^e), T. Thomas, S. Doucouré (Tchokounté, 65^e) - Mam. Camara (L. Martins, 66^e).
Entraîneur : Frapolli.
Cartons - 2 avertissements : T. Thomas (27^e), Mam. Camara (56^e).

Dunkerque	2	3
Amiens	0	1

Arbitre : Thual. 4 933 spectateurs.

Dunkerque

Buts : Skyttä (20^e), Bardeli (45^e+2), Courtet (85^e s.p.).
Équipe : Ortola - Georgan, O. Sangante (cap.), Sasso, F. Abner - Raghouber, Bardeli (Queiros, 86^e), Skyttä - Tejan (Yassine, 68^e), Bammou (Courtet, 68^e), Rivera (Essimi, 68^e).
Entraîneur : Castro (POR).
Cartons - 4 avertissements : Rivera (68^e), F. Abner (87^e), Georgan (88^e), Sasso (90^e+1).

Amiens

But : Kaïboue (59^e).
Équipe : Gurtner (cap.) - Corchia (Tine, 89^e), Urhoghide, Mam. Fofana, Kaïboue (Manitu, 72^e), Vita (Bakayoko, 89^e) - Boya (Dao, 89^e), Gene, Leautey, Kandil (Lutin, 72^e) - Mafouta.
Entraîneur : Daf (SEN).
Carton - 1 avertissement : Corchia (77^e).



Martin Roche/Quest-France/POA

Intronisé il y a onze mois sur le banc du SM Caen, Nicolas Seube doit gérer un début de saison très décevant.

Seube peut voir venir

La victoire contre Martigues (3-0), mardi, a redonné des couleurs au SM Caen et du temps à son entraîneur.

LAURENT GRANDCOLAS

On ne va pas encore parler de fête, mais c'est dans un contexte plus apaisé que le Stade Malherbe Caen va honorer cet après-midi, alors qu'il est encore en activité, celui qui est devenu mardi une légende du club. Face à Martigues (3-0, à Gueugnon), en marquant ses 69^e et 70^e buts depuis son arrivée en 2020, Alexandre Mendy (30 ans) a égalé puis dépassé Cyrille Watier, au club de 1999 à 2005, pour devenir le meilleur buteur de l'histoire du club normand.

Quand les deux hommes donneront le coup d'envoi fictif du match contre Bastia, l'ambiance sera certainement plus enthousiaste à Michel-d'Ornano, où les supporters ont déjà assisté à trois défaites en six rencontres à domicile. La victoire face à Martigues, sans être une référence dans le jeu, était nécessaire. Pour l'entraîneur Nicolas Seube, déjà. Ces trois points ont repoussé à plus tard la menace qui pèse sur son avenir proche sur le banc caennais. Mardi, l'ancien joueur normand ne s'est pas privé d'évoquer le sujet : « Les entrants ont fait la différence et si certains se posaient la question de la confiance envers

leur coach, les joueurs ont offert la réponse. » Évidemment, ce troisième succès en onze matches cette saison ne servira pas à grand-chose sans un résultat positif cet après-midi, face à une équipe corse contre laquelle les Caennais s'étaient relancés la saison dernière (1-0, le 2 décembre 2023) pour la première de Seube comme entraîneur numéro 1.

“Qu'ils se lâchent enfin parce que je les ai encore trouvés très timorés”

L'ENTRAÎNEUR CAENNAIS NICOLAS SEUBE AU SUJET DE SES JOUEURS

« Déjà, cela a fait du bien de gagner un match. J'espère que cela va donner de l'enthousiasme à ce groupe qui en avait tellement besoin, espérait l'entraîneur vendredi en conférence de presse. Mais je n'oublie pas notre prestation d'ensemble, où on a eu une possession stérile

pendant un bon moment. » En titularisant Yannis Clémentia dans le but à la place d'Anthony Mandrea, Seube avait fait passer le message à son groupe. Il attend de les voir enfin se libérer : « On a eu une bouffée d'oxygène. La victoire régénère le corps, je sais de quoi je parle. Après une défaite, on a souvent des petits bobos. Là, il n'y a rien eu, ce qui montre l'importance psychologique de la victoire. Qu'ils se lâchent enfin parce que je les ai encore trouvés très timorés. »

Quoi qu'il en soit, le technicien ne doute pas du soutien du public malgré les difficultés de ce début de saison, alors que Caen est 15^e. « Je trouve nos supporters très indulgents. Je pense que le beau jeu, le niveau technique n'ont pas autant d'importance pour eux. Ils veulent voir des gens qui courent, qui se replient, qui se battent. Là, ils sont heureux. »

belN Sports 1 14h

4-3-3 Caen vs **4-2-3-1 Bastia**

Arbitre : Taleb. Stade Michel-d'Ornano.

Caen: 16 Clémentia, 4 Henry, 61 Br. Traoré, 29 R. Thomas, 28 Leconte, 17 Debohi, 10 B. Brahimi, 20 Lebreton, 17 Kyeremeh, 19 AL. Mendy, 7 T. Gomis, 11 L. Cissé, 7 Vincent, 27 L. Tramoni, 10 Boutrah, 66 Jannée, 13 Ducrocq, 17 Ariss, 3 Guevara, 28 Akueson, 24 Meynadier, 30 Placide.

Bastia: 16 Basilio, 27 A. Sissoko, 26 M. Riou, 24 Lemonnier, 6 Vallier, 4 c, 11 Louiserre, 8 K. Sidibé, 10 Picard, 11 Sagna, 13 Hemia, 9 Labeau, 9 Kérouédan, 7 Meissa Ba, 10 Sylvestre, 31 N. Mbemba, 8 Benet, 99 Jabbari, 77 Ar. Mendy, 21 AL. Tchaptchet, 4 c Ma. Diarra, 17 Delos, 13 M. Diop.

Caen
Entraîneur : Seube.
Remplaçants : Mandrea (g.) (1), Bolumbu (3), Verhaeghe (36), Autret (23), Rajot (14), K. Coulibaly (18), Le Bihan (8).
Principaux absents : Ntim, Lam. Sy, M'vila, Meddah (blessés), Najim, Hafid (reprise).
Bastia
Entraîneur : Tavenot.
Remplaçants : Fabri (g.) (23), Guidi (6), Roncaglia (4), Bohnert (15), Etoga (14), Tomi (18), Maggiotti (5).
Principaux absents : Maisonnat (g.), Mazikou, D. Tavares, Cha. Traoré, Oulai, Louabatères, Soumahoro, Boumaouai (choix de l'entraîneur).

belN Sports 1 20h

4-2-3-1 Guingamp vs **4-4-2 Grenoble**

Arbitre : Kubler. Stade du Roudourou.

Guingamp: 16 Basilio, 27 A. Sissoko, 26 M. Riou, 24 Lemonnier, 6 Vallier, 4 c, 11 Louiserre, 8 K. Sidibé, 10 Picard, 11 Sagna, 13 Hemia, 9 Labeau, 9 Kérouédan, 7 Meissa Ba, 10 Sylvestre, 31 N. Mbemba, 8 Benet, 99 Jabbari, 77 Ar. Mendy, 21 AL. Tchaptchet, 4 c Ma. Diarra, 17 Delos, 13 M. Diop.

Grenoble: 16 Basilio, 27 A. Sissoko, 26 M. Riou, 24 Lemonnier, 6 Vallier, 4 c, 11 Louiserre, 8 K. Sidibé, 10 Picard, 11 Sagna, 13 Hemia, 9 Labeau, 9 Kérouédan, 7 Meissa Ba, 10 Sylvestre, 31 N. Mbemba, 8 Benet, 99 Jabbari, 77 Ar. Mendy, 21 AL. Tchaptchet, 4 c Ma. Diarra, 17 Delos, 13 M. Diop.

Guingamp
Entraîneur : Ripoll.
Remplaçants : (à choisir parmi) Bartouche (g.) (1), Niassé (g.) (30), Maronnier (2), Ghrieb (21), Phiri (18), Guendouz (19), Luvambo (23), Sive (17).
Principaux absents : Do. Gomis, Nair, A. Ndour, Mendes (blessés).
Grenoble
Entraîneur : Tanchot.
Remplaçants : (à choisir parmi) Allain (g.) (16), Pattier (g.) (1), Mouyokolo (24), Paquiez (29), Bangré (11), Olaitan (28), Rigo (6), Touray (70), L. Joseph (19), Zahui (87).
Principaux absents : Nestor, Valls, Elphege (blessés), Isola, Sarikaya, Xantippe, Yameogo, Jarjou (choix de l'entraîneur).

Martigues 0 0 vs **Red Star** 0 1

Arbitre : Petit.
À Gueugnon, 300 spectateurs environ.

Martigues
Équipe : Aymes - Saintini (Gautier, 87^e), Solvet, Morante - Belloumou (cap.), Robin, Ipiele, Amraoui - Moh. Bamba (Zouaoui, 82^e), Moussiti-Oko (Shamal, 66^e), O. Mendy.
Entraîneur : Laurey.
Cartons : - 3 avertissements : Saintini (56^e), Solvet (90^e+5, 90^e+7).
1 expulsion : Solvet (90^e+7).

Red Star
But : Benali (90^e+8 s.p.).
Équipe : Beunardeau - F. Doucouré, Escartin, Kouagha (cap.), Hachem - Dembi, Eickmayer (K. Cissé, 67^e) - Ifnaoui (Botella, 88^e), H. Mbock, Durand (Benali, 67^e) - A. Badji (Fall, 77^e).
Entraîneur : Poirier.
Carton : - 1 avertissement : Hachem (57^e).

Dortmund ne répond plus

Cinq mois après avoir disputé la finale de Ligue des champions face au Real Madrid (0-2), le club de la Ruhr traverse un début de saison plus que compliqué, miné par des défauts récurrents et un mercato mal géré.

DE NOTRE CORRESPONDANT

ALEXIS MENEUGE

MUNICH (ALL) - À l'heure de recevoir le RB Leipzig, le Borussia Dortmund se morfond dans la crise. Éliminé mercredi dès les seizièmes de finale de la Coupe d'Allemagne à Wolfsburg (0-1 a.p.), il réalise son plus mauvais début de saison depuis dix ans en Championnat, avec une 7^e place et seulement 13 points récoltés après 8 journées, alors qu'il n'a pas encore affronté ses principaux concurrents. Le finaliste de la dernière Ligue des champions a même concédé quatre revers lors de ses cinq dernières sorties toutes compétitions confondues.

« Je n'avais encore jamais traversé une période aussi noire, a reconnu le milieu de terrain Julian Brandt, au club depuis 2019. Nous sommes totalement désorientés et nous ne savons pas quoi faire pour sortir de cette torpeur. » Il y a trois semaines, contre l'Union Berlin (1-2), le Borussia a même couru neuf kilomètres de moins que son adversaire, suscitant l'incompréhension des inconditionnels des Jaune et Noir.

Nuri Sahin passera-t-il l'hiver ?

« L'effectif est mal structuré, il y a beaucoup trop de joueurs lents et un vrai manque de créativité, a souligné l'ancien international allemand Bastian Schweinsteiger, consultant phare de la chaîne publique ARD. Ce n'est pas normal qu'un club de cette dimension ait un groupe aussi déséquilibré. » Pourtant, l'arrivée de Nuri Sahin

à la place d'Edin Terzic sur le banc avait suscité beaucoup d'espoirs cet été, le technicien turc de 36 ans, champion d'Allemagne avec le BVB en 2011, promettant une approche offensive et dominatrice. Mais son manque d'expérience et d'autorité constitue un frein pour le Borussia, et ses chances de passer l'hiver à son poste apparaissent aujourd'hui bien minces.

L'effectif a trop de faiblesses à de trop nombreux postes. Les départs de Ian Maatsen et de Jadon Sancho, prêtés à Dortmund lors de la seconde partie de saison dernière, n'ont pas été compensés. Laisser partir trois attaquants de pointe lors du même mercato avec Niclas Füllkrug (West Ham), Youssoufa Moukoko (Nice) et Sébastien Haller (Leganes) a été une erreur. Résultat : le BVB est complètement dépendant de Serhou Guirassy (7 buts et 2 passes décisives en 10 matches depuis son arrivée de Stuttgart, moyennant 18M€), sachant que Maximilian Beier (recruté à Hoffenheim pour 28,5M€) n'a toujours pas marqué cette saison et est plus à l'aise sur les ailes.

Pour se donner les meilleurs moyens de sortir de cette crise, les dirigeants ont décidé de confier un rôle plus influent à Matthias Sammer. Jusque-là simple conseiller du directoire, le Ballon d'Or 1996, qui vit pourtant à Munich, va désormais davantage s'investir dans le quotidien de l'équipe en suivant régulièrement les séances d'entraînement sur place, histoire de rameuter les troupes.

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

NATIONAL

11^e journée

	pts	J.
1 Nancy	21	10
2 Concarneau	19	11
3 Boulogne	18	10
4 Orléans	18	10
5 Valenciennes	17	11
6 Sochaux	16	10
7 Dijon	15	10
8 Versailles	14	11
9 Bourg-en-Bresse	14	10
10 Le Mans	14	10
11 Nîmes	13	11
12 Aubagne	12	10
13 Villefranche	9	10
14 Rouen	9	11
15 QRM	8	9
16 Paris 13 Atletico	7	10
17 Châteauroux	7	10

HIER

Boulogne - Valenciennes	0-0
Bourg-en-Bresse - Nîmes	2-1
Châteauroux - Paris 13 Atletico	1-1
Dijon - Rouen	1-0
Le Mans - Nancy	0-4
Sochaux - Concarneau	1-0
Villefranche - Versailles	1-3

AUJOURD'HUI

QRM - Orléans	19 h 30
---------------	---------

FFFTv, YouTube

Exempt : Aubagne.

RETROUVEZ TOUTES LES FEUILLES DE MATCH SUR LE SITE L'ÉQUIPE

ARKEMA PREMIÈRE LIGUE

6^e journée

	pts	diff.
1 Paris-SG	15	+11
2 Lyon	13	+17
3 Paris FC	10	+14
4 Saint-Étienne	9	-3
5 Nantes	9	+2
6 Dijon	8	+1
7 Fleury	7	0
8 Montpellier	7	-4
9 Le Havre	3	-9
10 Guingamp	3	-13
11 Strasbourg	2	-9
12 Reims	0	-7

AUJOURD'HUI

Dijon - Le Havre	17h
Fleury - Reims	17h
Montpellier - Guingamp	17h
Nantes - Paris FC	17h

Ces quatre matches sur FFFTv et YouTube

Strasbourg - Saint-Étienne 21h
Canal+ Foot

DEMAIN

Lyon - Paris-SG	14h
-----------------	-----

Canal+



Maximilian Beier et le Borussia Dortmund ont du mal à se remettre la tête à l'endroit en ce début de saison.

Bahho Karar/DPA/Presse Sports

FOOTBALL Angleterre 10^e journée

Newcastle 13 h 30 Arsenal

Le Mikel qui leur manquait ?

Le recrutement de **Mikel Merino** est censé faire basculer les Gunners dans une autre dimension, celle des champions. Aujourd'hui, il affronte Newcastle, le club qui avait fait découvrir la Premier League au milieu espagnol il y a sept ans.

DAMIEN DEGORRE

Mikel Merino, l'une des trois recrues estivales d'Arsenal, auteur d'un but contre Liverpool (2-2) dimanche, un mois après son retour de blessure, est-il le joueur qui manquait aux Gunners ? Celui qui «*va rendre notre équipe significativement plus forte*», comme l'assurait Mikel Arteta, le manager londonien, au moment de présenter son compatriote à son arrivée ?

Ce milieu qui «*a le profil parfait pour coller à notre effectif et permettre de nous améliorer*», comme Edu, le directeur techni-

que, s'est évertué à décrire le champion d'Europe ?

En s'offrant le milieu de 28 ans pour 32 M€ (hors bonus), Arsenal espère avoir opéré la retouche suffisante pour combler, enfin, le fossé qui l'a séparé de Manchester City ces deux dernières années : cinq points à l'issue de la saison 2022-2023, deux à la fin de la dernière.

“Si Arteta le prend, c'est peut-être parce qu'il voit en Merino le joueur qu'il était lui-même”

LUIS FERNANDEZ, EX-ENTRAÎNEUR DU PSG



Adrian Dennis/AFP

L'enthousiasme né de la signature de Merino est grand dans le nord de Londres, et il n'a pas été douché par sa fracture de l'épaule, lors de son premier en-

Mikel Merino dimanche, lors du match nul entre Arsenal et Liverpool (2-2).

traînement, qui l'a écarté des terrains pendant un mois. Ce n'est pas Lionel Messi, Neymar ou Kylian Mbappé qui débarque, mais un joueur ayant déjà goûté à la Premier League, puisqu'il l'a découverte en 2017 sous les couleurs de Newcastle, son adversaire d'aujourd'hui (13 heures 30).

Prêté par le Borussia Dortmund, qui l'avait acheté un an plus tôt à Osasuna, l'Espagnol avait participé à vingt-cinq matches avec les Magpies alors dirigés par Rafael Benitez, avant de rentrer au pays, à la Real Sociedad, où il prendra une autre dimension. «*Il sent le jeu, a cette intelligence de se déplacer entre les lignes et cette qualité technique qui lui permet, par la passe, de casser les lignes*, avance Luis Fernandez, qui a dirigé l'actuel entraîneur d'Arsenal au PSG. Si Arteta le prend, c'est peut-être parce qu'il voit en Merino le joueur qu'il était lui-même.»

Arteta connaît Merino sur le bout des ongles. Merino, lui, connaît bien Martin Odegaard, le capitaine des Gunners, avec qui il a évolué à la Real Sociedad pendant un an (2019-2020), le temps du prêt du Norvégien par le Real Madrid. À l'époque, le Basque évoluait davantage dans un double pivot avant de se muer en relayeur gauche.

“C'est un architecte du jeu, un styliste”

OMAR DA FONSECA, CONSULTANT POUR BEIN SPORTS

«*Merino, c'est un architecte du jeu, un styliste, s'amuse Omar Da Fonseca, consultant pour beIN Sports, spécialiste de la Liga. Il déroge à ce football électrique, de vertige, mais brille par son côté organisateur. Ce n'est pas le joueur qui va donner une sorte d'efferves-*

cence. C'est celui qui joue juste, ne s'affole jamais. S'il est libéré de ces tâches défensives qui reviennent à Thomas Partey ou Declan Rice, et s'il est placé à côté de joueurs de touche et d'accélération comme Odegaard ou (Gabriel) Martinelli, cela peut marcher, oui !»

Son jeu de tête pourra améliorer l'un des points forts des Gunners

Il lui faudra tout de même prendre la mesure d'un Championnat dans lequel les adversaires «*amènent parfois le jeu sur le terrain de l'énergie*», prévient Da Fonseca, avec un arbitrage souvent plus permissif qu'en Liga. «*C'est là que je l'attends, dans sa capacité à répondre aux défis physiques de l'Angleterre*», reprend Fernandez.

«*Il y aura un temps d'adaptation mais, à mes yeux, il peut être assez court*, estime Philippe Montanier, ex-entraîneur de la Real Sociedad (2011-2013) et observateur attentif du foot espagnol. *L'intensité de la Premier League peut surprendre, mais la Real Sociedad a un jeu très intensif aussi. Le coach Imanol Alguacil a la réputation de faire un pressing haut et intense, Merino est accoutumé. Ce recrutement est plutôt bien vu. Il évolue dans le même système qu'à la Real, en 4-3-3, et il rentre dans la philosophie de jeu d'Arsenal.*»

Réputé aussi pour son jeu de tête, l'international espagnol pourra aussi améliorer l'un des points forts des Gunners : la saison passée, ils avaient marqué 17 buts de la tête, total le plus élevé en Angleterre. Contre Liverpool, c'est de la tête que Merino a marqué. S'il continue sur ce rythme, cela offrira peut-être deux ou trois points de plus à sa nouvelle équipe en fin de saison. Ceux du titre ? **E**

direct football



SUIVEZ LA 11^e JOURNÉE DU

CHAMPIONNAT D'ITALIE

ce soir dès 20h40

MONZA



AC MILAN



demain à 20h45

INTER MILAN



VENISE



en clair et en exclusivité sur

la chaîne **L'ÉQUIPE**

À retrouver dans l'espace TV du site et de l'application

FOOTBALL étranger

TABLEAU DE BORD

ALLEMAGNE

Le champion au ralenti

Si doué pour faire basculer les rencontres à son avantage dans les derniers instants la saison passée, le Bayer Leverkusen n'y arrive plus. Dominateur hier soir, le champion a été tenu en échec sur sa pelouse par Stuttgart (0-0), le quatrième nul déjà en neuf journées de Bundesliga. Pourtant, les

coéquipiers de Nordi Mukiele se sont procuré plusieurs occasions, sans réussite : Edmond Tapsoba a touché la barre de la tête en première période, puis la frappe puissante de Victor Boniface (notre photo) a échoué sur le poteau (53^e). Leverkusen, qui se rendra à Liverpool mardi en Ligue des champions, n'a remporté qu'un seul de ses cinq derniers matches de Championnat



Thilo Schmelgen/Reuters

ITALIE

La Juve à l'arrêt avant Lille

Il a suffi d'un match nul à domicile contre Parme (2-2), mercredi, pour voir fleurir les comparaisons avec la saison passée, la dernière du décrié Massimiliano Allegri. Ça avait ressemblé à une lente agonie à partir de l'hiver, mais le début de saison avait été prometteur, mieux que celui de l'équipe de Thiago Motta (23 points contre 18 après 10 journées). Le nouvel entraîneur est certes invaincu en Serie A, mais il accumule déjà trop de matches nuls : six, au total. Autant celui arraché à San Siro contre l'Inter, champion en titre, était un résultat positif vu l'adversaire et le scénario du match (les Bianconeri revenant de 2-4 à 4-4, le 27 octobre), autant celui contre le promu parmesan fait figure de contre-performance, la Vieille Dame ayant été menée deux fois au score. Plus inquiétant encore, après n'avoir encaissé qu'un seul but – sur penalty,



Massimo Rana/JP/Press Sports

qui plus est – lors des huit premiers matches, la Juve en a pris six lors des deux derniers. C'est en partie la conséquence de la grave blessure au genou gauche de Gleison Bremer, indisponible jusqu'à la fin de la saison, même si Thiago Motta (notre photo) a évoqué un problème collectif lors de la conférence de presse d'avant-match, hier : « Nous devons être plus compacts, nous entraîner davantage, être agressifs et laisser moins d'espaces. Nous ne devons pas laisser le temps à nos adversaires de réfléchir et de choisir la meilleure option de passe. » Outre le défenseur brésilien, la Juve doit également se passer de deux de ses principales recrues, Nico Gonzalez et Douglas Luiz, qui ne sont pas certains d'être disponibles pour se rendre à Lille mardi en Ligue des champions. Avant cela, il y a un déplacement crucial chez l'Udinese, qui dépasserait la Juve au classement en cas de victoire, alors que celle-ci a déjà perdu trois places cette semaine. **V.P., à Milan**

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA

9^e journée

Cl.	E.	pts			matches			buts			p. c.	diff.
		J	G	N	P	J	G	N	P	P		
1	Bayern	20	8	6	2	0	29	7	+22			
2	RB Leipzig	20	8	6	2	0	14	3	+11			
3	Leverkusen	16	9	4	4	1	20	15	+5			
4	Union Berlin	15	8	4	3	1	9	5	+4			
5	Fribourg	15	8	5	0	3	13	11	+2			
6	E. Francfort	14	8	4	2	2	16	12	+4			
7	VfB Stuttgart	13	9	3	4	2	17	16	+1			
8	B. Dortmund	13	8	4	1	3	15	14	+1			
9	Werder Brême	12	8	3	3	2	14	16	-2			
10	Heidenheim	10	8	3	1	4	12	11	+1			
11	M'gladbach	10	8	3	1	4	11	13	-2			
12	Augsbourg	10	8	3	1	4	12	19	-7			
13	Mayence	9	8	2	3	3	12	13	-1			
14	Wolfsburg	8	8	2	2	4	15	16	-1			
15	Hoffenheim	8	8	2	2	4	13	17	-4			
16	Sankt Pauli	5	8	1	2	5	5	11	-6			
17	Holstein Kiel	2	8	0	2	6	10	23	-13			
18	Bochum	1	8	0	1	7	7	22	-15			

HIER

Leverkusen - VfB Stuttgart..... 0-0

AUJOURD'HUI

Bayern - Union Berlin..... 15 h 30
<i>beIN Sports 2</i>
E. Francfort - Bochum..... 15 h 30
<i>beIN Sports Max 5</i>
Hoffenheim - Sankt Pauli..... 15 h 30
Holstein Kiel - Heidenheim..... 15 h 30
<i>beIN Sports Max 8</i>
Wolfsburg - Augsbourg..... 15 h 30
<i>beIN Sports Max 6</i>
B. Dortmund - RB Leipzig..... 18 h 30
<i>beIN Sports 2</i>

DEMAIN

Fribourg - Mayence..... 15 h 30
<i>beIN Sports Max 4</i>
Mönchengladbach - Werder Brême..... 17 h 30
<i>beIN Sports Max 5</i>

buteurs

1. Kane (Bayern Munich), Marmoush (Eintracht Francfort) 9 buts.
3. Boniface (Bayer Leverkusen), Kleindienst (Mönchengladbach) 6 buts.
5. Olise (Bayern Munich), Kramaric (Hoffenheim), Burkardt (Mayence), Openda (RB Leipzig), Demirovic, Undav (VfB Stuttgart) 5 buts.

prochaine journée

10^e

VENDREDI 8 NOVEMBRE
Union Berlin - Fribourg..... 20 h 30
SAMEDI 9 NOVEMBRE
Bochum - Leverkusen ■
Mayence - B. Dortmund ■ Sankt Pauli - Bayern ■
Werder Brême - Holstein Kiel..... 15 h 30
RB Leipzig - Mönchengladbach..... 18 h 30
DIMANCHE 10 NOVEMBRE
Augsbourg - Hoffenheim..... 15 h 30
VfB Stuttgart - E. Francfort..... 17 h 30
Heidenheim - Wolfsburg..... 19 h 30

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE

10^e journée

Cl.	E.	pts			matches			buts			p. c.	diff.
		J	G	N	P	J	G	N	P	P		
1	Man. City	23	9	7	2	0	20	9	+11			
2	Liverpool	22	9	7	1	1	17	5	+12			
3	Arsenal	18	9	5	3	1	17	10	+7			
4	Aston Villa	18	9	5	3	1	16	11	+5			
5	Chelsea	17	9	5	2	2	19	11	+8			
6	Brighton	16	9	4	4	1	16	12	+4			
7	Nottingham Forest	16	9	4	4	1	11	7	+4			
8	Tottenham	13	9	4	1	4	18	10	+8			
9	Brentford	13	9	4	1	4	18	18	0			
10	Fulham	12	9	3	3	3	12	12	0			
11	Bournemouth	12	9	3	3	3	11	11	0			
12	Newcastle	12	9	3	3	3	9	10	-1			
13	West Ham	11	9	3	2	4	13	16	-3			
14	Man. United	11	9	3	2	4	8	11	-3			
15	Leicester	9	9	2	3	4	13	17	-4			
16	Everton	9	9	2	3	4	10	16	-6			
17	Crystal Palace	6	9	1	3	5	6	11	-5			
18	Ipswich	4	9	0	4	5	9	20	-11			
19	Wolverhampton	2	9	0	2	7	12	25	-13			
20	Southampton	1	9	0	1	8	6	19	-13			

AUJOURD'HUI

Newcastle - Arsenal..... 13 h 30
<i>Canal +</i>
Bournemouth - Man. City..... 16 h
<i>Canal + live 8</i>
Ipswich - Leicester..... 16 h
<i>Canal + live 9</i>
Liverpool - Brighton..... 16 h
<i>Canal + Foot</i>
Nottingham Forest - West Ham..... 16 h
<i>Canal + live 10</i>
Southampton - Everton..... 16 h
<i>Canal + live 11</i>
Wolverhampton - Crystal Palace..... 18 h 30
<i>Canal + Foot</i>
DEMAIN
Tottenham - Aston Villa..... 15 h
<i>Canal + Foot</i>
Man. United - Chelsea..... 17 h 30
<i>Canal + Sport 360</i>
LUNDI
Fulham - Brentford..... 21 h
<i>Canal + Foot</i>

buteurs

1. Haaland (Manchester City) 11 buts.
2. Mbeumo (Brentford) 8 buts.
3. Palmer (Chelsea), Wood (Nottingham Forest) 7 buts.
5. Welbeck (Brighton), Jackson (Chelsea), Salah (Liverpool) 6 buts.

prochaine journée

11^e

SAMEDI 9 NOVEMBRE
Brentford - Bournemouth ■
Crystal Palace - Fulham ■ West Ham - Everton ■
Wolverhampton - Southampton..... 16 h
Brighton - Manchester City..... 18 h 30
Liverpool - Aston Villa..... 21 h
DIMANCHE 10 NOVEMBRE
Manchester United - Leicester ■
Nottingham Forest - Newcastle ■
Tottenham - Ipswich..... 15 h
Chelsea - Arsenal..... 17 h 30

ESPAGNE

LIGA

12^e journée

Cl.	E.	pts			matches			buts			p. c.	diff.
		J	G	N	P	J	G	N	P	P		
1	FC Barcelone	30	11	10	0	1	37	10	+27			
2	Real Madrid	24	11	7	3	1	21	11	+10			
3	Villarreal	21	11	6	3	2	20	19	+1			
4	Atlético de M.	20	11	5	5	1	16	7	+9			
5	Ath. Bilbao	18	11	5	3	3	17	11	+6			
6	Betis Séville	18	11	5	3	3	11	9	+2			
7	Majorque	18	12	5	3	4	10	9	+1			
8	Osasuna	18	11	5	3	3	16	16	0			
9	R. Vallecana	16	11	4	4	3	12	10	+2			
10	Séville FC	15	11	4	3	4	12	15	-3			
11	Celta Vigo	13	11	4	1	6	17	20	-3			
12	Alavés	13	12	4	1	7	14	19	-5			
13	Real Sociedad	12	11	3	3	5	8	10	-2			
14	Gérone	12	11	3	3	5	11	14	-3			
15	Leganés	11	11	2	5	4	9	12	-3			
16	Getafe	10	11	1	7	3	8	9	-1			
17	Esp. Barcelone	10	11	3	1	7	10	19	-9			
18	Las Palmas	9	11	2	2	6	13	19	-6			
19	Valladolid	8	11	2	2	7	9	23	-14			
20	Valence CF	7	11	1	4	6	8	17	-9			

HIER

Alavés - Majorque..... 1-0
Guridi (76^e).

AUJOURD'HUI

Osasuna - Valladolid..... 14 h
<i>beIN Sports Max 9</i>
Gérone - Leganés..... 16 h 15
<i>beIN Sports Max 9</i>

DEMAIN

Atlético de M. - Las Palmas..... 14 h
<i>beIN Sports 1</i>
FC Barcelone - Esp. Barcelone..... 16 h 15
<i>beIN Sports 1</i>
Séville FC - Real Sociedad..... 18 h 30
<i>beIN Sports 1</i>
Ath. Bilbao - Betis Séville..... 21 h
<i>beIN Sports Max 5</i>

LUNDI

Celta Vigo - Getafe..... 21 h
<i>beIN Sports Max 4</i>

REPORTÉS

Villarreal - R. Vallecana
Valence CF - Real Madrid

buteurs

1. Lewandowski (FC Barcelone) 14 buts.
2. A. Pérez (Villarreal) 7 buts.
3. Raphinha (FC Barcelone), K. Mbappé (Real Madrid) 6 buts.

prochaine journée

13^e

VENDREDI 8 NOVEMBRE
Rayo Vallecana - Las Palmas..... 21 h
SAMEDI 9 NOVEMBRE
Real Madrid - Osasuna..... 14 h
Villarreal - Alavés..... 16 h 15
Esp. Barcelone - Valence CF..... 18 h 30
Getafe - Gérone..... 21 h
DIMANCHE 10 NOVEMBRE
Betis Séville - Celta Vigo..... 14 h
Majorque - Atlético de Madrid..... 16 h 15
Leganés - Séville FC ■
Valladolid - Ath. Bilbao..... 18 h 30
Real Sociedad - FC Barcelone..... 21 h

ITALIE

SERIE A

11^e journée

Cl.	E.	pts			matches			buts			p. c.	diff.
		J	G	N	P	J	G	N	P	P		
1	Naples	25	10	8	1	1	18	5	+13			
2	Inter Milan	21	10	6	3	1	24	13	+11			
3	Atalanta	19	10	6	1	3	26	14	+12			
4	Fiorentina	19	10	5	4	1	21	9	+12			
5	Lazio Rome	19	10	6	1	3	22	13	+9			
6	Juventus	18	10	4	6	0	17	7	+10			
7	Udinese	16	10	5	1	4	14	14	0			
8	AC Milan	14	9	4	2	3	16	11	+5			
9	Torino	14	10	4	2	4	15	15	0			
10	AS Rome	13	10	3	4	3	10	11	-1			
11	Bologne	12	9	2	6	1	11	11	0			
12	Empoli	11	10	2	5	3	7	9	-2			
13	Parme	9	10	1	6	3	14	16	-2			
14	H. Vérone	9	10	3	0	7	13	22	-9			
15	Côme	9	10	2	3	5	12	21	-9			
16	Cagliari	9	10	2	3	5	8	17	-9			
17	Monza	8	10	1	5	4	10	13	-3			
18	Venise	8	10	2	2	6	10	18	-8			
19	Lecce	8	10	2	2	6	4	19	-15			
20	Genoa	6	10	1	3	6	7	21	-14			

AUJOURD'HUI

Bologne - Lecce..... 15 h
Udinese - Juventus..... 18 h
Monza - AC Milan..... 20 h 45
<i>la chaîne L'Équipe</i>

DEMAIN

Naples - Atalanta..... 12 h 30
Torino - Fiorentina..... 15 h
Hellas Vérone - AS Rome..... 18 h
Inter Milan - Venise..... 20 h 45
<i>la chaîne L'Équipe</i>

LUNDI

Empoli - Côme..... 18 h 30
Parme - Genoa..... 18 h 30
Lazio Rome - Cagliari..... 20 h 45

buteurs

1. Retegui (Atalanta Bergame) 10 buts.
2. M. Thuram (Inter Milan) 7 buts.
3. Vlahovic (Juventus Turin) 6 buts.
4. Pulisic (AC Milan), Castellanos (Lazio Rome), Kvaratskhelia (Naples) 5 buts.

prochaine journée

12^e



TRANSCENDÉ

Encore brillant hier, **Ugo Humbert** surfe sur un état de confiance impressionnant depuis le début du tournoi. Il jouera sa première demi-finale de Masters 1000 aujourd'hui, contre Karen Khachanov.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Humbert (n°15)	6 7
Thompson (AUS)	2 6

LUCILE ALARD (avec R. L.)

Ugo Humbert arrive et c'est l'effervescence dans le couloir à la sortie du court. « Yes, come on », crie sa petite amie Tessah Andrianjafitrimo en se jetant dans ses bras. « Ugo, change ton tee-shirt », entend-on du côté de son clan. Le Français repart aussi sec passer une veste pour s'éviter le coup de froid avant de répondre à ses obligations médiatiques. Il a le sourire, une banane grosse comme ça, en lévitation après une nouvelle performance qui a bluffé tout le monde et l'a envoyé vers la première demie de Masters

1000 de sa carrière. La veille, il avait dominé Carlos Alcaraz avec strass et paillettes (6-1, 3-6, 7-5).

Le nom de Jordan Thompson claquait un peu moins pour son rendez-vous du jour, mais le piège était justement là, changer d'état d'esprit et se laisser rattraper par le moment. « D'un coup, t'as tout à perdre, parce que tout le monde s'attendait à ce qu'il gagne facilement », résumait Yannick Noah, présent en tribunes et conquis par son compatriote.

Humbert est rentré sur le court comme s'il n'avait rien à perdre, « détaché du résultat », comme il le dira un peu plus tard, et habité dès les premiers coups. Les spectateurs de la night session n'étaient pas tous assis que le 18^e mondial était déjà bien en feu,

Ugo Humbert exulte, lors de sa victoire contre Jordan Thompson en quarts de finale du Rolex Paris Masters, hier à l'Accor Arena.

mettant une pression folle sur un Australien, 28^e à l'ATP, pas invité dans ce premier set. Et c'est quand ça s'est grippé que l'état de confiance d'Humbert a encore plus impressionné.

Même breaké à 5-5 dans le deuxième set, il n'a pas douté

Thompson lisait mieux son service, était plus solide sur ses propres mises en jeu et écartait deux premières balles de match, sur son engagement, à 4-5. Derrière, il a pris le service d'Humbert, sur ses premières occasions de break après plus d'une heure de match, et plongé les tribunes, qui voyait leur champion boucler l'affaire quelques instants plus tôt, dans un état de sidération.

Humbert, lui, n'a même pas douté : « Je n'étais pas inquiet, je me suis dit que s'il y avait un troisième set, il y aurait un troisième set. Quand je suis sur le court, je suis prêt à tout, je joue vraiment avec mon cœur, les solutions viennent à moi. Là, je me sentais dans une concentration incroyable et, à la fin, complètement transcendé pour aller chercher la victoire. Je me suis rappelé des matches où j'ai été attentiste et là, je voulais vraiment être maître de mon destin. »

Il l'a été, surfant sur cette maîtrise qu'il affiche depuis le début du tournoi et qui lui a fait remettre trois smashes de suite de Thompson pour faire basculer le jeu décisif et le match. Même lui a eu le temps de se dire que c'était écœurant de jouer comme ça.

« J'ai eu l'impression d'être Alcaraz, se marrait-il après la rencontre. Le lob que je mets dans l'angle, je me dis : c'est monstrueux. » Monstrueux comme la veille, quand il avait éteint le numéro 2 mondial dans des derniers échanges dantesques. Et monstrueux comme ce caractère incroyable qu'il démontre à chaque instant.

“Je trouve que c'est une très belle énergie”
YANNICK NOAH, AU SUJET D'UGO HUMBERT

« Sa grinta ? Ça se voit, soufflait Noah. C'est d'autant plus impressionnant que moi, je le connais moins que vous, mais on ne l'attend pas comme ça. C'est un garçon plutôt introverti, plutôt timide, humble. Je trouve que c'est une très belle énergie. » Le jeune homme sympa ►►



11

Ugo Humbert est le 11^e et dernier Français à atteindre les demi-finales à l'Accor Arena, anciennement Palais omnisports de Paris-Bercy. Ses prédécesseurs ? Henri Leconte (1986, 1987), Guy Forget (1991, 1992), Arnaud Boetsch (1993), Sébastien Grosjean (2001), Richard Gasquet (2007), Gaël Monfils (2009, 2010), Jo-Wilfried Tsonga (2008, 2011), Michaël Llodra (2010, 2012), Gilles Simon (2012) et Julien Benneteau (2017).

« Je lui dirai toujours la vérité »

Joueur, **Jérémy Chardy** travaillait déjà avec son ami Ugo Humbert. Devenu son entraîneur depuis sa retraite en juillet 2023, l'ancien top 30 raconte cette collaboration qu'il n'avait pas prévue.

LUCILE ALARD

C'était l'hiver dernier, on avait suivi le duo Ugo Humbert - Jérémy Chardy une journée entière au Centre national d'entraînement de la Fédération. Dès les premières minutes d'effort du joueur, la complicité entre les deux sautait aux yeux, comme une évidence. Puis le coach avait pris le temps de raconter comment il en était arrivé à conseiller son compatriote, d'expliquer comment il envisageait son nouveau rôle. Avant de lister les derniers progrès de son protégé, hier soir, dans la foulée de son quart de finale victorieux.

« Vous avez commencé à aider Ugo Humbert avant même la fin de votre carrière, puis vous êtes devenu son coach en juillet 2023. Était-ce une évidence pour vous de devenir entraîneur ?

Je n'y avais pas pensé. J'avais toujours dit que j'essaierais de redonner à un jeune les choses que j'avais apprises, mais entraîner, ce n'était pas du tout ce que je voulais faire, ce n'était pas quelque chose de prévu. Avec Ugo, on est devenus amis pendant les Jeux de Tokyo (en 2021). Il a traversé une période compliquée, alors il m'a demandé après mon opération si je pouvais l'aider. On a commencé quand j'étais encore joueur. Et c'est marrant parce que j'ai joué mon dernier match contre (Carlos) Alcaraz à Wimbledon (6-0, 6-2, 7-5, au premier tour en 2023) et, le lendemain, j'étais déjà sur le court avec lui parce qu'il jouait son match (défaite en cinq manches contre l'Australien Jason Kubler). Je n'ai pas eu un jour de retraite.

Une relation forte s'est créée entre vous deux ?

Oui, et puis je me suis pris au jeu. J'ai adoré travailler avec lui, coacher. Je ne le vois pas du tout comme un métier, je le vois comme un hobby. Donc c'est un truc que j'adore et c'est pour ça que j'ai voulu continuer. J'ai mon tournoi (Le Challenger de Pau), je m'occupe de toute la partie sportive de l'UTS, la ligue créée par Patrick Mouratoglou. J'avais déjà des choses pour mon après-carrière et je me suis rajouté Ugo (rires).

C'est lui qui a créé votre vocation ?

Pendant toute ma carrière, je me suis beaucoup intéressé à l'entraînement, à la préparation physique avec mes kinés, au tennis avec mes entraîneurs. J'ai toujours été vachement curieux, je suis passionné par le jeu et par le tennis. Mais si tu m'avais demandé si j'allais entraîner, je t'aurais dit non. Quand j'étais joueur, je n'avais pas du tout la même vision du boulot d'entraîneur. Je me disais que faire les entraînements tous les

jours, ça allait être chiant. Et je me suis rendu compte que c'était passionnant, parce que tu pars justement de la construction du jeu, celle du physique, et il y a tout un travail en équipe que j'adore. Tout ce qui se passe dans l'aspect mental, la vie privée, c'est vachement riche et intéressant. Et ce n'est jamais la même chose. Tu passes ton temps à devoir trouver des solutions à des problèmes et à trouver ce qu'il faut mettre en place pour continuer à progresser, à essayer d'avoir une vision à court, moyen et long terme.

« Il assume plus le fait de bien jouer, de vouloir gagner des tournois et d'être mis en avant »

Avec lui, on a l'impression que vous avez une connexion très facile qui explique aussi ses progrès ?

Déjà, que je sois son entraîneur ou pas, on est amis. J'ai aussi une "chance", c'est qu'avec mes autres activités, je n'ai pas besoin de l'entraîner. Je le fais parce que j'ai envie, parce que ma famille est aussi d'accord pour que je l'entraîne, parce que ma femme adore Ugo. Et du coup, je suis complètement libre, je lui dirai toujours la vérité, que ça lui plaise ou pas. Je lui ai toujours dit et ça le fait marrer : Ce sera la première fois que si tu ne t'entraînes pas bien, c'est ton coach qui va te virer. (Rires.)

Quelle philosophie appliquez-vous ?

Pour moi, le plus difficile au haut niveau, c'est d'être rigoureux et constant dans la durée.

Je ne crois pas trop en la magie, donc il faut s'entraîner dur tout le temps, une fois que t'as compris ça et que tu aimes, t'as vraiment une chance de bien jouer. Quand on a commencé, il était 157^e mondial et là il est dans le top 20 (15^e ou 16^e lundi prochain). Mais qu'on soit 157^e ou 20^e, il faut faire le même nombre d'heures, mettre la même intensité à l'entraînement et que tu gagnes un gros tournoi ou que tu perdes au premier tour, le lendemain il faut repartir sur le court.

Et il a cette capacité de travail ?

Il ne laisse rien au hasard. Il est vachement dans les détails et il a cette rigueur toute l'année, ça m'a impressionné. Quand j'étais joueur, c'était très dur pour moi de m'entraîner, très bien manger, très bien faire tout, tout le temps. Qu'il le fasse, ça montre son énorme détermination sur le court et à l'entraînement. Il met de l'intensité tout seul. Et il a envie de comprendre et de progresser, d'évoluer. Il n'a pas peur de changer des choses.

Vous le voyez encore beaucoup progresser ?

La grosse différence est qu'il assume plus le fait de bien jouer, de vouloir gagner des tournois et d'être mis en avant. Cette année, il a progressé dans tous les domaines : physique, mental, tennistique. Il sait ce qu'il a à faire et il y met sa personnalité, c'est pour ça aussi qu'il a de très bons résultats. On sait tous qu'il est très fort et je pense qu'il est en train d'en prendre conscience. »

PROGRAMME

ROLEX PARIS MASTERS INDOOR / DUR

demi-finales simple

..... pas avant 14 h

Rune (DAN) - Zverev (ALL)

..... pas avant 16 h 30

Khachanov (RUS) - Humbert

demi-finales double

..... à partir de 11 h 30

Skupski (GBR)/Venus (AUS) - Koolhof (HOL)/Mektic (CRO)

..... après Humbert - Khachanov

Glasspool (GBR)/Pavlascek (RTC) - Purcell/Thompson (AUS)

►► et souriant se transforme en bête de scène quand il rentre sur le court à Bercy. Et pour le moment, rien ne semble le détourner de sa quête. L'alerte d'hier, quand il a fait appel au kiné après un mauvais appui ? Juste une douleur, rassurant-il ensuite. La fatigue accumulée avec l'énergie qu'il met dans ses matches ? « *La fatigue, c'est comme un nuage, ça passe* », m'a dit ma psy, alors je n'y prête pas attention », expliquait-il joliment. Pas inquiet, donc, pour la suite aujourd'hui face au 21^e mondial Karen Khachanov, vainqueur de l'édition 2018. Depuis Julien Benneteau, demi-finaliste malheureux en 2017, Bercy n'avait plus connu de Français dans le dernier carré. Humbert est bien décidé à raviver les braises. **E**



Jérémy Chardy en pleine discussion avec Ugo Humbert, au CNE en décembre dernier.

Stéphane Manthey/L'Équipe

Cl. ss. ATP	Tête de série	1/16	1/8	1/4	1/2	finale	1/2	1/4	1/8	1/16	Tête de série	Class. ATP
85	L.L.	Cazaux	Cazaux , 6-3, 7-6(4)	RUNE , 3-6, 6-3, 6-4	RUNE , 6-4, 4-6, 7-5	HOMMES (dimanche, 15 h)	Khachanov , 6-2, 6-4	Khachanov , 6-2, 4-6, 7-6 (5)	DIMITROV , 6-7 (9), 6-3, 7-5	DIMITROV (BUL), 8	9	
19		Shelton (USA)							Etcheverry (ARG), 40			
33		Bublik (KAZ)							Rinderknech , 7-6 (6), 7-6 (7)	Rinderknech (USA), w.c.	60	
13	13	RUNE	RUNE , 6-4, 6-2						Michelsen (USA), 44			
10	9	DE MINAUR	DE MINAUR , 6-4, 7-6 (5)						Mpetshi Perricard , w.c.	31		
55	L.L.	Kecmanovic (SER)							Khachanov (RUS), 21			
15		Draper (GBR)	Draper , 7-5, 6-2						Popyrin (AUS), 24			
6	5	FRITZ	FRITZ , 7-5, 6-2						MEDVEDEV (RUS), 4	5		
3	3	A. ZVEREV	A. ZVEREV , 7-6 (2), 6-3						RUUD (NOR), 7	8		
39		Griekspoor (HOL)							Thompson (AUS), 28			
20		Fils	Fils , 6-3, 6-4						Mannarino , 3-6, 6-2, 6-4	Mannarino (BEL), LL	65	
42		Struff (ALL)							HUMBERT , 6-3, 6-2	HUMBERT (USA), q.	49	
11	10	TSITSIPAS	TSITSIPAS , 6-3, 6-4						ALCARAZ , 7-5, 6-1	ALCARAZ (ESP), 2	2	
22		Tabilo (CHL)										
29		Cerundolo (ARG)										
7	6	RUBLEV	RUBLEV , 7-6 (6), 7-6 (5)									

En capitales, les têtes de série ; en gras, les Français ; w.c. : wild-card ; q. : qualifié



Alexander Zverev, stoïque après sa victoire contre Stefanos Tsitsipas en quarts de finale du Rolex Paris Masters, hier à l'Accor Arena.

Swiatek revient pour la fin

Absente du circuit depuis l'US Open, la Polonaise fait son retour à l'occasion du Masters WTA, qui débute aujourd'hui à Riyad. La Polonaise tentera d'y reprendre la première place mondiale à Aryna Sabalenka.

BERTRAND LAGACHERIE

Le 21 octobre restera une date repère dans cette saison 2024. C'est ce jour qu'Aryna Sabalenka a ravi la place de numéro 1 mondiale à Iga Swiatek. On croyait la Polonaise intouchable, mais son manque de grands résultats loin de la terre battue l'a fragilisée, et Sabalenka, notamment en remportant coup sur coup le WTA 1000 de Cincinnati et l'US Open, après l'Open d'Australie en début d'année, s'est engouffrée dans la brèche pour prendre le trône. Mais si Swiatek ne compte pas en rester là, ce ne sera pas si simple de finir l'année en tête, puisqu'elle est tombée dans la poule la plus relevée de ce Masters WTA.

En plus de compter sur un faux pas de sa grande rivale, la lauréate de Roland-Garros devra faire face à Coco Gauff (3^e), qui va forcément chercher à finir une saison décevante (seulement deux titres, à Pékin et Auckland) sur une bonne note. Sur surface rapide, l'Américaine sera un vrai danger. Dans ce groupe orange, il y aura aussi Jessica Pegula (6^e), finaliste à l'US Open. Hors du top huit, mais qualifiée grâce à sa victoire à Wimbledon, Barbora Krejčíková (13^e) complète cette poule très relevée. Mais presque plus que l'adversité, c'est Swiatek elle-même qui interroge, puisqu'on ne l'a pas revue sur un court depuis sa défaite en quarts de finale de l'US Open face à Pegula (6-2, 6-4).

Pendant l'été précédant ce revers, la vainqueur du Masters 2022 était revenue régulièrement sur un calendrier qu'elle trouvait bien trop chargé et qui lui donnait l'impression de vivre « dans un tourbillon qui ne s'arrête jamais ». À New York, elle avait également exprimé une certaine lassitude. « Je ne vais pas m'attendre à tout gagner », lâchait-elle. Mais rien ne laissait deviner une pause de plusieurs mois avant son retour à la compétition. Fin septembre, elle renonçait à la tournée asiatique « pour raisons personnelles ». Naturellement discrète, la Polonaise n'a rien laissé filtrer de plus.

Son premier tournoi avec Fissette comme coach

Mais le mois dernier, on apprenait qu'elle avait choisi d'engager le Belge Wim Fissette pour coach, en remplacement de son compatriote Tomasz Wiktorowski. À cette occasion, elle avait fait part de son désir de rester éloignée de la compétition et de se projeter vers le Masters. « Je me prépare pour ce tournoi, mais mes perspectives sont, comme toujours, le long terme, et non le court. Ma carrière est un marathon, pas un sprint. » Plus que jamais décidée à faire évoluer son tennis et à ne plus être « seulement » la reine de la terre battue, Swiatek devra accélérer la cadence à Riyad si elle veut finir l'année à la première place mondiale.

ZVEREV Les vertus de l'endurance

Nettement dominateur face à Stefanos Tsitsipas, l'Allemand va disputer son 85^e match de l'année, en demies face à Holger Rune. Sans s'essouffler.

ROMAIN LEFEBVRE

Bien sûr, il est encore loin du recordman Guillermo Vilas et ses 150 matches (!) disputés durant la seule année 1977, riche de deux trophées du Grand Chelem (Roland-Garros et US Open) qui auraient dû l'installer sur le toit du monde. Mais en entrant sur le court aujourd'hui pour la 85^e fois de la saison en simple, face à Holger Rune, avec une place de finaliste à Bercy en jeu, Alexander Zverev est assuré du titre de stakhanoviste de 2024. Pourtant, même s'il devait jouer la finale demain et faire ensuite le plein au Masters de Turin (10-17 novembre), soit six matches (1+5) supplémentaires au compteur, le 3^e joueur mondial resterait à distance des années les plus prolifiques du Big 3.

Avec 97 matches dans les patentes, Roger Federer (2006) et Novak Djokovic (2009) sont en effet hors d'atteinte. Tout comme Rafael Nadal (91 en 2007), qui passerait presque pour un gentil fainéant à côté d'Evgeny Kafelnikov, champion de l'endurance version moderne, auteur de deux saisons d'affilée à 105 rencontres, en 1995 et 1996. Dans cette spécialité, le rouleau compresseur russe, insatiable chasseur de points et de dollars, a laissé une trace si indélébile que Zverev, qui n'était pas né quand « Kafel' »

trouvait à peine le temps de faire ses lessives entre deux tournois, a mentionné spontanément son nom quand on lui demanda qui détenait le record de la spécialité.

Avant de presque s'étrangler à l'énoncé du score invraisemblable de Vilas : « 150 matches?! Jamais je n'en jouerai autant durant une saison... Écoutez, les six premiers mois de l'année ont été fantastiques pour moi. J'ai donc joué beaucoup, parce que j'allais loin dans la plupart des tournois (une seule défaite au 1^{er} tour cette année, à Acapulco), ce qui était super. Mais ces derniers mois ont été plus difficiles, j'ai donc eu un peu plus de temps de repos. Je me suis retiré de quelques tournois pour des soucis de santé (genou gauche). Donc je me sens bien, motivé pour retrouver mon jeu, et progresser encore. Je joue des matches, je m'entraîne tous les jours avant et après parce que je veux atteindre les grands objectifs de ma carrière. »

“De tous les adversaires que j'ai affrontés cette année, c'est lui qui a fait le plus de progrès”

STEFANOS TSITSIPAS, BATTU PAR ALEXANDER ZVEREV HIER À PARIS

Hier, Zverev a joint le geste à la parole en retournant sur un court d'entraînement immédiatement après avoir dominé Stefanos Tsitsipas en deux sets (7-5, 6-4) et

1h40'. « C'est juste un plan que j'ai établi, disait-il à la sortie de son heure sup'. Ça n'a rien à voir avec le match, ni celui d'hier ni celui de demain. Il y a certaines choses que les autres font mieux que moi et que je dois améliorer d'ici à l'Open d'Australie. » Pas banal, en plein Masters 1000 de fin de saison, quand les organismes commencent à couiner de toutes parts, de s'infliger pareil rab de tennis avec un objectif à moyen terme.

À en croire sa victime du jour, les effets de cette éthique de travail sont déjà visibles. « Sasha fait une saison incroyable, assure le Grec, 11^e à l'ATP. Honnêtement, pour l'avoir joué ici l'an dernier, je mesure tout ce qu'il a amélioré. Au service, dans son jeu de fond de court, il est définitivement plus fort. De tous les adversaires que j'ai affrontés cette année, c'est lui qui a fait le plus de progrès. »

Avec un bémol, glissé par l'intéressé, qui voit plus loin que le bout de Bercy : « Jannik Sinner a quelque chose à dire sur le sujet, mais je suis heureux que Stefanos le pense, c'est un super compliment de sa part. Merci à lui. Disons que j'essaie différentes choses, c'est sûr. Le tennis ne s'arrête jamais. Vous voyez bien comment jouent Carlos (Alcaraz) et Jannik, le tennis est devenu si rapide, si agressif qu'il faut trouver des solutions pour rivaliser. » Sans jamais lever le pied. **E**

Le 5 septembre, à l'US Open, Iga Swiatek a été éliminée par l'Américaine Jessica Pegula en quarts de finale (6-2, 6-4).



Antoine Couvrelle/Panoramio

SIAO HIM FA

La mauvaise note

En raison de deux chutes et de pirouettes escamotées, le Français ne figure qu'à la huitième place provisoire. Mais le médaillé de bronze mondial peut justifier cette instabilité par une préparation écourtée.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
CÉLINE NONY

ANGERS - Les derniers instants des six minutes d'échauffement s'éfilochaient doucement quand Adam Siao Him Fa a avorté un lutz, puis chuté sur une dernière tentative. En voyant le double champion d'Europe quitter la glace sur cet échec, quelques grimaces se sont dessinées. Bien sûr, on sait désormais que le jeune homme de 23 ans est capable d'inverser n'importe quelle tendance. Comme aux Mondiaux à Montréal, en mars, quand il a réussi une improbable remontée pour passer de la 19^e place, après le programme court, à une médaille de bronze, son premier podium mondial, grâce à un libre somptueux.

Mais à Angers, les circonstances sont très différentes. « C'est loin d'être parfait, mais je suis optimiste. Il me reste beaucoup de travail à faire sur beaucoup de choses. C'est un retour. Je sais que je dois faire mieux, que je peux faire mieux », s'excusait le Français qui ne figure qu'à la 8^e place provisoire, avec 74,90 points contre 88,12 au Chinois Jin Boyang.

Pourtant, Siao Him Fa a su régler sa technique pour inaugurer sa variation par une magnifique combinaison quadruple lutz-triple boucle piqué, gratifiée par plus de 17 points. Mais la belle émotion a semblé brouiller sa concentration et il a ensuite chuté sur le quadruple boucle piqué, ainsi que sur le triple axel. « Pour le moment, il manque de stabilité technique, convient Benoît Richaud, son chorégraphe. Mais on aurait une tout autre discussion s'il n'y avait pas eu près de

sept points perdus sur les pirouettes. » De fait, deux ont été escamotées, la troisième n'a même reçu aucun niveau.

“Je suis sacrément en retard, mais j'ai retrouvé tous mes sauts”

ADAM SIAO HIM FA

Sans esquiver, le patineur s'est avoué « stressé », mais devine surtout qu'il doit « retrouver l'esprit de compétition et ne plus seulement penser à la rééducation ». Car il a traversé l'été au repos forcé, en raison d'une entorse de la cheville droite, avec rupture partielle d'un ligament, survenue en juin et qui l'a empêché de patiner jusqu'en août. « Deux mois sans préparation, ça n'a évidemment pas aidé, confesse-t-il. Je suis sacrément en retard, mais j'ai retrouvé tous mes sauts. »

Lui qui avait pour habitude de multiplier les sorties en pré-saison pour roder ses nouveaux programmes a dû se contenter d'une seule petite compétition, chez lui, à Nice. « J'ai intégré que ce premier Grand Prix doit être considéré comme un entraînement. Je ne dois pas me mettre la pression. L'important sera d'être prêt pour la seconde partie de la saison », veut convaincre Siao Him Fa. « Il a un statut à défendre après avoir gagné ici l'an dernier, admet Benoît Richaud. On en a parlé, mais on essaie d'écarter cette idée. Le thème, c'est de revenir sur la scène internationale. De se remettre dans le bain. » Cédric Tour, l'un de ses entraîneurs, estime que « l'attitude est bonne, la préparation a été courte, mais les entraînements se passent bien, Adam revient bien ». Même s'ils ont choisi de simplifier cette mise

alternait anglais et russe avec les journalistes étrangers. Le duo, huitième des derniers Mondiaux, devine que les scores vont grimper. Mais il apprécie déjà de devancer de plus de trois points les Lituaniens Reed-Ambrulevicius qui leur avaient soufflé le bronze européen en janvier, alors qu'ils évoluaient à domicile à Kaunas. « Notre objectif, c'est la médaille à l'Europe (à Tallinn, du 27 janvier au 2 février), assume Brissaud. Après, on ne se précipite pas, il faut construire, sans brûler les étapes. » Mais en offrant des choix audacieux, à l'image de leur libre sur de la techno qui, s'il leur permet de préserver ce rôle de dauphin, pourrait leur ouvrir la porte de la finale du Grand Prix à Grenoble (5-8 décembre). « Ce serait un plaisir de vivre une finale en France », enchérisent les Français, qui étaient remplaçants la saison dernière. **C. N.**

en jambes avec un programme libre, aujourd'hui, où il ne tentera que trois des quatre quadruples d'ordinaire affichés à son menu.

“Adam n'avait pas vécu de blessure, il a fallu du temps pour l'accepter et gérer. On pensait que ce serait plus rapide”

CÉDRIC TOUR, UN DE SES ENTRAÎNEURS
Une chance pour Siao Him Fa, il ne vit pas dans le passé. « La médaille (mondiale), je l'ai oubliée », promet-il. Ce qui n'a pas suffi à lui faire accepter la fatalité de sa blessure. « C'est un peu frustrant, c'est vrai, acquiesce Cédric Tour. Mais cela fait partie du sport de haut niveau. Adam n'en avait pas vécu, il a fallu du temps pour l'accepter et gérer. On pensait que ce serait plus rapide. » Mais cela n'empêche pas le

jeune homme d'être ambitieux. L'an dernier, il avait marqué les esprits en osant un salto arrière alors interdit, qui lui avait valu à chaque incartade un point de pénalité. Cet été, l'élément a fini par être officiellement accepté. Qu'à cela ne tienne, Siao Him Fa s'est lancé un nouveau défi : si, à Nice, il a présenté un nouveau programme court sur la chanson *SOS d'un Terrien en détresse*, c'est une tout autre proposition qu'il a développée hier, plus proche du hip-hop. Deux programmes qu'il entend alterner au gré des compétitions. « Je veux apporter quelque chose de nouveau à notre sport, insiste-t-il. Et même pour moi, répéter le même programme toute la saison, un moment, je m'ennuie. » Cette fois, la blessure lui aura au moins épargné cet écueil. **E**

Adam Siao Him Fa a passé son salto arrière pour le plus grand bonheur des spectateurs, hier à Angers.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

GRAND PRIX DE FRANCE

HIER

Programmes courts

HOMMES

1. Jin Boyang (CHN), 88,12 pts ;
2. Selevko (EST), 85,73 ;
3. Tomono (JAP), 83,45 ; ...
8. Siao Him Fa, 74,90 ;
9. Economides, 69,66 ; ...
12. Pitot, 48,94.

FEMMES

1. Glenn (USA), 78,14 pts ;
2. Kim Chae yeon (CDS), 70,90 ;
3. Higushi (JAP), 66,98 ; ...
10. Schild, 56,51 ; 11. Serna, 54,78 ; 12. Mayindu, 44,64.

COUPLES

1. Hase-Volodin (ALL), 73,72 pts ; 2. Conti-Macii (ITA), 70,79 ; 3. Peirera-Michaud (CAN), 64,38 ; ...
7. C. et P. Kovalev, 54,81 ;
8. Faula-Belle, 41,50.

DANSE

1. Guignard-Fabbri (ITA), 82,20 pts ; 2. Lopareva-Brissaud, 77,75 ; 3. Reed-Ambrulevicius (LIT), 74,49 ; ...
9. Lagouge-Caffa, 65,89 ;
10. Dupayage-Nabais, 64,03.

AUJOURD'HUI

Programmes libres

- Femmes..... 13h30
Hommes..... 15h40
Danse..... 17h50
Couples..... 19h40

DANSE

L'éclaircie Lopareva-Brissaud

Une semaine après leur troisième place au Skate Canada, et malgré le décalage horaire, Evgeniia Lopareva et Geoffrey Brissaud ont ravivé quelques sourires au sein d'une équipe de France très maussade. Les danseurs se sont joliment calés à la deuxième place de la danse rythmique, derrière les doubles champions d'Europe et médaillés mondiaux, les Italiens Charlene Guignard et Marco Fabbri. « Vraiment, on a mieux patiné que la semaine dernière, on s'est senti mieux sur nos appuis », réagissait Brissaud, pendant que sa partenaire



Nicolas Lutti/Lequipe

DES DOUTES À CHASSER

Intraitable à domicile et en souffrance à l'extérieur, La Rochelle veut profiter de la visite du Stade Français pour se rassurer, après la déroute à Montpellier.

JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

Quatrième après les huit premières journées de Championnat, le Stade Rochelais est proche des temps de passage qu'il s'était fixé en début de saison. Pourtant, les copies rendues par les Maritimes laissent parfois un gros goût d'inachevé. Une semaine après la déroute subie à Montpellier (16-0), ils entendent livrer un match abouti face au Stade Français.

Le mal du pays qui plombe

S'ils maîtrisent leur sujet à Marcel-Deflandre, avec quatre victoires en autant de rendez-vous (contre Toulon, Pau, Lyon et l'UBB) et même deux bonus offensifs, les hommes de Ronan O'Gara ont plusieurs fois coulé loin de leurs bases. Le succès araché en fin de match (16-17, le 28 septembre) contre le Racing 92, à Créteil, sauve ce bilan d'en-

semble mais ne peut masquer les errements affichés à Toulouse (35-27 mi-septembre) et surtout lors des débâcles contre l'Aviron Bayonnais (37-7), à Saint-Sébastien le 12 octobre, et plus récemment encore sur la pelouse gorgée d'eau de Montpellier.

« Cette défaite nous a fait du mal mais elle est différente de celle contre Bayonne, disait ce vendredi Rémi Talès, le responsable des lignes arrières. Dans l'investissement et le comportement, les joueurs ont répondu présent. C'est notre réalisme qui nous a vraiment fait défaut. »

Pour le moment, après chaque contre-performance loin de Deflandre, La Rochelle a su rectifier le tir à domicile. Mais cette irrégularité interpelle. « On fait un bon match à la maison puis on joue mal à l'extérieur et on se dit que l'on doit ensuite regagner devant notre public, résume le deuxième-ligne Will Skelton. Il faut briser ce cycle. »

Matthias Haddad, ici au centre à Toulouse le 15 septembre (35-27), sera de retour ce soir en troisième ligne avec La Rochelle.

Un casse-tête en troisième ligne

Les internationaux Grégory All-dritt et Paul Boudehent ont rejoint les Bleus à Marcoussis depuis dimanche. Judicaël Cancoriet est suspendu jusqu'au 7 décembre. Le Fidjien Levani Botia n'est pas encore complètement remis de sa fracture de l'avant-bras survenue au mai dernier. Enfin, Matthias Haddad n'a plus joué depuis le 5 octobre. À La Rochelle, l'absence de troisième-ligne de rupture se fait cruellement sentir, comme l'a confirmé le revers face au MHR. « C'est vrai que des profils comme "Leps" (Botia) et Matthias nous permettraient de faire un peu plus de turnovers, reconnaît Talès. Depuis le début de saison, on tourne souvent avec les mêmes. Surtout, on connaît leurs qualités, notamment dans le jeu de couloir. »

Autant dire que le retour de Haddad ce week-end tombe à

point nommé. Pour l'occasion, il dépannera en numéro 8. Celui d'Oscar Jegou a été largement commenté depuis sa première apparition publique jeudi. Il a été validé par la direction du club alors que l'international est pour le moment toujours mis en examen pour viol avec violence en réunion. Jegou sera positionné en 7 alors qu'Ulton Dillane glissera en 6. « C'est un troisième-ligne complet qui colle au ballon, qui est toujours au soutien et qui comble un peu le manque de déplacements de certains, rappelle l'arrière Brice Dulin au sujet de Jegou. Il fait du bien sur le terrain en étant un relais pour les trois-quarts, ça nous permet de jouer un peu plus au rugby. »

Un match charnière

Cette 97^e rencontre de Top 14 d'affilée à guichets fermés pourrait beaucoup peser sur la suite de la saison rochelaise. Le staff l'a d'ailleurs rappelé à son

groupe lors d'une réunion organisée lundi, deux jours après la raclée héraultaise. « C'est vraiment le match déterminant, celui qui va nous faire basculer dans un bon début de saison, selon Talès. C'est un super test, on est excités. » Son manager Ronan O'Gara est allé plus loin dans sa chronique à l'*Irish Examiner*: « Si nous gagnons, nous serons à six (victoires) sur neuf en Top 14. La qualité n'a pas été excellente, il y a un parfum de crise mais nous sommes quatrièmes, troisièmes si l'on veut être gentils (même nombre de points que Bayonne, 22). » Sur le papier, les Rochelais ont évidemment des raisons d'y croire contre les Parisiens, 13^e plus mauvaise équipe à l'extérieur avec 4 défaites (sans le moindre bonus) et déjà 146 points encaissés (soit une moyenne de 36,5). « On sait que les joueurs du Stade Français sont très costauds », prévient Skelton. Pas franchement pour lui déplaire. **ZE**

Clermont 14 h 30 Bordeaux-B.

Le Stade Français flanche encore à droite

Avec la nouvelle blessure de Giorgi Melikidze, alors que Paul Alo-Emile est toujours convalescent, le côté droit de la mêlée du Stade Français est une fois de plus fragilisé.



Hugo Pfeiffer/Icon Sport

Le pilier gauche Moses Alo-Emile va encore dépanner le Stade Français à droite.

MAXIME RAULIN

« Sur les six derniers mois, il est quatrième pilier droit. » Ilya quinze jours, Ronan O'Gara, le manager du Stade Rochelais, balançait cette pique au sujet du départ de Georges-Henri Colombe à Toulouse l'an prochain (quatrième derrière Uini Atonio, Alexandre Kuntelia et Joel Sclavi). Ce soir, « GHC » ne sera pas sur la feuille de match. Il regardera le match (ou pas) depuis Marcoussis où il prépare le premier test-match des Bleus face au Japon (9 novembre, 21h10).

Le staff du Stade Français aimerait bien avoir un pilier droit, quatrième dans sa hiérarchie, du calibre de Colombe. Et pour cause, depuis le début de saison, le poste est sinistré ou presque.

Dès la première journée du Top 14, début septembre, le Stade Français a perdu Paul Alo-Emile (épaule, 3 mois d'absence) et Giorgi Melikidze (ischios, 2 mois d'absence), considérés comme deux des meilleurs piliers droits du Championnat de France.

Pour ne rien arranger, l'Argentin Francisco Gomez Kodela n'était pas tout à fait prêt, puis il s'est même blessé aux côtes début octobre, le privant de deux rencontres (Lyon et Castres). Le staff a donc bricolé au poste de numéro 3 avec le jeune Hugo Ndiaye, mais surtout l'habituel pilier gauche Moses Alo-Emile. Le joueur d'origine australienne, titulaire à gauche à La Rochelle, aura ainsi disputé les neuf premières journées du Top 14, dont les sept dernières dans la peau

d'un titulaire (4 fois à droite, 3 fois à gauche). C'est finalement Gomez Kodela qui a été choisi pour démarrer à droite alors qu'il était avec la sélection argentine cette semaine, mais a été, fort heureusement, libéré pour le week-end.

Éclaircie en vue après la trêve

La faute à une nouvelle blessure. Ou plutôt une récurrence. Giorgi Melikidze, qui a joué le week-end dernier face à Clermont (36-6) et remis de l'ordre dans la mêlée parisienne, n'est resté sur la pelouse de Jean-Bouin que 31 minutes. Touché au ligament latéral interne d'un genou, le pilier géorgien devra observer une nouvelle période de repos longue durée.

« Melikidze va être absent pendant de nombreuses semaines, on ne le verra peut-être pas d'ici la fin d'année... », a expliqué Julien Tasset, l'entraîneur des avants du Stade Français. Un nouveau coup dur, car en trente minutes face à Clermont, le Géorgien avait mis tout le monde d'accord et redonné des couleurs à la mêlée rose, en souffrance depuis le début de saison et souvent pénalisée. En face, la mêlée rochelaise sera également privée de ses meilleurs éléments. Comme Georges-Henri Colombe, le pilier gauche Reda Wardi est à Marcoussis avec l'équipe de France. L'autre droitier Uini Atonio a un mollet qui tire, raison pour laquelle il n'est pas avec les Bleus. Mais, pas sûr que ces absences rassurent les Parisiens.

Seule bonne nouvelle à l'horizon, Paul Alo-Emile sera apte après la trêve fin novembre, tout comme le pilier gauche Sergo Abramishvili (épaule), lui aussi écarté des terrains depuis la première journée... La fin des galères, enfin ?

PROGRAMME ET CLASSEMENT

9 ^e journée		
	pts	J.
1 Toulouse	29	8
2 Bordeaux Bègles	28	8
3 Bayonne	22	8
4 La Rochelle	22	8
5 Toulon	19	8
6 Clermont	19	8
7 Castres	19	8
8 Racing 92	18	8
9 Lyon	18	8
10 Pau	15	8
11 Stade Français	14	8
12 Montpellier	14	8
13 Perpignan	14	8
14 Vannes	11	8

AUJOURD'HUI		
Clermont - Bordeaux Bègles.....	14 h 30	
Perpignan - Vannes.....	16 h 30	
Castres - Montpellier.....	16 h 30	
Toulon - Lyon.....	16 h 30	
Pau - Racing 92.....	16 h 30	
La Rochelle - Stade Français.....	21 h 05	

DEMAIN		
Bayonne - Toulouse.....	21 h 05	

Urios : « Ils nous battent à chaque fois ! »

Après la gifle reçue par Clermont à Paris et les remous qui ont suivi, Christophe Urios en a appelé à la révolte de ses joueurs contre Bordeaux, souvent vainqueur par le passé. Sous peine de s'engluer dans la morosité.

AURÉLIEN BOUISSET

Il y a bien quelques raisons qui ont pu pousser les Auvergnats à gonfler le Michelin jusqu'au ras des tribunes ce samedi après-midi pour accueillir Bordeaux-Bègles (14h30). Le soleil, qu'on annonce pré-printanier en ce week-end prolongé. La rencontre du milieu de l'après-midi, aussi, réédition de la dernière finale du dernier Championnat de France féminin, entre l'ASM Romagnat, une affaire qui tourne, et le Stade Bordelais (16h30) des tenants du titre. Mais peut-être que la Yellow Army, pour le premier guichets fermés de la saison à Clermont, n'a pas envie de lâcher ses Jaurnards, tout simplement.

Les matches à domicile des hommes de Christophe Urios lui donneraient raison d'y croire, puisqu'ils ont abouti à trois victoires bonifiées en quatre réceptions, 19 points glanés sur 20 possibles. Mais même si les Clermontois sont dans les clous pour l'instant, ceux qu'ils ont eux-mêmes définis pour leur saison, le public comme le club savent que les résultats catastrophiques à l'extérieur les condamnent à la quasi-perfection à la maison.

La dernière gifle en date, un 6-36 sans aucune gloire à Paris, a « marqué » les joueurs, a observé l'entraîneur. D'autant que la défaite a été suivie d'une réplique désagréable, un tweet aussi perfide qu'insultant d'un ancien joueur, Marvin O'Connor, qui insinuait qu'Urios, qui venait de prolonger son contrat, n'avait pas le soutien de ses hommes.

Si le coach a bien soulevé cette question dès lundi face à ses joueurs, il n'en a pas fait le levier principal de leur motivation pour cet après-midi. « Je veux une équipe qui se rebelle », a appelé Urios hier en conférence de presse. Pas par rapport à notre si-

tuation, mais par rapport à l'adversaire : Bordeaux, depuis six ou sept ans, ils nous battent à chaque fois ! Ici, là-bas... Chaque fois ! Il n'y a qu'en 2022 que Clermont a gagné. » C'est vrai : sur les dix dernières confrontations entre les deux clubs, l'UBB l'a emporté sept fois, pour deux nuls et une défaite, en mars 2022 (26-29).

« Ça va être un révélateur pour voir notre niveau »
BENJAMIN URDAPILLETA,
DEMI D'OUVERTURE DE CLERMONT

On sent que ce bilan a été évoqué en interne, comme pour en faire une source de révolte. « On a parlé de ça, confirmait Benjamin Urdapilleta. Depuis quelques années, ils gagnent souvent ici... Les Bordelais arrivent avec beaucoup de confiance, ça va être un révélateur pour voir notre niveau. » Il s'agit bien de cela pour les Jaune et Bleu, se prouver à eux-mêmes qu'ils valent mieux que le rôle de sparring-partner qu'ils endossent dès qu'ils voyagent. Et même si l'UBB est privée de quelques cadres retenus par leur saison, les Jalibert, Bielle-Biarrey ou Penaud, elle garde suffisamment d'arguments et de maîtrise pour être crainte par une équipe sans constance.

Ce qui a poussé Urios à exhorter ses hommes : « Il va falloir qu'on monte le curseur dans le sens de l'effort, sur les courses de soutien, la réactivité, les chasses, les replis... Il faut une conquête solide qui distribue de bons ballons, une prise de l'axe suffisamment forte pour mettre l'équipe dans l'avancée, et des pétards allumés par notre champ profond. Ça, c'est le rugby qu'on veut faire ! Le match doit se dérouler comme ça ! » Comme une imprécation, sur les idées fortes de l'entraîneur qu'il est. Qui, si elles ne sont pas suivies, risquent d'embourber l'ASM dans le ventre mou, tant elle peine loin de chez elle.

Canal+ aujourd'hui

La Rochelle 21 h 05 Stade Français

Arbitre : Schneider. Stade Marcel-Deflandre.

11 Leyds (cap.)	6 Dillane	1 Kaddouri	3 Gomez Kodela	7 Briatte	14 Marchant
12 Favre	9 Kerr-Bartlow	4 Douglas	5 Van Der Mescht	10 Carbonel	13 Ward
15 Dutrin	8 Haddad	2 Latu	2 Peyresblanques	8 Tanga	15 Jonas
13 T. Thomas	10 West	5 Skelton	4 Gabrillagues	9 Weber	12 Delbouis
14 J. Nowell	7 Jégou	3 Kuntelia	1 M. Alo-Emile	6 Halaifonua	11 Ezeala

La Rochelle	8 ^e class.	attaque	class.	12 ^e
Entraîneur : O'Gara (IRL)		essais inscrits		2,5
Remplaçants : Lespiaucq (16), Paiva (17), Lavault (18), Richer (19), Berjon (20), Hastoy (21), Danty (22), Sclavi (23)		4 ^e class.	défense	class.
		essais encaissés		11 ^e
		2,75		3,38

11 oppositions
*Dans cet ordre en Top 14

8 v. 1 v.

2 n.

Stade Français	12 ^e class.	attaque	class.	8 ^e
Entraîneur : Gustard (ANG)		essais inscrits		2,5
Remplaçants : Meité (16), Castets (17), Pesenti (18), Macalou (19), Motassi (20), Henry (21), Etien (22), H. N'Diaye (23)		4 ^e class.	défense	class.
		essais encaissés		11 ^e
		2,75		3,38

Christophe Urios, manager de Clermont, le 14 septembre à Créteil, lors de la défaite contre le Racing (33-20).



Alexis Réau/L'Équipe

ENTRE LES PERCHES



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Ugo Mola, l'entraîneur toulousain, veille à ce que ses joueurs aient un comportement approprié mais appelle surtout à plus de pédagogie.

Les fûts et la mesure

Avant le « cadre de vie » du quinze de France, les clubs de Top 14 ont eux aussi mis en place des chartes, que certains ont renforcées pour cette saison. Entre responsabilisation, appels à la mesure et menaces de sanctions.

LÉA LEOSTIC
(avec la rubrique rugby)

Le proviseur du collège ou votre copropriété appelle ça un « règlement intérieur », la sécurité routière « le code de la route » et vos parents du « savoir-vivre », le quinze de France a baptisé ça le « nouveau cadre de vie ». Une charte de bonne conduite en somme, avec des règles à ne pas transgresser sous peine de sanctions plus ou moins lourdes et dissuasives, pour mieux encadrer les internationaux français et éviter que les événements graves de l'été dernier ne se reproduisent (chronologiquement, Melvyn Jaminet avait tenu des propos à caractère raciste dans une vidéo publiée sur Instagram, puis Oscar Jegou et Hugo Auradou ont été mis en examen pour « viol avec violence en réunion » – ils le sont toujours aujourd'hui en attente d'un non-lieu). Parmi les mesures annoncées cette semaine par la FFR, il y a notamment l'interdiction de la consommation d'alcool « dans certaines circonstances comme les lieux de performance ».

Mais le rugby n'a pas attendu le mois de juillet pour vivre des épisodes dramatiques et des règlements sont déjà en place depuis longtemps dans de nombreux

clubs de Top 14, avec des sanctions en cas de manquements. « Ça va de l'avertissement à l'exclusion pure et simple », pour « pari sportif, drogue, alcool, dopage, comportement nuisant à l'image du club », indique-t-on du côté du MHR.

“La principale différence avec l'équipe de France, c'est que nous pouvons uniquement contrôler les joueurs quand nous sommes en déplacement”

UN MANAGER DU TOP 14

Avant d'en venir à la punition, il y a la stratégie de la pédagogie, d'autant que les clubs, via leurs équipes de jeunes et leur centre de formation, ont un rôle éducatif important. « Plutôt que de mettre en place un cadre de vie qui nous permettrait de nous dédouaner sous prétexte qu'on a contrôlé des mecs de façon aléatoire, on préfère chercher à élever le niveau de prise de conscience de nos joueurs », expliquait Ugo Mola début septembre, en précisant que des règles sont malgré tout en vigueur au Stade Toulousain. J'ai plus envie de présenter aux joueurs un chimiste qui leur explique ce qu'ils sont susceptibles de prendre ou pas, plutôt que de leur dire : “Le jour où tu prends

ça, t'es viré, t'es dehors, ou on ne te paie que la moitié de ta prime d'éthique !” Il faut qu'on arrive à éduquer, à informer. Ce n'est pas qu'en réprimandant ou en punissant qu'on réglera le problème. C'est aussi en informant, en discutant et en partageant. » Le club champion de France ne veut pas interdire mais responsabiliser, et peut accorder un joker – dans la limite du raisonnable – mais pas deux.

Il y a aussi la pédagogie option Père Fouettard de Pierre Mignoni, qui, en mars, avait recadré ses joueurs par une soufflante sur WhatsApp avant d'éventuelles sanctions plus lourdes : « Reprise lundi matin... Poids et masse grasse lundi 10h... Pour les fumeurs, nettoyage de votre fumoir. Cette pièce sera fermée... L'institution RCT ne peut plus accepter ça. Si vous n'êtes pas content tu [sic] peux changer de club ou m'appeler, je suis disponible. »

« En club, nous avons une charte à respecter, mais la principale différence avec l'équipe de France, c'est que nous pouvons uniquement contrôler les joueurs quand nous sommes en déplacement, estime un manager du Championnat. Le reste du temps, ils sont chez eux et libres d'y faire ce qu'ils veulent ! Alors qu'un joueur en équipe de France est sous la responsabilité de la FFR, à domicile et à l'extérieur. »

Voilà pour la théorie, mais en pratique, il arrive que la prévention ne suffise pas et que le règlement soit outrepassé. En décembre, par exemple, une dizaine de joueurs du Stade Français étaient sortis après leur match contre Pau, malgré l'interdit des entraîneurs. La soirée avait ensuite dégénéré, avec un coup porté par Giovanni Habel-Kuffner à un membre du staff de la Section et le troisième-ligne avait été mis à pied puis sanctionné.

“La bière du vestiaire, ce n'est pas juste boire de l'alcool, c'est partager un moment où l'on débriefe le terrain. Ce temps-là passé entre nous, je ne veux pas le tuer”

UGO MOLA,
MANAGER DU STADE TOULOUSAIN

Depuis « l'affaire de Mendoza », les encadrements estiment être plus vigilants. À Bayonne, une charte a été signée par tous les joueurs en début de saison. Elle l'aurait été quel que ce soit le contexte, mais elle a aujourd'hui pris plus d'importance et le président Philippe Tayeb rappelle régulièrement que le travail à l'Aviron Bayonnais ne s'arrête pas au match du week-end, que les joueurs sont

assimilés au club aussi dans leur vie quotidienne. Vendredi dernier, après la victoire contre Biarritz (33-22), Alexandre Ruiz, entraîneur de Soyaux-Angoulême, a félicité ses joueurs puis leur a lancé, dans une séquence diffusée par Canal+, « on s'entraîne dimanche. Ce soir, vous profitez, mais jusqu'à 2 heures et sans alcool fort ! » Un discours qui fait écho à celui d'Ugo Mola, vu plusieurs fois au milieu de ses joueurs après un match : « Buvez quelques bières, pas d'alcool fort, et on fait gaffe. »

Depuis la tournée en Argentine, Ruiz demande à ses joueurs de faire plus attention et n'est rassuré qu'une fois que son capitaine Gautier Gibouin lui dit que tout va bien et que l'équipe est sur le retour. Pour s'en assurer, reste peut-être la technique « à la Guy Roux » et aller soi-même vérifier dans les bars habituels si les consignes ont été respectées. Mais les joueurs de Top 14 et de Pro D2 sont, par définition, professionnels et surtout des adultes responsables qui ne sont pas censés avoir besoin d'être paternés.

La bière d'après-match reste une tradition bien ancrée dans les vestiaires du rugby, comme dans d'autres sports – « La bière du vestiaire, ce n'est pas juste boire de l'alcool, c'est partager un moment où l'on débriefe le temps qu'on a passé sur le terrain », disait aussi Mola en tout début de saison. Peut-être que la bière est un mauvais accessoire et qu'il faudra en changer, mais ce temps-là passé entre nous, je ne veux pas le tuer. Il est trop important, il ne faut pas le perdre. » Mais tout est une question de mesure. **E**

RUGBY Top 14 9^e journée

Toulon 16 h 30 Lyon

Lyon au point de bascule

Capable de tout offensivement mais deuxième pire défense de Top 14, le LOU est en équilibre instable. Le déplacement à Toulon après la gifle infligée par Bayonne le week-end dernier sera un révélateur des progrès réalisés... ou pas.

PATRICK SOWDEN

S'il y a un résultat que les Lyonnais n'avaient pas vu venir, c'est la grosse claque infligée par l'Aviron Bayonnais le week-end dernier au Matmut de Gerland (38-49). On se méfie moins face à une équipe pas vraiment réputée pour multiplier les exploits hors de Jean-Dauger alors que le LOU rugby était sur une série de treize victoires d'affilée à la maison.

Cette défaite colle un doute aux progrès entrevus. L'équipe de Fabien Gengenbacher n'avait pris qu'un point à l'extérieur la saison dernière, elle en compte cinq (victoire à Montpellier, bonus défensif à Perpignan) après huit journées. Mais le zéro du week-end dernier rebat les cartes et ne leur donne que quatre points d'avance sur l'avant-dernier du Championnat tout en les laissant à un point de la 5^e place. Gengenbacher veut croire que l'état d'esprit dont fait preuve son équipe ne s'est pas évaporé en un match : « On a tendance à tomber dans la satisfaction

et à se relâcher à des moments où on fait des choses positives, modère-t-il. Maintenant on doit se demander si on laisse ces onze semaines sur un goût d'inachevé ou si on veut montrer qu'on est vraiment en train de changer et que Bayonne n'est qu'un accident de parcours. »

29 points de moyenne encaissés par match

La bonne réponse sera de s'imposer cet après-midi. Chez le 5^e du Top 14 justement. À Toulon. Qui vient lui aussi de prendre une trempe 57-5 à Toulouse. Il y a des terres plus hospitalières que Mayol après une raclée. Surtout quand vous n'y allez pas avec un minimum de garanties défensives. Car il est là, le souci lyonnais. Au-delà de la défaite, ce sont les 49 points encaissés à domicile qui interrogent. Et les 29 points de moyenne encaissés par match depuis le début de saison, deuxième plus mauvaise défense du Top 14 derrière Vannes (240 points encaissés, 287 par les Bretons), relativise sacrément

Les Lyonnais Vincent Rattiez (au centre) et Davit Niniashvili (au sol à droite) n'ont pas réussi à rattraper l'arrière bayonnais Tom Spring, samedi dernier lors de la défaite du LOU contre Bayonne (38-49).

l'idée de progrès car c'était déjà le gros souci du LOU la saison dernière.

Ce n'est pas parce que Lyon est la deuxième meilleure équipe au nombre de plaquages (638) derrière l'UBB que cela lui donne le label « grande muraille ». Comme Bordeaux, le LOU plaque parce qu'il a un des taux de possession le plus bas du Top 14 (45,5 %, 45,3 % pour l'UBB). Et quand on n'a pas le ballon, il faut bien le récupérer. Mais la comparaison avec l'équipe girondine s'arrête là. Car Lyon joue beaucoup plus dans son camp que les Girondins avec un taux d'occupation de 47 % (contre 54 % pour l'UBB), ce qui l'expose davantage aux contres et nuit à son efficacité : 27 essais inscrits, 39 pour Bordeaux !

La débauche d'énergie pour récupérer le ballon se paye en termes de discipline (9 cartons jaunes en 8 journées). Avant le match contre le Stade Français au cours duquel il s'est fracturé la malléole externe, Théo Millet résumait bien les soucis de son équipe : « Il faut corriger la discipline et maîtriser notre trop-plein d'envie. On manque encore d'un peu de confiance en défense, ce qui nous pousse à casser les actions adverses le plus rapidement possible en se mettant à la faute. Il faut mieux gérer nos sorties de camp. On se met en danger tout seul et on passe la plupart du temps à défendre dans notre camp. » Ce qui les a pénalisés à Vannes (20-30), à La Rochelle (22-43), à Perpignan (26-29).

À domicile, à l'exception du match maîtrisé face à Paris (35-3, le 13 octobre), Lyon a joué avec le feu contre l'UBB (28-26, le 14 septembre) et Castres (40-38, le 28 septembre) avant de craquer face à Bayonne où, faute de trouver le juste équilibre et pour cette fois ne pas être pénalisé, le LOU a regardé jouer son adversaire avant de réagir tardivement. Une erreur à ne pas commettre à Toulon sous peine de punition immédiate comme le souligne le troisième-ligne Steeve Blanc-Mappaz : « C'est vrai qu'après avoir été beaucoup pénalisé en début de saison, on a eu envie de mieux faire, mais on a joué au-dedans. Je préfère qu'on bataille, avec les leaders présents pour canaliser, plutôt que d'être dans l'attente. » **E**

RETROUVEZ LE TABLEAU DE BORD DU TOP 14 PAGE 30

sur les autres terrains

16 h 30
CANAL + LIVE 6

Perpignan
Vannes



XG Rugby/Club Vannes

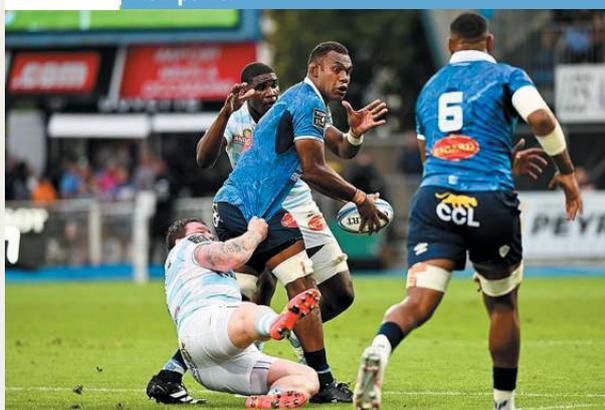
Première pour Varney

Recruté il y a une dizaine de jours, Stephan Varney devrait faire ses grands débuts avec le RC Vannes cet après-midi. Jean-Noël Spitzer l'a en effet retenu pour le déplacement à Perpignan, et il s'installera sur le banc. Le demi de mêlée qui évoluait à Gloucester est en manque de temps de jeu, puisqu'il n'a pas disputé la moindre minute depuis le mois de juillet et une rencontre avec l'Italie contre les Samoa. Âgé de 23 ans, le Gallois d'origine a accepté le deal afin de se relancer et de conserver sa place dans la Squadra Azzurra, et il soulagera aussi Michael Ruru, le titulaire au poste, qui n'est plus tout jeune (33 ans). La semaine dernière, ce dernier a par exemple disputé l'intégralité de la rencontre.

G. Du.

16 h 30
CANAL + LIVE 2

Castres
Montpellier



Fred Lancelotti/Presse Sports

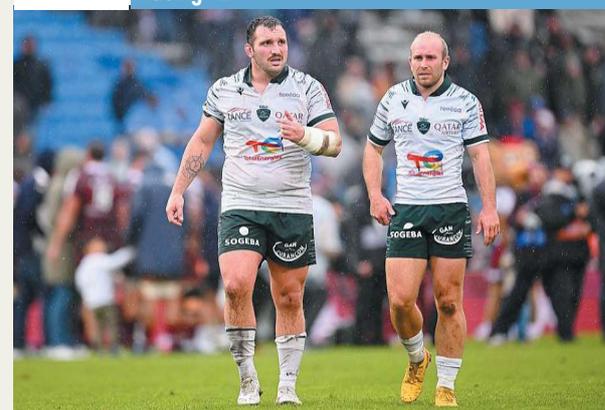
Nakarawa ne déçoit pas

Castres n'avait pas prévu de prolonger le contrat de Leone Nakarawa qui avait rejoint le Tarn en 2022. L'aventure devait s'achever en juin dernier. Puis en février, les dirigeants ont craqué, impressionnés par le rendement du deuxième ligne fidjien. Après huit journées, ils ne regrettent pas cette année supplémentaire. Nakarawa (avec le ballon) qui va enchaîner cet après-midi contre Montpellier sa quatrième titularisation d'affilée réalise un formidable début de saison avec une activité débordante dans tous les secteurs de jeu avec deux essais marqués et des mains incroyables qui permettent aux actions du CO, même les plus mal engagées, de se poursuivre. De quoi faire à nouveau réfléchir les décideurs castrais ?

G. Du.

16 h 30
CANAL + LIVE 4

Pau
Racing 92



Loïc Cousin/Icon Sport

L'international argentin Nacho Calles (à gauche) n'est revenu dans le Béarn que jeudi après avoir passé le début de semaine avec les Pumas et sera sur le banc face au Racing 92. Il sera le seul pilier gauche spécialiste sur lequel la Section pourra compter. Guram Papidze, titulaire, va encore dépanner côté gauche. Revenu il y a deux semaines face à Toulouse d'une rupture d'un ligament croisé, Rémi Seneca s'est blessé à un adducteur et sera forfait. Tout comme Daniel Bibi Bizivu trop juste ainsi que Lekso Kaulashvili (entorse cheville) et Hugo Parrou (épaule) convalescents. Au total, ce sont seize joueurs qui sont indisponibles (dont cinq blessés en troisième ligne) pour ce dernier rendez-vous avant la trêve internationale.

P. So.

RUGBY Top 14 9^e journée

TABLEAU DE BORD

classement	pts	total						domicile						extérieur						séries	cartons				
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.						
1 Toulouse	29	8	6	0	2	260	133	+127	3	2	4	3	0	1	152	62	4	3	0	1	108	71	P.P.G.G.G.	3	0
2 Bordeaux-Bègles	28	8	6	0	2	277	177	+100	3	1	5	5	0	0	213	105	3	1	0	2	64	72	G.G.G.P.G.	5	2
3 Bayonne	22	8	5	0	3	233	213	+20	1	1	4	4	0	0	118	68	4	1	0	3	115	145	G.P.G.G.G.	10	0
4 La Rochelle	22	8	5	0	3	194	188	+6	2	0	4	4	0	0	143	84	4	1	0	3	51	104	G.G.P.G.P.	6	0
5 Toulon	19	8	4	0	4	172	191	-19	1	2	3	3	0	0	114	64	5	1	0	4	58	127	G.P.P.G.P.	10	1
6 Clermont	19	8	4	0	4	182	218	-36	3	0	4	4	0	0	139	68	4	0	0	4	43	150	P.G.P.G.P.	6	0
7 Castres	19	8	4	0	4	241	213	+28	1	2	4	4	0	0	121	76	4	0	0	4	120	137	P.G.P.G.P.	8	1
8 Racing 92	18	8	4	0	4	205	205	0	0	2	4	3	0	1	101	66	4	1	0	3	104	139	P.G.G.P.G.	10	0
9 Lyon	18	8	4	0	4	235	240	-5	1	1	4	3	0	1	141	116	4	1	0	3	94	124	G.P.G.P.P.	9	0
10 Pau	15	8	3	0	5	176	211	-35	2	1	4	3	0	1	128	93	4	0	0	4	48	118	G.P.G.P.P.	8	0
11 Stade Français	14	8	3	0	5	167	217	-50	1	1	4	3	0	1	109	71	4	0	0	4	58	146	P.G.P.P.G.	7	0
12 Montpellier	14	8	3	0	5	165	164	+1	0	2	4	2	0	2	75	70	4	1	0	3	90	94	P.P.G.P.G.	9	0
13 Perpignan	14	8	3	0	5	146	209	-63	1	1	4	3	0	1	80	65	4	0	0	4	66	144	G.G.P.G.P.	2	1
14 Vannes	11	8	2	0	6	213	287	-74	0	3	4	2	0	2	106	118	4	0	0	4	107	169	P.P.P.P.G.	5	0

RÈGLEMENT
 QUATRE POINTS pour une victoire, DEUX pour un nul, ZÉRO pour une défaite.
 UN POINT DE BONUS pour chaque équipe qui marque trois essais de plus que son adversaire et/ou perd par cinq points ou moins d'écart. En cas d'égalité, les équipes sont départagées par les points terrain, puis par la différence de points sur l'ensemble des rencontres. La saison régulière (26 journées) prendra fin le 7 juin 2025. Les deux premiers qualifiés en demi-finales. Les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e disputent un tour de barrages (le 13, 14 ou 15 juin) sur le terrain des deux mieux classés. Les vainqueurs en demi-finales (20 et 21 juin, à Décines, au Groupama Stadium). La finale aura lieu le 28 juin à Saint-Denis (Stade de France). Le 14^e sera relégué en Pro D2 alors que le 13^e affrontera le finaliste de Pro D2 en barrage d'accession-relégation (week-end du 14 juin).

Pro D2

9 ^e journée	
Colomiers - Montauban (BD)	33-29
HIÉR	
Valence-Romans - Brive	42-19
Aix-en-Provence - Mont-de-Marsan	45-30
Aurillac - Oyonnax	24-23
Dax - Nice	22-19
Béziers - Soyaux-Angoulême	29-13
Biarritz - Nevers	43-14
Grenoble - Agen	37-10
9 ^e journée	
1 Montauban	27 9
2 Biarritz	27 9
3 Grenoble	27 9
4 Aix-en-Provence	26 9
5 Brive	24 9
6 Colomiers	24 9
7 Béziers	22 9
8 Soyaux-Angoulême	22 9
9 Dax	21 9
10 Agen	20 9
11 Oyonnax	18 9
12 Aurillac	17 9
13 Mont-de-Marsan	17 9
14 Valence-Romans	15 9
15 Nice	15 9
16 Nevers	14 9

9 ^e journée	
AUJOURD'HUI	
Clermont - Bordeaux-Bègles	14 h 30
Perpignan - Vannes	16 h 30
Castres - Montpellier	16 h 30
Toulon - Lyon	16 h 30
Pau - Racing 92	16 h 30
La Rochelle - Stade Français	21 h 05
DEMAIN	
Bayonne - Toulouse	21 h 05
prochaine journée 10^e	
SAMEDI 23 NOVEMBRE	
Toulon - Bayonne	14 h 30
Castres - La Rochelle	16 h 30
Lyon - Clermont	16 h 30
Montpellier - Pau	16 h 30
Toulouse - Perpignan	16 h 30
Vannes - Bordeaux-Bègles	21 h 05
DIMANCHE 24 NOVEMBRE	
Stade Français - Racing 92	21 h 05



marqueurs

1. Maqala (Bayonne, photo), Bap. Couilloud (Lyon) 6 essais.
 3. Penaud, Bielle-Biarrey (Bordeaux-Bègles), Capuzzo (Toulouse) 5 essais.
 6. Depoortere, Buros (Bordeaux-Bègles), Tixeront (Clermont), Thomas, Leyds (La Rochelle), Le Garrec (Racing 92), Ramos (Toulouse) 4 essais.

réalisateurs

1. Ramos (Toulouse) 109 points.
 2. Berdeu (Lyon) 96 points.
 3. Le Garrec (Racing 92) 85 points.
 4. Jalibert (Bordeaux-Bègles) 69 points.
 5. Lafage (Vannes) 67 points.
 6. Fernandez (Castres) 56 points.
 7. Le Brun (Castres) 55 points.
 8. Simmonds (Pau) 54 points.
 9. Lopez (Bayonne) 53 points.
 10. Aucagne (Perpignan) 52 points.

Canal+ Live 6 **aujourd'hui**

Perpignan 16 h 30 Vannes

Arbitre : Cayre. Stade Aimé-Giral.

11	6	1	3	7	14
Granel	Brazo	Beria	Tafili	Gorrissen (cap.)	Ayarza
12	9	4	5	10	13
De La Fuente (cap.)	Ecohard	Labouteley	Metz	Lafage	Saili
15	8	2	2	8	15
Aucagne	Oviedo	Ruiz	Beziat	Kalamafoni	Duplenne
13	10	5	4	9	12
Buliruarua	Allan	Warion	Marks	Ruru	Arrate
14	7	3	1	6	11
Veredamu	Velarte	Brookes	Mak. Vunipola	Chateau	Rayasi

Perpignan
 Entraîneur : Azéma
 Remplaçants : Lam (16), Tetrachvili (17), Fa'Aso'o (18), Bachelier (19), Aprasidze (20), Kretchmann (21), Dupichot (22), Ceccarelli (23)

Vannes
 Entraîneur : Spitzer
 Remplaçants : Blanchard (16), Berguet (17), Mézou (18), Augry (19), Boutlier (20), Varney (21), Debaes (22), Medrano (23)

14^e class. attaque class. 6^e
 essais inscrits 1,63 / 3,25
7^e class. défense class. 14^e
 essais encaissés 2,88 / 4,63
0 opposition
 *Dans cet ordre en Top 14

Canal+ Live 5 **aujourd'hui**

Toulon 16 h 30 Lyon

Arbitre : Urruzmendi. Stade Félix-Mayol.

11	6	1	3	7	14
Wainiqolo	E. Abadie	Priso	Ainsley	Allen	X. Mignot
12	9	4	5	10	13
Smaili	Serin	Ribbans	Geraci	Berdeu	Parisien
15	8	2	2	8	15
Domon	Isa	Baubigny	S. Matavesi	Gouzou	Méliande
13	10	5	4	9	12
Frisch	P. Garbisi	Alainu'uese	William	Cassang	Radradra
14	7	3	1	6	11
Tuicuvu	Ottivon (cap.)	Sinckler	J. Rey	Blanc-Mappaz (cap.)	Dumortier

Toulon
 Entraîneur : Mignoni
 Remplaçants : Lucchesi (16), D. Brennan (17), Youyoutte (18), S. Tolofua (19), Hervé (20), Danglot (21), Ludlam (22), Setiano (23)

Lyon
 Entraîneur : Gengenbacher
 Remplaçants : Charcosset (16), Kaabeche (17), Roussel (18), Cretin (19), Bap. Couilloud (20), Niniashvili (21), Shvangiradze (22), Aptsiauri (23)

11^e class. attaque class. 4^e
 essais inscrits 2,38 / 3,38
5^e class. défense class. 13^e
 essais encaissés 2,75 / 3,38
11 oppositions
 *Dans cet ordre en Top 14

TE Suivez le Top 14 et la Pro D2 sur L'Équipe, le site L'Équipe et la chaîne L'Équipe

Canal+ Sport **aujourd'hui**

Clermont 14 h 30 Bordeaux-Bègles

Arbitre : Marbot. Stade Marcel-Michelin.

11	6	1	3	7	14
Jurand	Sowakula	S. Lotrian	Sadie	Matiu	A. Retière
12	9	4	5	10	13
Fouyssac	Jauneau (cap.)	Lanen	Cazeaux	Carbery	Uberti
15	8	2	2	8	15
Newsome	F. Lee	Fourcade	Sa	Tatafu	Buros
13	10	5	4	9	12
Darricarrère	Urdapilleta	Ceyte	J. Gray	Lucu (cap.)	Janse Van Rensburg
14	7	3	1	6	11
Delguy	Fischer	Montagne	Poirot	Swinton	Reyber

Clermont
 Entraîneurs : Urios
 Remplaçants : Massa (16), Falgoux (17), Yato (18), Hemery (19), Bézy (20), Belleau (21), Tixeront (22), Ala'Alatoa (23)

Bordeaux-Bègles
 Entraîneurs : Bru
 Remplaçants : Lamothe (16), Perchaud (17), Petti (18), Diaby (19), Gazzotti (20), Garcia (21), Tapuai (22), Taufa (23)

9^e class. attaque class. 1^{er}
 essais inscrits 2,88 / 4,88
12^e class. défense class. 3^e
 essais encaissés 3 / 2,88
13 oppositions
 *Dans cet ordre en Top 14

Canal+ Live 2 **aujourd'hui**

Castres 16 h 30 Montpellier

Arbitre : Berry Nic. Stade Pierre-Fabre.

11	6	1	3	7	14
Palis	Babillot (cap.)	Walcker	Hounkpatin	S. Simmonds	Moustin
12	9	4	5	10	13
Goodhue	Arata	Ducat	Chalureau	T. Vincent	Cadot
15	8	2	2	8	15
Dumora	Papali'i	Colonna	Uelese	B. Vunipola (cap.)	Tisseron
13	10	5	4	9	12
Botitu	Popelin	Nakarawa	Camara	Louwrens	A. Vincent
14	7	3	1	6	11
Ambadiang	Cope	Collier	Abuladze	Van Rensburg	Tambwe

Castres
 Entraîneur : Davidson (IRL)
 Remplaçants : Zarantonello (16), Tichit (17), Maravat (18), Delaporte (19), Doubrère (20), Le Brun (21), Chabouni (22), Corato (23)

Montpellier
 Entraîneur : Caudullo
 Remplaçants : C. Tolofua (16), Erdocio (17), Duguid (18), Nouchi (19), Bernadet (20), Barreau (21), Ngandebe (22), Haouas (23)

3^e class. attaque class. 13^e
 essais inscrits 3,38 / 2
9^e class. défense class. 2^e
 essais encaissés 2,88 / 2,13
23 oppositions
 *Dans cet ordre en Top 14

Canal+ Live 4 **aujourd'hui**

Pau 16 h 30 Racing 92

Arbitre : Trainini. Stade du Hameau.

11	6	1	3	7	14
Roudil	H. Auradou	Papidze	Sordoni	Baudonne	Naituvi
12	9	4	5	10	13
Manu	Daubagna (cap.)	Picquette	Sanconnie	O. Farrell	Tuisova
15	8	2	2	8	15
Maddocks	Zegueur	Delhommel	J. Tarrit	Dayimani	S. James
13	10	5	4	9	12
Decron	J. Simmonds	Capelli	Palu	C. Le Bail	Lancaster
14	7	3	1	6	11
Grandidier	Credoz	H. Williams	Ben Arous	Diallo (cap.)	Habosi

Pau
 Entraîneur : Piqueronies
 Remplaçants : Ruffenach (16), Calles (17), Jolmes (18), Tagitagivalu (19), Hamonou (20), D. Robson (21), Attissogbe (22), Zabala (23)

Racing 92
 Entraîneur : Lancaster (ANG)
 Remplaçants : Chat (16), Julien (17), Rowlands (18), Woki (19), Gibert (20), Chavancy (21), Roche (22), Mazibuko (23)

10^e class. attaque class. 7^e
 essais inscrits 2,75 / 2,88
8^e class. défense class. 6^e
 essais encaissés 3,63 / 2,88
9 oppositions
 *Dans cet ordre en Top 14

RUGBY tournée d'automne

Angleterre 16 h 10 Nouvelle-Zélande

L'Angleterre, accord conclu

Le sélectionneur anglais, Steve Borthwick, qui accueille cet après-midi les All Blacks, va désormais pouvoir superviser le quotidien de dix-sept internationaux grâce à la création d'un contrat de joueur élite après de longues discussions entre les clubs, les joueurs et la Fédération.

GUILLAUME DUFY

Steve Borthwick en rêvait depuis des mois... Sa fédération vient de lui offrir, juste avant le début des Autumn Nations Series que l'Angleterre inaugurerait cet après-midi, sur la pelouse de Twickenham, face à la Nouvelle-Zélande. Le sélectionneur anglais, qui va bientôt fêter ses deux ans à la tête du quinze de la Rose, est persuadé depuis sa nomination qu'il ne pourra pas concurrencer les meilleures formations de la planète et, donc, devenir champion du monde s'il n'a pas sous la main la crème des joueurs anglais, ceux en tout cas qui évoluent en Premiership et qui sont éligibles.

Après de longues discussions menées entre les clubs, les représentants des joueurs et la Fédération, qui ne roule pas sur l'or, le cadeau tant espéré est arrivé... Un accord a été trouvé. Il a été officialisé le 25 octobre. Que contient-il ? La création d'un contrat de joueur élite. À ce jour, 17 internationaux (voir ci-contre) ont pu le signer. Il y a huit avants dont un seul pilier (Ellis Genge) et neuf arrières. On remarque l'absence surprenante de quelques individualités.

On pense au troisième-ligne Sam Underhill, qui était titulaire lors des huit dernières rencontres, et à l'arrière Freddie Steward, un des meilleurs Anglais lors de la dernière Coupe du monde. En revanche, Tom Curry, très longtemps et très souvent blessé, figure parmi les élus. Il y a

un an, alors que le quinze de la Rose s'apprêtait à disputer sa demi-finale contre l'Afrique du Sud (perdue 15-16), Bill Sweeney, le directeur général de la Fédération anglaise, avait expliqué qu'il tablait plutôt sur 25 joueurs. Est-ce que cette liste de 17 est ouverte ? Elle l'est, oui.

Cette nouveauté va permettre à Borthwick et à son staff d'avoir le dernier mot sur la manière dont ces professionnels se préparent et se soignent, et on peut même imaginer qu'ils auront leur avis à donner sur leur temps de jeu. « *Tout cela va permettre à Steve de travailler en étroite collaboration avec les clubs sur le développement personnel de ces joueurs, sur leur santé, sur leur préparation physique pour optimiser leur condition en vue des échéances de l'équipe nationale*, explique Conor O'Shea, le directeur de la performance au sein de la Fédération anglaise. *Nous sommes persuadés que cette collaboration entre les clubs, le pays et les joueurs peuvent apporter une grande stabilité à notre rugby...* »

Le staff de Borthwick en désordre

Borthwick s'est évidemment félicité de cette signature : « *Je suis vraiment très heureux, et je suis persuadé que ces contrats, et ces liens forts tissés avec les clubs joueront un rôle prépondérant dans le développement de notre rugby.* » Il est aussi persuadé qu'il ne pourra pas atteindre ce but s'il n'est pas entouré d'adjoints compétents. En accueillant juste après la Coupe du monde d'Irlande Felix Jones qui était dans le staff de l'Afrique du Sud lors de ses deux derniers succès planétaires, il espérait avoir trouvé le technicien idoine, le grand spécialiste de la défense.

Mais Jones a annoncé son intention de partir, « *géné par un environnement instable.* » Une décision qui est venue juste après celle d'Aled Walters, le grand patron de la préparation physique, de rejoindre l'Irlande. Jones va s'en aller, mais il est toujours dans le staff, en télétravail, de son domicile dublois. Il analyse des vidéos...

C'est un peu le désordre dans le staff anglais même si Borthwick jure le contraire. Il ne faut

Le sélectionneur anglais, Steve Borthwick, au milieu de ses joueurs hier à Twickenham.

pas oublier le feuilleton Kevin Sinfield qui s'est occupé de la défense jusqu'à la Coupe du monde, avant d'être déclassé, de partir, de changer d'avis, de revenir pour finalement signer un nouveau bail. Après plusieurs semaines de recherches, il a trouvé

son spécialiste de la défense, en la personne de Joe El Abd, le manager anglais d'Oyonnax, qui va jongler avec les deux boulots jusqu'à la fin de la saison. Ils se connaissent bien, ils étaient étudiants ensemble à Bath et vivaient sous le même toit. En re-

vanche, Phil Morrow, le préparateur physique des Saracens, qui était pressenti pour s'occuper des internationaux et remplacer Walters, n'a pas eu le droit de se doubler, les autres clubs de Premiership y voyant un conflit d'intérêts. **FE**

LA LISTE DES 17 INTERNATIONAUX SOUS CONTRAT

Les avants

Jamie George (Saracens)
Ollie Chessum (Leicester)
George Martin (Leicester)
Ellis Genge (Bristol)
Theo Dan (Saracens)
Tom Curry (Sale)
Ben Earl (Saracens)
Maro Itoje (Saracens)

Les arrières

Alex Mitchell (Northampton)
George Ford (Sale)
Marcus Smith (Harlequins)
Henry Slade (Exeter)
Fin Smith (Northampton)
Ollie Lawrence (Bath)
Tommy Freeman (Northampton)
George Furbank (Northampton)
Immanuel Feyi-Waboso (Exeter)



Glyn Kirk/AFP



événement Championnat du monde d'Endurance WEC

FINAL HALETANT POUR

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

D'ENDURANCE AUTO

SUR LA CHAÎNE L'ÉQUIPE

DERNIÈRE ÉTAPE

8 heures de Bahreïn

11h25

avant-course

12h00

départ



en direct et en intégralité sur

la chaîne L'ÉQUIPE

À retrouver dans l'espace TV du site et de l'application

© photo DPPI

belN Sports 3 16 h 10

Angleterre

Nouvelle-Zélande

Arbitre : Gardner (AUS). Twickenham.

Angleterre

Furbank - Feyi-Waboso, Slade, Lawrence, Freeman - M. Smith, Spencer - T. Curry, Earl, Cunningham-South - Martin, Itoje - Stuart, George (cap.), Genge.

Sélectionneur : Borthwick.

Remplaçants : Dan, Baxter, D. Cole, Isiekwe, B. Curry, Dombardt, Randall, Ford.

Nouvelle-Zélande

Jordan - Tele'a, Ioane, J. Barrett, Clarke - B. Barrett, Ratima - Savea, Cane, Sیتی - Vaa'i, S. Barrett (cap.) - Lomax, Taylor, Williams.

Sélectionneur : Robertson.

Remplaçants : Aumua, Tu'ungafasi, Tosi, Tuipulotu, Finau, Roigard, Lienert-Brown, McKenzie.

L'Asvel tire la langue

Toujours privée de Joffrey Lauvergne et Paris Lee, l'Asvel a concédé une lourde défaite à domicile, sa cinquième en sept matches d'Euroleague.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
XAVIER COLOMBANI

DÉCINES (RHÔNE) – Ceux qui étaient venus à Décines dans l'espoir de revivre le torrent d'émotions vécues il y a un an lors de l'inauguration de la LDLC Arena, déjà face au Bayern Munich, en ont été pour leur frais. L'Asvel a encore été battue par le champion d'Allemagne, mais sans la fantasia de points et de sensations de l'an dernier (100-101 a.2 p.). L'heure n'était pas au revival. D'ailleurs l'hommage à son ex-coach, TJ Parker, toujours en conflit avec son ancien club, n'a pas duré plus de trois minutes.

Une courte vidéo, une affiche remise par Charles Kahudi et David Lighty, des applaudissements sans ferveur excessive, et l'affaire était bouclée. « Ça a été furtif mais c'était la moindre des choses, estimait Kahudi. Ça fait partie des personnes qui ont compté. » Le plus bel hommage, finalement, au frère de Tony Parker – resté en retrait, assis dans sa loge, pensif, quand son cadet était honoré – a été donné par les Bavarois.

Asvel 33 71
Bayern Munich 43 84

Quart-temps : 17-19, 16-24, 16-21, 22-20.
Arbitres : MM. Peruga (ESP), Peerandi (EST) et Udyansky (ANG).
À Décines, LDLC Arena.

Asvel
Harrison (3 pts), Schofield (9), Kahudi (2), Maledon (11), Ajinca, Jackson (3), De Colo (19), Sako (8), Lighty (5), Ndiaye (7), Black (4).
Entraîneur : Poupet.

Bayern Munich
Weiler-Babb (4 pts), Da Silva (15), Edwards (8), Voigtmann (9), Napier (12), Kharchenkov (10), Obst (4), Harris (3), Brankovic, Booker (16), Madar (2), Yebo (1).
Entraîneur : Herbert (FIN).

« Mes joueurs sont allés chercher cette performance pour lui, a confié l'entraîneur Gordon Herbert, dont TJ Parker est l'assistant. Ils voulaient lui donner cette victoire. »

Edwin Jackson touché à son tour

L'Asvel, elle, a assez à faire avec le présent. Le bénéfice de son bon début de saison n'est pas encore évaporé. Elle est leader en Betclic Élite avant de rejouer dès dimanche contre Cholet, son cinquième match en dix jours. Mais elle vient de perdre son invincibilité à domicile, après deux succès en Euroleague et trois en Championnat à la maison, tout en s'enfonçant un peu plus dans la glaise de la seconde moitié du classement européen. Et surtout, elle tire la langue.

« On savait que ce serait compliqué, mais on ne sait jamais à quel point la tête peut compenser », se demandait son coach Pierrick Poupet, qui devait faire sans Joffrey Lauvergne (cuisselle), qui a participé à l'échauffement mais n'est pas entré en jeu, ni Paris Lee (cheville), dont un pied est toujours en chassé dans une coque et qui ne jouera pas cette semaine, et qui a en plus perdu hier Edwin Jackson (ischio-jambiers). Hier soir, la tête ne le pouvait pas, ou pas beaucoup.

Le Bayern a passé la barre des dix points d'avance avant le quart d'heure de jeu (19-29, 14^e), alors que l'Asvel accumulait tirs de près et lancers ratés. Il en a pris plus de quinze peu après la mi-temps (35-51, 23^e) sur son dixième panier à trois points – quasiment sa moyenne habituelle sur la durée d'un match (10,8), domaine dans

lequel elle est la numéro 1 de l'Euroleague. Et malgré un timide rapproché (57-63, 27^e), l'affaire a vite semblé entendue. « Ils ont des snipers, il fallait essayer de contenir le duo Napier-Edwards mais on n'a pas répondu présent », concédait Kahudi.

“J'aimerais avoir plus d'armes pour proposer de belles choses au public. Là, je ne peux que dire à mes joueurs de bien se reposer avant d'essayer de faire le maximum dimanche”

PIERRICK POUPET,
ENTRAÎNEUR DE L'ASVEL

« On a fait un bon travail sur eux mais ils marchaient sur l'eau. Et quand en plus Devin Booker s'y met, ça devient vraiment difficile. J'aimerais avoir plus d'armes pour proposer de belles choses au public. Là, je ne peux que dire à mes joueurs de bien se reposer avant d'essayer de faire le maximum dimanche », regretta Poupet.

« Il ne faut pas se trouver d'excuse, il faut qu'on soit plus dans ce qu'on veut être, qu'on soit plus dur, exhorte le capitaine Kahudi. La saison est longue. Là, c'est une période "off" pour nous. Il faut serrer les dents. On n'est pas le genre à laisser filer des matches, en plus on sera chez nous dimanche. » Ce sera le deuxième d'une série de quatre matches à domicile, alors que l'Asvel restait, avant le Bayern, sur quatre à l'extérieur (trois défaites). Et elle aura cinq jours avant de recevoir Fenerbahçe Istanbul vendredi prochain. C'est toujours ça, de quoi faire sourire Poupet. « C'est bien de voir les choses positives... » **E**

Théo Maledon et l'Asvel ont souffert face au Bayern Munich de Johannes Voigtmann, hier à la LDLC Arena.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

EUROLEAGUE (H)
7^e journée

JEUDI

Alba Berlin (ALL) - EP Istanbul (TUR) 70-86
Maccabi Tel-Aviv (ISR) - Real Madrid (ESP) 79-78
Olympiakos (GRE) - FC Barcelone (ESP) 95-74
O. Milan (ITA) - Virtus Bologne (ITA) 99-90

HIÉR

Fenerbahçe (TUR) - P. Belgrade (SER) 89-72
Z. Kaunas (LIT) - Monaco 63-62
Asvel - Bayern Munich (ALL) 71-84
ER Belgrade (SER) - Panathinaïkos (GRE) 77-81
Paris - Vitoria (ESP) 67-65

CLASSEMENT :

1. Z. Kaunas, 85,7% (6-1) ;
2. Panathinaïkos, 71,4 (5-2) ;
3. Fenerbahçe, 71,4 (5-2) ;
4. Bayern Munich, 71,4 (5-2) ;
5. FC Barcelone, 71,4 (5-2) ;
6. Paris, 57,1 (4-3) ;
7. EP Istanbul, 57,1 (4-3) ;
8. Olympiakos, 57,1 (4-3) ;
9. Vitoria, 57,1 (4-3) ;
10. Monaco, 57,1 (4-3) ;
11. Real Madrid, 42,9 (3-4) ;
12. Maccabi Tel-Aviv, 42,9 (3-4) ;
13. ER Belgrade, 42,9 (3-4) ;
14. P. Belgrade, 28,6 (2-5) ;
15. O. Milan, 28,6 (2-5) ;
16. Asvel, 28,6 (2-5) ;
17. Bologne, 14,3 (1-6) ;
18. Alba Berlin, 14,3 (1-6).



Alex Martin/L'Équipe

Paris ralenti mais Paris survit

Ce ne fut pas le plus flamboyant, loin de là, des quatre succès qui offrent un étonnant bilan positif (4 victoires - 3 défaites) à Paris après sept journées. Avec 67 points marqués, dix seulement dans le quatrième quart-temps et un maigrichon 33 % de réussite aux tirs, l'équipe de la capitale n'a pas retourné l'Adidas Arena qui affichait complet et accueillait quelques invités de prestige, dont la médaillée olympique de judo Amandine Buchard, les comédiens Alice Belaïdi et Omar Sy ou les habitués Lilian Thuram et Lionel Jospin. Mais elle a su gagner (67-65) un match

sans rythme, lors duquel T.J. Shorts et ses coéquipiers ont très rarement eu l'occasion de courir, ralentis par la discipline défensive de Vitoria. Et comme Shorts a connu sa première panne aux tirs de la saison (4 sur 21), le plaisir de cette quatrième victoire lors des cinq derniers matches européens ne se refuse pas. L'abominable maladresse extérieure de Vitoria (1 sur... 26 à trois points), tout comme les deuxièmes chances ont donné de l'air aux Parisiens. Et puis T.J. Shorts disposait quand même d'une cartouche dans son barillet enrayé.

À cent-cinq secondes de la fin, une fulgurance à gauche aux dépens de Ognjen Jaramaz conclue par un double pas a offert la marge (67-60) suffisante à Paris pour s'imposer. « J'ai dit aux gars qu'on avait gagné ce match en défense. Baskonia nous a forcé à jouer lentement, a fermé la raquette et tirait au bout du temps d'attaque. C'est bien d'avoir remporté un match de ce style », commentait avec son flegme habituel Tiago Splitter, qui affrontait un club qu'il a fréquenté dix saisons (2000-2010) et dont il est une des icônes sud-américaines.

Ar. L.

Utah Jazz 88-106 San Antonio Spurs



RÉSULTATS

NBA
saison régulière

JEUDI

Memphis - Milwaukee... 122-99
 Dallas - Houston..... 102-108
 Utah - San Antonio..... 88-106
 LA Clippers - Phoenix.. 119-125

LA NUIT DERNIÈRE

Charlotte - Boston ; Cleveland - Orlando ; Detroit - New York ; Atlanta - Sacramento ; Brooklyn - Chicago ; Toronto - LA Lakers ; New Orleans - Indiana ; Minnesota - Denver ; Portland - Oklahoma City



Après avoir vécu un calvaire face à Oklahoma City la veille (6 points), Victor Wembanyama a brillamment rebondi jeudi face à Utah, avec 25 points, 9 rebonds, 7 passes, 5 interceptions et 5 contres.

L'homme caméléon

Auteur d'un « five-by-five » historique face à Utah jeudi, Victor Wembanyama a renforcé son statut de joueur unique et polyvalent en NBA.

DE NOTRE CORRESPONDANT

MAXIME AUBIN

SAN ANTONIO (USA) - Victor Wembanyama a fait une entrée remarquable dans les couloirs du Delta Center à Salt Lake City, jeudi, déguisé en Sans-Visage le soir d'Halloween, ce personnage emblématique du film japonais *le Voyage de Chihiro*. Deux heures plus tard, on l'a retrouvé dans la peau d'un caméléon sur le terrain pour affronter Utah, capable de s'adapter à tout ce que son adversaire avait prévu pour l'arrêter. L'intérieur français (20ans) a terminé la partie avec un « five-by-five » (au moins 5 unités dans 5 catégories statistiques différentes : 25 points, 9 rebonds, 7 passes, 5 interceptions et 5 contres), déjà le deuxième de sa jeune carrière. Seul l'ancien intérieur Hakeem Olajuwon avait fait mieux avec Houston entre 1987 et 1993 (6 fois). Une performance unique - à l'opposé de celle de la veille lors de la défaite à Oklahoma City (105-93), avec seulement 6 points à 1 sur 5 au tir - qui donne une idée du joueur que « Wemby » cherche à devenir dans les prochaines années.

Une adresse extérieure fluctuante

Pourquoi prend-il autant de tirs de loin ? Gagnerait-il à se rapprocher du panier ? Quelle est sa vraie position sur le terrain ? Les questions autour du profil singulier de Wembanyama (2,24m) ont surgi aussitôt qu'il a posé un pied sur un parquet de NBA l'année dernière. Elles se sont amplifiées en ce début de

saison où le joueur est apparu en difficulté offensive lors de ses cinq premières rencontres, notamment à trois points (seulement 23,5% de réussite, malgré près de 7 tentatives par match). « Je veux continuer à progresser près du cercle. Ce sont les tirs les plus faciles, et donc ceux qu'on cherchera le plus », expliquait pourtant le principal intéressé début octobre, tandis que son entraîneur Gregg Popovich déclarait après la victoire à Utah jeudi (106-88) : « Victor est plus un joueur de périmètre qu'un intérieur. »

Et s'il n'était ni l'un ni l'autre, ou plutôt tout ça à la fois ? Les chiffres montrent que l'ancien joueur de Boulogne-Levallois essaie d'avoir un impact large sur le terrain et pas seulement au shoot. Il fait notamment partie des douze joueurs ayant le plus tenté de « post-up » après cinq matches (panier tenté après avoir reçu la balle dos au cercle aux abords de la raquette), devant plusieurs spécialistes du genre comme Alperen Sengun (Houston) et Zion Williamson (New Orleans). Une tendance intéressante quand on sait que les défenses adverses ont tout fait pour l'éloigner du panier, l'arrière canadien Dillon Brooks en tête lors de la défaite face à Houston le 29 octobre (101-106).

« Je dois revoir mes objectifs à la hausse les soirs où je ne suis pas en five-by-five. Car je suis capable d'aider mes coéquipiers dans tous ces domaines », résumait Wembanyama après son match fou face à Utah. Je dois vraiment réaliser ce genre de performance plus souvent. » Son évolution en NBA

pourrait ressembler à celle d'un joueur comme Nikola Jokic, triple MVP (2021, 2022, 2024) et champion avec Denver en 2023. Le pivot serbe (29 ans) dispose d'une des palettes offensives les plus larges de la Ligue, qu'il sait parfaitement utiliser en fonction de l'adversaire.

“On veut qu'il soit capable de tout faire : jouer en isolation, shooter, la totale”

GREGG POPOVICH,
ENTRAÎNEUR DES SPURS

Défendu par deux, voire trois, joueurs face à Houston, le Français avait réduit son volume de tir pour se muer en passeur (14 points et 5 passes décisives au final). Jeudi, la défense du Jazz lui a laissé beaucoup plus de liberté au périmètre, qu'il a essayé de punir par des tirs de loin (4 réussis sur 13 tentatives). « Est-ce que je veux qu'il insiste à trois points ? Absolument. On veut qu'il soit capable de tout faire : jouer en isolation, shooter, la totale », assumait Popovich après la rencontre, avant de préciser sa pensée : « Mais on ne veut pas qu'il fasse tout en même temps. Cela dépend des situations et de ce qui se passe sur le terrain. »

Jokic avait attendu quatre saisons pour goûter aux play-offs avec les Nuggets et huit avant de remporter le titre. Son équipe ne ressemblait d'ailleurs pas du tout à celle avec laquelle il avait débuté en NBA en 2015. Un éloge de la patience pour Victor Wembanyama, même si le géant tricolore semble en avance sur les temps de passage du « Joker ».

MONACO UN PEU COURT

Après sa victoire arrachée sur le terrain du Partizan Belgrade mercredi (79-74), la Roca Team s'est heurtée à l'euphorie du Zalgiris Kaunas, vainqueur sur le fil (63-62) et leader surprise de l'Euroleague après six victoires en sept matches. Mike James a pourtant eu la balle de match, mais la star du Rocher s'est empêtrée dans la défense lituanienne. Avec 4 victoires et 3 défaites en sept matches, Monaco reste dans le peloton en course pour la phase finale, mais sort du top 6, alors qu'il pouvait recoller à la première place en cas de succès. Un nouveau déplacement périlleux attend désormais les Monégasques, vendredi prochain chez l'Efes Istanbul.



Eric Alonso/DPP/Panoramic

EN BREF

24 ANS

(GBR)

Écurie : McLaren
(depuis 2019)

124 GP

25 podiums

dont 3 victoires

(Singapour, Pays-Bas et
Miami 2024)

7 pole-positions

Lando Norris
après sa pole-
position le 19 octobre
à Austin.

Norris: « J'ai longtemps souffert de ne pas croire en moi »

Le pilote McLaren avoue avoir mûri cette saison. Et c'est avec une confiance et une agressivité inédites qu'il aborde son duel avec Max Verstappen dans la course au titre mondial.

EN NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

FRÉDÉRIC FERRET

SAO PAULO (BRE) – Les questions soigneusement préparées durant la matinée pour passer au grill celui qui peut encore empêcher Max Verstappen de coiffer une quatrième couronne ont été jetées à la poubelle avant que Lando Norris ne vienne s'asseoir. L'entretenir de son manque de mordant face à son copain batave n'avait plus de sens, pas plus qu'évoquer ce stress qu'on avait ressenti ces dernières semaines chez le pilote McLaren.

Deuxième du Championnat avec 47 points de retard sur Verstappen, le Britannique s'est montré détendu et souriant jeudi après-midi tout en tenant des propos

agressifs à l'encontre de son rival, reprenant le discours de dimanche dernier, en l'ayant encore mieux ciselé : « *J'en'ai qu'une manière de gagner, c'est d'être propre. Pour Max, c'est différent.* » Comprenez, il peut me mettre dehors. Alors, durant les dix minutes promises qui sont devenues vingt, on s'est lancé dans une conversation à bâtons rompus où Norris s'est étonnamment livré, dessinant l'image d'un pilote au mental bien plus fort qu'on ne l'imagine.

« Pourriez-vous nous expliquer comment vous arrivez à être si décontracté alors que vous vous battez pour un titre mondial ?

(Il sourit.) Ouuh là, bonne question (il réfléchit longuement). Je crois que j'ai confiance en moi. Oui, j'ai fortement confiance en moi. Ce qui est nouveau parce que j'ai longtemps souffert de ne pas croire en moi. ►►

Steven Tee/Motorsport Images/Panoramic





►► Et qu'est-ce qui vous donne cette confiance ?

Parce que j'ai bossé dessus. Quand on devient pilote de F1, on se doit de travailler ses faiblesses. Et c'en était une chez moi. L'an dernier, par exemple, j'avais des soucis en qualifications. Aujourd'hui, c'est devenu l'une de mes forces. Comme mes courses ont toujours été, selon moi, l'un de mes points forts, je me sens un pilote beaucoup plus complet, bien mieux armé que l'an dernier pour cette bataille. Alors, oui, je suis relax (*il sourit encore*). Mais attention, cela ne veut pas dire que je suis trop confiant parce que je sais que cela pourrait être pire que de ne pas en avoir. Je sais désormais comment gérer tout cela, toute cette machine qui entoure un Grand Prix. L'idée, c'est que mon esprit ne soit pas trop occupé par toutes ces questions. Je viens à la piste, je fais ce que je dois faire mais pas plus. Le temps passé avec les ingénieurs pour préparer la voiture ne doit pas se prolonger. Je dois arriver à trouver du temps pour me relaxer et c'est ce que je fais. C'est ainsi que je fonctionne. J'ai du mal à rester longtemps à faire la même chose. Deux heures avec les ingénieurs, c'est trop long. Alors, on a décidé qu'on essayait de faire de la technique pendant une heure et ensuite on passait à autre chose.

“La Formule 1 me mangeait la tête (....) Ça me tuait de l'intérieur et me donnait une pression de dingue”

Mais deux heures, c'est la durée d'une course. Vous arrivez quand même à vous concentrer sur la durée d'un Grand Prix ?

(*Il éclate de rire*.) Oui, rassurez-vous. Avec l'adrénaline, cela aide et piloter une Formule 1, c'est ce que j'aime le plus au monde. Je ne suis pas fait pour rester assis derrière un bureau à regarder des données. Je suis fait pour avoir un volant dans les mains.

Et quand vous quittez l'univers de la course, que faites-vous ?

Je regarde Netflix, je joue ou je vais au golf.

Tout cela aide à me détendre, à ne pas avoir le cerveau qui stresse ou panique. Avec cette organisation, je n'ai pas des pensées négatives qui parasitent mon esprit.

Vous avez été l'un des premiers pilotes à évoquer la santé mentale...

(*Il interrompt*.) Oui, et les choses ont beaucoup évolué depuis. Lors de mes premières années dans le paddock, c'était clairement un point faible chez moi. La Formule 1 me mangeait la tête. J'y pensais trop et voulais tout analyser et comprendre. Ça me tuait de l'intérieur et me donnait une pression de dingue. Alors j'ai décidé de traiter cela. Aujourd'hui, je sais ce qui est bon pour moi et ce que je dois faire pour avoir la meilleure concentration possible.

Avez-vous un préparateur mental ?

J'en ai eu. Quand j'étais plus jeune, j'en avais un qui me suivait de manière régulière. Et puis, j'ai arrêté. À présent, quand j'en ressens le besoin, j'en reprends parfois un.

Et là, pour le titre, vous en avez besoin d'un ?

Non, pas vraiment.

Dans le paddock, vous avez l'image d'un pilote plutôt gentil...

(*Il interrompt*.) Merci.

Trop gentil, peut-être. Ne croyez-vous pas que pour être champion, il faudrait être moins tendre et plus méchant ?

Pas du tout. Ce n'est pas parce que dans le passé, certains ont été champions en faisant ce genre de chose qu'il faut que cela se répète dans le futur.

Pourtant, cette semaine, vous paraissez avoir changé d'approche. Dans votre discours, vous paraissez plus dur contre Max Verstappen...

Je suis honnête. Je veux le rester même si certains y voient une faiblesse.

À Barcelone, en juin, lors de la conférence d'après-course, Verstappen se moquait de vous en jouant une complicité avec Lewis Hamilton (1)...

(*Il interrompt*.) Oui, je me souviens très bien.

Cela vous a-t-il fait mal de la part d'un de vos amis ?

Je connais Max depuis longtemps. On a

Le dépassement hors piste de Norris sur Verstappen sanctionné par la FIA à Austin.

PROGRAMME ET RÉSULTATS

GP DE SAO PAULO 21/24
AUTODROME
JOSE-CARLOS-PACE
(4,309 KM)

HIER

qualifications sprint

1. Piastri (AUS, McLaren-Mercedes), 1'8"899 (moy. : 225,147 km/h) ;
2. Norris (GBR, McLaren-Mercedes), à 0"129 ;
3. Leclerc (MCO, Ferrari), à 0"254 ;
4. Verstappen (HOL, Red Bull), à 0"320 ;
5. Sainz (ESP, Ferrari), à 0"358 ;
6. Russell (GBR, Mercedes), à 0"544 ;
7. Gasly (Alpine-Renault), à 0"723 ;
8. Lawson (NZE, Racing Bulls-Red Bull), à 1"042 ;
9. Albon (THA, Williams-Mercedes), à 1"179 ;
10. Bearman (GBR, Haas-Ferrari), à ;
11. Hamilton (GBR, Mercedes), à 1"042 ;
12. ...
17. Ocon (Alpine), à 2"153.

Championnats du monde

PILOTES

1. Verstappen, 362 pts ;
2. Norris, 315 ;
3. Leclerc, 291 ;
4. Piastri, 251 ;
5. Sainz, 240 ;
6. Hamilton, 189 ;
7. Russell, 177 ;
8. ...
15. Gasly, 9 ;
18. Ocon, 5.

CONSTRUCTEURS

1. McLaren-Mercedes, 566 pts ;
2. Ferrari, 537 ;
3. Red Bull, 512 ;
4. Mercedes, 366 ;
5. ...
9. Alpine-Renault, 14.

AUJOURD'HUI

course sprint (24 tours)..... **15 h**

qualifications..... **19 h-20 h**

DIMANCHE

course (71 tours)..... **18 h**

(heure française ; pour l'heure locale, retrancher 4 heures)

l'habitude de se faire des blagues tous les deux. Ça continuera. Ce qui fait mal, c'est quand les gens font ces plaisanteries avec l'intention de vous faire mal. Là encore, je suis relax. Il y a deux ou trois ans, cela m'aurait fait mal.

“Je peux dépasser Max (Verstappen) et je l'ai fait à Mexico... Mais l'exercice, comme vous l'avez vu, n'est pas simple”

Mais cette manière d'agir était faite pour vous déstabiliser...

Cela ne veut pas dire que je m'en moque. Je veux dire que cet épisode ne m'a pas fait mal. Je vois que j'ai grandi, que je suis meilleur parce que justement je suis devenu hermétique à ce genre de choses. Les seules opinions qui comptent pour moi sont celles de mes proches et de mon équipe. Il y aura toujours des gens pour m'aimer et d'autres pour me détester.

Vous reprenez mot pour mot le discours de Verstappen d'il y a une heure...

C'est la preuve que j'ai progressé (*sourire*).

Au volant, avez-vous trouvé une bonne manière de dépasser Verstappen ?

(*Il éclate de rire puis soupire*.) Encore une bonne question. Je peux dépasser Max et je

l'ai fait à Mexico... Mais l'exercice, comme vous l'avez vu, n'est pas simple (2). Ce n'est pas un plan qu'on bâtit à l'avance. C'est un peu plus compliqué que ce que je peux lire ou entendre chez certains qui savent tout sauf piloter une F1. Il faut comprendre que nous nous trouvons à chaque fois dans une position unique, qui ne s'est jamais produite avant et ne se reproduira jamais. Alors, je peux écouter les avis d'anciens qui ont connu ce que je vis aujourd'hui mais sinon, je fais confiance à mon pilotage.

Lewis Hamilton a eu souvent à se battre contre Verstappen. En avez-vous parlé avec lui ?

Non.

Allez-vous lui en parler ?

Je le ferais si j'en ai besoin. » **E**

(1) Cette conférence réunit les trois premiers de la course. Ce jour-là, Verstappen s'était imposé devant Norris (2^e) et Hamilton (3^e).

(2) À Austin, Norris a été sanctionné d'une pénalité de 5 secondes pour avoir dépassé un Verstappen au comportement très agressif en dehors des limites de la piste. Au Mexique, en revanche, la défense incisive du Néerlandais lui a valu d'écoper de deux fois 10 secondes de pénalité.

QUALIFICATIONS SPRINT

Première ligne McLaren

Interlagos, c'est un paradis pour le spectacle, mais un enfer pour ses acteurs. Situé au cœur de la monstrueuse mégapole de Sao Paulo, où les embouteillages parisiens paraîtraient une bucolique promenade à la campagne, le promoteur du circuit a décidé de compliquer les choses, cassant tout pour faire mieux. En vain. Les nouveaux bâtiments, toujours pas achevés, donnent à cette piste mythique un air de chantier, et le resurfacement demandé depuis des années crée plus de problèmes qu'il n'en résout.

Les bosses sont plus que jamais là et sur cet asphalte neuf, aussi noir que les nuées attendues d'Amazonie, la pluie comme la chaleur vont causer de gros problèmes. Dans ce nouvel enfer urbain, les McLaren ont écrasé la concurrence, Piastri devant Norris, lors des qualifications sprint. Verstappen, lui, n'est que 4^e, derrière la Ferrari de Leclerc. Pour les deux pilotes français, les performances sont très contrastées. Gasly réussit à signer le 7^e temps, mais Ocon n'est que 17^e.

F.F.

Francesco Bagnaia (à gauche) et Jorge Martin vont se disputer le titre sur les deux derniers Grands Prix.



Lillian Suwanrumpha/AFP et Vincent Thiani/AP

MICHEL TURCO

L'ivresse de la victoire n'a jamais fait perdre à Luigi Dall'Igna ses bonnes vieilles habitudes. Après chaque course, comme après chaque séance d'essais, le patron du service course Ducati passe d'un garage à l'autre pour prêter l'oreille, avec la même attention, à ses huit pilotes. C'est cette écoute consciencieuse et collective qui a permis à l'ingénieur vénitien de faire de sa moto la référence actuelle du MotoGP. Une machine non seulement performante, mais aussi capable d'envoyer sur le podium chacun de ses pilotes.

Depuis son arrivée à Borgo Panigale, il y a désormais près de onze ans, Dall'Igna (58 ans) a fait plus que remettre le constructeur italien sur le bon chemin. En appliquant les recettes qui, dans les années 1990, avaient fait d'Aprilia le rouleau compresseur des catégories 125 et 250, il a transformé une marque qui, jusque-là, subissait la domination des usines japonaises en une formidable machine à gagner.

Ainsi, avec quinze victoires de rang au soir du Grand Prix de Thaïlande, Ducati n'est plus qu'à sept longueurs du record établi par Honda entre le Grand Prix de Malaisie 1997 et le Grand Prix des Pays-Bas 1998. Si Maverick Viñales n'avait pas permis à Aprilia de gagner cette année au Texas, ce record serait même depuis longtemps battu. En Australie, les six premières places à l'arrivée de la course ont été conquises par des pilotes Ducati. Là encore, cela faisait vingt-sept ans qu'un constructeur, en l'occurrence Honda, n'avait réussi un tel carton. Et en Thaïlande, les Desmosedici GP ont réalisé un incroyable tir groupé en terminant aux huit premières positions du sprint.

Parmi les représentants de la marque bolonaise, Francesco Bagnaia et Jorge Martin sont, avec Marc Marquez et Enea Bastianini, ceux qui exploitent le mieux le potentiel de la GP24. C'est d'ailleurs cette aptitude qui permet à l'Italien et l'Espagnol de se disputer depuis deux ans le titre de champion du monde. Séparés de 17 points à la veille de l'avant-dernier Grand Prix, et

Ducati à qui perd gagne

Quelle que soit l'issue du Championnat, que ce soit Jorge Martin ou Francesco Bagnaia qui le lui offre, le constructeur italien comptera en fin d'année un nouveau titre. Un succès assuré malgré une rivalité pas toujours simple à gérer.

équipés de la même moto, Martin et Bagnaia sont-ils pour autant réellement à armes égales ? L'Espagnol, qui courra l'an prochain pour Aprilia, et dont l'équipe indépendante rejoindra, elle, le camp Yamaha, peut-il se prévaloir du même traitement que l'Italien, chouchouté depuis quatre ans par le team officiel Ducati ? Gino Borsoi veut le croire.

« Quand c'était « Pecco » (Bagnaia, qui gagnait), leur joie était telle que je n'avais pas l'impression de rouler pour leur marque »

JORGE MARTIN

« Je n'ai aucun doute sur la loyauté de ceux qui nous fournissent notre matériel, assure le team manager de l'équipe Pramac. Nous avons toujours bénéficié du meilleur

traitement de la part de Ducati, et il n'y a aucune raison que cela change d'ici à la fin de l'année, même si nous ne travaillerons plus ensemble l'an prochain. » Bien évidemment, Jorge Martin l'espère aussi. Non sans amertume. Que les responsables de Ducati lui aient préféré Marquez pour la saison prochaine ne semble en tout cas pas inquiéter plus que cela le Madrilène.

« Ça ne sera pas pire que l'an dernier où j'avais l'impression d'être leur adversaire numéro 1, lance-t-il. Chaque fois que je gagnais, ils semblaient totalement abattus. Quand c'était "Pecco" (Francesco Bagnaia), leur joie était telle que je n'avais pas l'impression de rouler pour leur marque. Aujourd'hui, tout cela ne m'importe plus. De toute façon, je n'ai jamais vraiment eu de relation avec Ducati. La seule que j'aurais eue durant tou-

tes ces années, c'est avec Dall'Igna ou quelques ingénieurs quand ils venaient me voir dans le garage. »

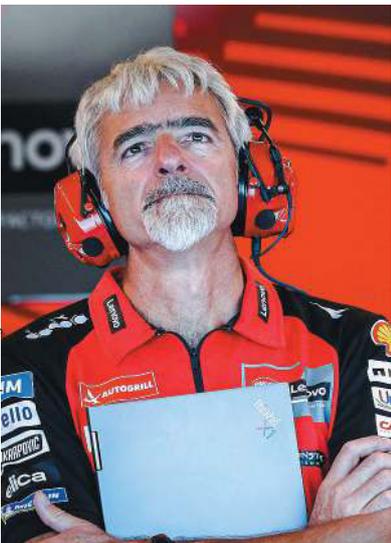
Des propos qui font sourire le patron du service course italien. « J'ai toujours donné à tous mes pilotes les mêmes possibilités pour atteindre leurs objectifs, affirme Dall'Igna. Jorge a toujours eu exactement le même matériel et les mêmes conseils de notre part que ceux que nous donnons à Pecco. Un exemple, l'an dernier, en Australie, nous avions dit sur la grille, à son chef mécanicien, qu'il ne fallait pas prendre le départ avec le pneu tendre. Il ne nous a pas écoutés et Jorge a perdu la course. »

« Très honnêtement, qu'un ou l'autre soit titré n'a pas vraiment d'importance pour moi »

LUIGI DALL'IGNA, PATRON DU SERVICE COURSE DUCATI

Dall'Igna l'assure, que ce soit Bagnaia ou Martin qui coiffe cette année la couronne ne change rien pour lui. « Quand j'étais à la tête du service course Aprilia, il y avait chaque année je ne sais plus combien d'équipes qui jouaient le titre avec mes motos, rappelle-t-il. Des situations comme celle que je connais aujourd'hui chez Ducati, avec Jorge et Pecco, je les ai déjà vécues. Donc, très honnêtement, qu'un ou l'autre soit titré n'a pas vraiment d'importance pour moi. En revanche, pour nos sponsors, que je représente aussi, c'est important de gagner. Il vaudrait donc mieux que l'équipe officielle soit championne du monde. Mais encore une fois, pour moi, cela ne change rien. »

Francesco Bagnaia en convient, son statut de pilote officiel n'est synonyme d'aucun privilège, même s'il y a un peu plus d'ingénieurs dans son garage que dans celui de Jorge Martin. « Lors du test de Misano en septembre, j'ai essayé un nouveau châssis que j'ai vraiment beaucoup aimé, raconte le tenant du titre. J'aurais bien aimé pouvoir l'utiliser sur la fin de saison, mais ça n'a pas été possible car il n'y en avait pas suffisamment pour tous les pilotes de la GP24. Je n'en ai pas pris ombrage. Contrairement à ce que certains pensent, je n'ai rien de plus que Jorge, et c'est d'ailleurs très bien comme ça car je ne l'ai jamais demandé. » **E**



Luigi Dall'Igna lors du Grand Prix de Saint-Marin remporté par Marc Marquez, le 7 septembre.

PROGRAMME

GP DE MALAISIE
SEMPANG (5,54 KM)

HIER

essais libres..... 8h-9h

AUJOURD'HUI

essais libres 2..... 3h 10-3h 40

qualifications 1..... 3h 50-4h 05

qualifications 2..... 4h 15-4h 30

course sprint..... 8h-9h

DEMAIN

warm-up..... 3h 40-3h 50

Grand Prix..... 8h

CHAMPIONNAT DU MONDE

(APRÈS 18 GP SUR 20)

1. Martin (ESP), 453 pts ;

2. Bagnaia (ITA), 436 ;

3. M. Marquez (ESP), 355 ;

4. Bastianini (ITA), 345 ;

5. Binder (AFS), 203 ;

...13. Quartararo, 93 ;

17. Zarco, 48.

Le GP de Valence annulé

Après avoir longtemps cru pouvoir la maintenir à Valence, le promoteur du MotoGP a fini par se rendre à l'évidence qu'il n'était plus tenable d'envisager la finale du championnat dans une région dévastée par les terribles inondations qui ont causé la mort de plus de 200 personnes. Avant que ne soit entérinée cette annulation, les pilotes avaient fait part de leur incompréhension à l'idée que ce Grand Prix puisse être organisé, Francesco Bagnaia déclarant que par respect pour les victimes, il ne courrait pas à Valence, quitte à perdre ses derniers espoirs de titre. Une solution de remplacement est désormais à l'étude. Les circuits de Barcelone, d'Aragon, de Portimao, ou encore de Losail sont évoqués pour accueillir une finale qui pourrait bien être reportée au 24 novembre. **M. Tu.**

EN BRÈVES OMNISPORTS

BASKET

Lang, recordman à trois points



Stéphane Lefèvre/Le Populaire du Centre/MaxPPP

Pour célébrer son record, Nicolas Lang s'est vu remettre hier soir un ballon commémoratif.

BETCLIC ÉLITE Le record ne faisait plus de doute, Nicolas Lang l'a décroché hier soir lors de la victoire à Beau Blanc de Limoges face à Chalon-sur-Saône (74-68). Dans le chaudron limousin, l'ailier a planté son 756^e tir à trois points en saison régulière du Championnat de France pour devenir le shooteur le plus prolifique de la Betclik Élite devant Éric Micoud. Un panier inscrit dès les premières minutes. Le match a aussitôt été arrêté pour que la famille de Lang puisse pénétrer sur le parquet et lui remettre un cadre ainsi qu'un ballon commémoratif.

Cadre de Limoges depuis 2019, Lang, appelé en équipe de France en novembre, est resté en Haute-Vienne après l'été mouvementé qui a failli voir le CSP tomber en division inférieure jusqu'au ra-

chat du club par l'entrepreneur Lionel Peluhet. L'ailier, qui ajoute à ses séances un entraînement cognitif et psychologique spécial, vit le meilleur début de saison statistique de sa carrière en LNB : 19,2 points de moyenne et 53,7% de réussite à trois points. Pas stressé par ce record en approche - «*Ce n'est pas comme s'il me restait 6 matches en carrière pour en mettre 20!*» -, l'Alsacien voulait surtout l'accompagner d'une victoire. La gâchette la plus prolifique du Championnat est d'ailleurs toujours en train d'évoluer : «*Un shoot, ça ne se fige jamais vraiment en fait. On apprend au fur et à mesure. Dans deux ans, j'essaierai peut-être d'incorporer un truc, un peu comme Tiger Woods qui corrigeait son swing après avoir gagné un Grand Chelem.*» **S.Sa.**

TRÈS COURT

TENNIS IVANISEVIC ENTRAÎNERA RYBAKINA

Elena Rybakina a confirmé lors des WTA Finals à Riyad qu'elle avait choisi Goran Ivanisevic pour être son nouveau coach à partir de la saison prochaine. L'ancien coach de Novak Djokovic commencera son travail avec la joueuse kazakhe après le Masters féminin, lors de la préparation d'avant saison N° 5 mondiale, Rybakina (25 ans) s'était séparée de son coach Stefano Vukov après le dernier US Open. Elle n'a plus joué depuis le Grand Chelem américain.

HANDBALL PLOCK ET KIELCE SANCTIONNÉS

La Superliga polonaise a tranché à la suite des graves incidents survenus le 13 octobre lors du duel entre le champion en titre Plock et son grand rival Kielce. Les deux clubs se voient infliger des sanctions similaires : une amende de 30 000 zlotys chacun (environ 6 800 euros) et une suspension de six matches pour leurs coaches respectifs, les Espagnols Javi Sabaté et Talant Dujshibaev, qui avaient eu une sévère altercation.

TENNIS DE TABLE

Félix Lebrun retrouvera Gauzy

WTT Après Montpellier et la victoire de Félix Lebrun, le circuit mondial posera ses valises du 3 au 10 novembre à Francfort, en Allemagne. Trente-deux des meilleurs joueurs mondiaux y seront réunis pour le dernier WTT Champions de l'année. Pour son entrée en lice, Félix Lebrun retrouvera un autre Français, Simon Gauzy. Les deux hommes s'étaient déjà affrontés au premier tour à Montpellier. Le cadet des frères Lebrun s'était largement imposé



Etienne Garnier/L'Equipe

(3-0). Son grand frère, Alexis, sera quant à lui opposé à Yun-Ju Lin, tête de série n° 8, le tenant du titre du tournoi allemand.

AUTOMOBILE

Toyota en pole

WEC Toyota a verrouillé les deux premières places au départ ce midi (heure française) des 8 Heures de Bahreïn, dernière épreuve de la saison d'Endurance. L'écurie japonaise a placé ses deux Hypercar en tête à l'issue de l'Hyperpole qui s'est tenue sur le circuit de Sakhir. La Toyota GR010 Hybrid n° 8 de Brendon Hartley, Sébastien Buemi et Ryo Hirakawa a réalisé un tour en 1'46"714, devançant la n° 7 de 3 dixièmes. La Ferrari 499P n° 51 s'élancera en troisième position. Toyota a ainsi marqué le point de la pole-position. De quoi réduire à 9 points son retard au Championnat constructeurs face à Porsche et maintenir le suspense.



Joao Filipe / DPPI/Panoramix

OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMMES

BASKET

BETCLIC ÉLITE

saison régulière / 7^e journée

Le Portel - La Rochelle	83-62
Limoges - Chalon	74-68

AUJOURD'HUI

Bourg-en-Bresse - Strasbourg	18h
Le Mans - Dijon	20h30
Nanterre - Saint-Quentin	20h30

DEMAIN

Asvel - Cholet	16h30
Gravelines-Dunkerque - Monaco	16h30
Paris - Nancy	19h

CLASSEMENT :

1. Asvel, 83,3% (5-1) ; 2. Cholet, 80 (4-1) ; 3. Bourg-en-Bresse, 66,7 (4-2) ; 4. Gravelines-Dunkerque, 66,7 (4-2) ; 5. Paris, 66,7 (4-2) ; 6. Saint-Quentin, 66,7 (4-2) ; 7. Limoges, 57,1 (4-3) ; 8. Monaco, 50 (3-2*) ; 9. Le Mans, 50 (3-3) ; 10. Strasbourg, 50 (3-3) ; 11. Dijon, 40 (2-3) ; 12. Nanterre, 33,3 (2-4) ; 13. Nancy, 33,3 (2-4) ; 14. Le Portel, 28,6 (2-5) ; 15. Chalon, 14,3 (1-6) ; 16. La Rochelle, 14,3 (1-6).

* Monaco s'est vu retirer une victoire par la commission juridique, de discipline et des règlements de la Ligue nationale avant le début de la saison pour «manquement à l'obligation de transparence et de sincérité du club quant au règlement relatif à l'équité sportive au sein de la Première Division professionnelle.»

LA BOULANGÈRE WONDERLIGUE

saison régulière / 5^e journée

Bourges - Villeneuve-d'Ascq	19h
-----------------------------	-----

Angers - Chartres	20h
Asvel - Basket Landes	20h
Charleville Flammes - Lattes Montpellier	20h
Charnay - La Roche-sur-Yon	20h
Landerneau - Tarbes	20h

CLASSEMENT :

1. Angers, 8 pts ; 2. Lattes Montpellier, 7 ; 3. Basket Landes, 7 ; 4. Charnay, 7 ; 5. Bourges, 7 ; 6. Asvel, 7 ; 7. Landerneau, 6 ; 8. Charleville Flammes, 6 ; 9. Tarbes, 5 ; 10. Chartres, 4 ; 11. Villeneuve-d'Ascq, 4 ; 12. La Roche-sur-Yon, 4.

HANDBALL

LIQUI MOLY STARLIGUE

saison régulière / 9^e journée

JEUDI	
Dunkerque - Chartres	24-32
Cesson-Rennes - Créteil	26-24
MARDI	
Nîmes - Aix-en-Provence	27-29
Ivry - Chambéry	19-30
Tremblay - Istres	36-34
AUJOURD'HUI	
Toulouse - Saint-Raphaël	21h
DEMAIN	
Paris-SG - Montpellier	16h
Nantes - Limoges	19h

CLASSEMENT :

1. Paris-SG, 16 pts ; 2. Toulouse, 14 ; 3. Nantes, 14 ; 4. Montpellier, 14 ; 5. Saint-Raphaël, 10 ; 6. Cesson-Rennes, 9 ; 7. Chartres, 8 ; 8. Istres, 8 ; 9. Aix-en-Provence, 8 ; 10. Chambéry, 8 ; 11.

Limoges, 7 ; 12. Tremblay, 7 ; 13. Dunkerque, 6 ; 14. Nîmes, 4 ; 15. Créteil, 4 ; 16. Ivry, 1.

LIGUE BUTAGAZ ÉNERGIE

saison régulière / 5^e journée

Paris 92 - Saint-Amand-les-Eaux	26-23
Mérignac - Plan-de-Cuques	26-31
Sambre Avesnois - JDA Dijon	21-27
Stella Saint-Maur - Chambrey	24-24
AUJOURD'HUI	
Achenheim Truchtersheim - Metz	19h30
Brest - Nice	20h
DEMAIN	
Besançon - Toulon	17h

CLASSEMENT :

1. JDA Dijon, 15 pts ; 2. Brest, 12 ; 3. Metz, 12 ; 4. Paris 92, 11 ; 5. Sambre Avesnois (F), 11 ; 6. Nice, 10 ; 7. Stella Saint-Maur, 9 ; 8. Chambrey, 8 ; 9. Besançon, 8 ; 10. Achenheim Truchtersheim, 8 ; 11. Toulon, 7 ; 12. Plan-de-Cuques, 7 ; 13. Saint-Amand-les-Eaux, 5 ; 14. Mérignac, 5.

VOLLEY-BALL

MARMARA SPIKELIGUE

saison régulière / 7^e journée

Paris - Toulouse	0-3 (23-25 ; 19-25 ; 28-30)
AUJOURD'HUI	
AS Cannes - Tours	19h
Nice - Poitiers	19h
Tourcoing - Montpellier	19h
Sète - Le Plessis-Robinson	19h30
Chaumont - Saint-Nazaire	20h

CLASSEMENT :

1. Montpellier, 14 pts (6 m.) ; 2. Tourcoing, 13 (6 m.) ; 3. Poitiers, 12 (6 m.) ; 4. AS Cannes, 11 (6 m.) ; 5. Toulouse, 10 (6 m.) ; 6. Nice, 10 (6 m.) ; 7. Sète, 8 (5 m.) ; 8. Saint-Nazaire, 8 (5 m.) ; 9. Chaumont, 7 (5 m.) ; 10. Paris, 7 (6 m.) ; 11. Narbonne, 6 (6 m.) ; 12. Tours, 4 (5 m.) ; 13. Le Plessis-Robinson, 1 (6 m.).

SAFORELLE POWER 6

saison régulière / 7^e journée

AUJOURD'HUI	
Bordeaux - Chamalières	19h
Venelles - Terville-Florange	19h
Le Cannet - Béziers	20h
Mulhouse - RC Cannes	20h
Quimper - Levallois Paris	20h
Nantes - Vandœuvre	21h
MARDI	
Marcq-en-Barœul - France Avenir	20h

CLASSEMENT : 1. Nantes, 17 pts ; 2. Mulhouse, 14 ; 3. Vandœuvre, 13 ; 4. Venelles, 12 ; 5. Levallois Paris (F), 10 ; 6. Terville-Florange, 9 ; 7. Marcq-en-Barœul, 9 ; 8. Bordeaux, 9 ; 9. Béziers, 8 ; 10. Chamalières, 7 ; 11. Le Cannet, 6 ; 12. RC Cannes, 6 ; 13. Quimper, 6 ; 14. France Avenir, 0.

HOCKEY SUR GLACE

LIGUE MAGNUS

saison régulière / 14^e journée

MARDI	
Briançon - Marseille	4-1 (1-0, 2-0, 1-1)
Gap - Grenoble	2-4 (1-0, 0-2, 1-2)
Nice - Angers	1-3 (0-1, 0-0, 1-2)
Anglet - Chamonix	0-1 a.p. (0-0, 0-0, 0-0)

Bordeaux - Rouen	1-2 a.p. (0-0, 1-0, 0-1)
Cergy-Pontoise - Amiens	1-4 (0-0, 1-2, 0-2)

saison régulière / 18^e journée

AUJOURD'HUI	
Grenoble - Angers	20h15

CLASSEMENT : 1. Grenoble, 33 pts (13 m.) ; 2. Marseille, 28 (14 m.) ; 3. Bordeaux, 27 (14 m.) ; 4. Amiens, 27 (12 m.) ; 5. Angers, 27 (12 m.) ; 6. Chamonix, 20 (13 m.) ; 7. Rouen, 15 (11 m.) ; 8. Cergy-Pontoise, 14 (12 m.) ; 9. Nice, 14 (16 m.) ; 10. Anglet, 14 (14 m.) ; 11. Gap, 11 (14 m.) ; 12. Briançon, 7 (11 m.).

TENNIS

WTA 250 HONG KONG (CHN)

dur/quarts de finale

Shnaider (RUS) b. Lamens (HOL)	6-0, 6-7 (4), 6-2
Fernandez (CAN) b. Pera (USA)	6-1, 7-6 (7)
Yuan (CHN) b. Kenin (USA)	6-3, 6-3
Boulter (GBR) b. Zakharova (RUS)	6-4, 6-0

WTA 250 JIUJIANG (CHN)

dur/quarts de finale

Bouzkova (RTC) b. Rakhimova (RUS)	6-2, 6-2
Golubic (SUI) b. Rus (HOL)	7-5, 4-6, 7-6 (5)
Siegemund (ALL) b. Sawangkaew (THA)	6-4, 6-2
Sramkova (SLO) b. Trevisan (ITA)	6-3, 3-6, 6-2

WTA 250 MERIDA (MEX)

dur/deuxième tour

Zarazua (MEX) b. Chwatinska (POL)	2-6, 6-2, 6-1
Sonmez (TUR) b. Jacquemot	7-6 (3), 6-3
Sorribes Tormo (ESP) b. Stefanini (ITA)	6-4, 1-6, 6-4.

EXTRA médias

Jean-Louis Fel, Alain Landrain, André Lecoq, Jean-François Robert/L'Équipe



Histoires de coulisses

Canal+ fête ses 40 ans lundi. Pour l'occasion, quatre personnalités de la chaîne reviennent chacune sur un moment particulier, vécu au gré de ces quatre décennies et jusqu'ici jamais évoqué.

SACHA NOKOVITCH

Michel DENISOT
Cigares, rhum et match

«À l'été 2000, à quelques jours de la reprise du Championnat de France, TPS, notre premier concurrent sur le foot, détient un match, le samedi soir, à un horaire qui nous dérange... Il nous en faut un, sur Canal, le samedi à 17 h 15 en ouverture de la journée, on doit donc obtenir un changement de case. Je connais bien le président de la Ligue, Gérard Bourgoïn. J'apprends qu'il part à Cuba pour son business dans le pétrole. À l'époque, je fumais beaucoup le cigare. Pour qu'il accepte que je l'accompagne, je lui dis que je rêve d'avoir une petite plantation là-bas. Il me répond que c'est compliqué mais qu'il peut m'organiser des rendez-vous avec tous les grands manufacturiers. Quand je monte dans l'avion, je ne le trouve pas. Je panique un peu...

Après l'atterrissage, je le vois sortir de la cabine de pilotage. Je respire mieux. À l'aéroport, quelqu'un nous attend comme si nous étions en visite officielle. On n'accomplit aucune formalité alors que là-bas, ça ne rigolait pas. En fait, à La Havane, Gérard avait à disposition un petit palais rose. À chaque visite, il faisait venir un conteneur rempli de bouteilles de Chablis et de fromages de chèvre. Sa table devenait la meilleure de l'île et beaucoup de notables, dont Raul Castro (*alors le chef d'État cubain*), lui rendaient visite. Je lui parle du match et il s'agace : "Tu n'es quand même pas venu pour ça ?" Je démens, mais il avait quand même compris que oui. Pendant cinq jours, je visite je ne sais combien de manufactures de tabac. Jacques Dutronc m'avait toujours dit que le meilleur cigare était celui du matin, à jeun, mais je n'avais jamais osé. Là, j'ose, j'enchaîne les Havane toute la journée, comme des clopes, le tout mélangé au rhum... C'est joyeux, plein de gens défilent chez Gérard. Je m'appête à rentrer en France, je prends mes bagages quand je l'entends me dire : "Au fait, Michel, pour ton match, c'est d'accord !"

De gauche à droite, au gré de quatre décennies : Michel Denisot, Charles Biétry, Hervé Mathoux et Maxime Saada.

À Paris, si j'ai été content d'annoncer à Pierre Lescure (*président de Canal+*) que l'affaire était réglée, j'avais la gorge en feu d'avoir autant fumé. Plutôt que d'aller consulter, j'ai préféré arrêter la cigarette et je n'ai jamais repris depuis.»

Charles BIÉTRY
Savoir séduire les golfeurs

«J'ai toujours pensé que des relations privilégiées entre Canal et les abonnés étaient indispensables à la réussite de la chaîne. Ils devaient avoir le sentiment d'appartenir à un club et que nous étions leurs amis. Alors, en 1987, trente mois après la naissance de Canal, j'ai eu l'idée d'aller séduire les golfeurs. Les programmes, notamment les tournois du Grand Chelem, les commentaires d'André-Jean Lafaurie et Bernard Pascassio, jamais égalés, étaient de beaux atouts mais sur les 400 000 joueurs licenciés en France, très peu étaient abonnés. Alors, j'ai décidé de créer un événement : les Trophées de Canal+, réservés aux abonnés. Ça se jouait le 14 juillet sur 24 golfs en France avec, pour les vainqueurs, une finale en Martinique. Le succès fut éclatant. L'année suivante, plus de 10 000 joueurs s'affrontaient sur 60 golfs. Et le nombre d'abonnés à la chaîne venus pour le golf n'a cessé d'augmenter, frôlant même les 100 000. Les finales ensuite au Maroc, en Tunisie, au Portugal, en Irlande et même à l'île Maurice furent de belles fêtes, José Maria Olazabal ou Michel Platini y ont notamment participé. Et les Trophées Canal+ existent toujours...»

Hervé MATHOUX
La fuite d'Aulas au «CFC»

«En 2008, le Canal Football Club vit ses débuts. Et on reçoit pour la première fois Jean-Michel Aulas. Pour moi, le moment et le cadre sont bons pour qu'il fasse son mea culpa sur ses excès, notamment dégouiller parfois avec les arbitres, sur sa mauvaise foi

connue de tous, etc. S'il vient chez nous, je me dis naïvement que c'est pour fendre l'armure. Après avoir entamé l'émission en douceur, on diffuse un portrait où on s'amuse un peu de ses travers. On pense qu'il va en sourire... Pas du tout ! Pendant le sujet, il se décompose. Puis il répond brièvement à trois questions et une fois la pub lancée, il quitte le plateau en disant : "Si c'est pour me faire insulter, je n'ai aucune raison de rester." On lui court après dans les couloirs, plus personne de Canal n'est en studio pendant l'interruption. Éric Besnard, alors le patron du foot, s'accroche à lui et à ses accompagnateurs... On réussit à le faire revenir en plateau où l'atmosphère devient fatalement plus lourde que la légèreté initialement imaginée... Et c'est finalement la seule fois, en seize ans d'existence, où on a dû rattraper un invité prêt à nous quitter en pleine émission !»

Maxime SAADA
Un angoissant bourrage imprimante

«Un peu avant 15 heures, le 28 novembre 2019, on doit remettre une offre pour les droits de la Ligue des champions. À l'époque, on ne la diffuse plus, et un an et demi auparavant, nous sommes revenus sans droits de l'appel d'offres de la Ligue 1 (*du jamais vu depuis la création de la chaîne, Mediapro en ayant raflé l'essentiel*). Cet appel d'offres est donc clé, le droit le plus important sur lequel j'ai jamais misé. Pierre Lelong, mon responsable des acquisitions à l'époque, m'avait dit : "Dans ce milieu, il y a quand même beaucoup de loulous. Donc j'envoie toujours l'offre à deux ou trois minutes de la deadline." Sereinement, il entre dans le bureau de mon assistante pour imprimer l'offre, me la faire signer et la scanner à l'UEFA. Mais là, bourrage papier !

L'heure tourne et je commence à m'inquiéter. Je sors dans le couloir et je vois Pierre courir avec mon directeur de cabinet, Bruno Rodrigues, dans le sens opposé à mon bureau ! Je les appelle... sans succès. Ils sont partis chercher une imprimante dans une autre salle, mais moi, je n'ai toujours pas l'info et je panique ! Une minute trente plus tard, je les vois revenir en sueur, une feuille à la main, je la signe et on la scanne... À l'heure pile, dans les dernières secondes de l'échéance. L'histoire ne dit pas si l'UEFA l'aurait acceptée si on l'avait envoyée une minute après la deadline (*il obtiendra deux affiches par journée*)... En tout cas, de toute ma carrière, je n'ai jamais autant stressé sur un droit sportif, c'était même pire qu'en 2018 avec Mediapro.» **T**

télévision

PROGRAMME DU JOUR

6 h 45	MOTO EN DIRECT
GP de Malaisie. Essais qualificatifs des Moto 2. À 8 heures, sprint des Moto GP. À 3 h 40, warm-up des Moto GP. À 5 heures, course des Moto 3.	
6 h 45	CYCLISME EN DIRECT
Critérium de Saitama (JAP).	
11 h 30	TENNIS EN DIRECT
Masters 1000 de Paris.	
12 h 00	ENDURANCE EN DIRECT la chaîne L'ÉQUIPE
8 Heures de Bahreïn.	
13 h 30	FOOTBALL EN DIRECT
Premier League. Newcastle-Arsenal. À 16 heures, Canal+Foot : Liverpool-Brighton. Sur Canal+Live : Bournemouth-Manchester City (8), Ipswich-Leicester (9), Nottingham-West Ham (10), Southampton-Everton (11). À 18 h 30, Canal + Foot : Wolverhampton-Crystal Palace.	
13 h 30	TENNIS EN DIRECT
WTA Finals.	
14 h 00	FOOTBALL EN DIRECT
Ligue 2. Caen-Bastia. À 20 heures, Guingamp-Grenoble.	
14 h 30	RUGBY EN DIRECT
Top 14. Clermont - Bordeaux-Bègles. À 16 h 30, sur Canal+, Multirugby, sur Canal+Live : Castres-Montpellier (3), Pau-Racing 92 (4), Toulon-Lyon (5), Perpignan-Vannes (6). À 21 h 05, La Rochelle-Stade Français.	
14 h 35	PATINAGE EN DIRECT
GP de France. Libre F. À 15 h 40, libre H.	
15 h 00	AUTOMOBILE EN DIRECT
GP de Sao Paulo (BRE). Sprint. À 19 heures, Canal+, essais qualificatifs.	
15 h 20	NATATION EN DIRECT
Coupe du monde. À Singapour.	
15 h 30	FOOTBALL EN DIRECT
Bundesliga. Bayern Munich-Union Berlin et 3 matches sur beIN Max. À 18 h 30, Dortmund-Leipzig.	
16 h 00	RUGBY EN DIRECT
Tournée d'automne. Angleterre - Nouvelle-Zélande. À 18 h 30, Écosse-Fidji.	
17 h 00	FOOTBALL EN DIRECT
Ligue 1. Paris-SG - Lens.	
18 h 00	NATATION EN DIRECT
Championnats de France petit bassin.	
18 h 00	BASKET EN DIRECT
Betclic Élite. Bourg-en-Bresse - Strasbourg. À 20 h 30, Nanterre - Saint-Quentin, Le Mans-Dijon.	
19 h 00	BASKET EN DIRECT
LFB. Bourges - Villeneuve-d'Ascq.	
19 h 00	FOOTBALL EN DIRECT
Ligue 1. Brest-Nice. À 21 heures, Saint-Étienne - Strasbourg.	
19 h 15	HANDBALL EN DIRECT
Ligue Butagaz Énergie. Strasbourg-Metz.	
20 h 45	FOOTBALL EN DIRECT la chaîne L'ÉQUIPE
Serie A. Monza-AC Milan.	
21 h 00	FOOTBALL EN DIRECT
D1 F. Strasbourg - Saint-Étienne.	
21 h 00	HANDBALL EN DIRECT
Liqui Moly StarLigue. Toulouse - Saint-Raphaël.	
21 h 00	VOLLEY-BALL EN DIRECT
Ligue A F. Nantes-Vandœuvre Nancy.	
23 h 00	BASKET EN DIRECT
NBA. Charlotte-Boston. À 0 h 40, beIN Max 5, Philadelphie-Memphis et à 3 h 10, Phoenix-Portland.	

la chaîne **L'ÉQUIPE**

6 h 00	L'ÉQUIPE DU SOIR Rediffusion.
8 h 00	L'ÉQUIPE MOTEUR Top Gear.
11 h 25	AUTOMOBILE 8 Heures de Bahreïn. L'avant-course. À midi, la course.
20 h 45	FOOTBALL Serie A. 11 ^e journée. Monza-AC Milan.
22 h 35	MMA UFC Classiques. La légende Robbie Lawler (n°1). (déconseillé aux moins de 16 ans).

L'ÉQUIPE live et live foot

6 h 45	CYCLISME Critérium de Saitama (JAP).
11 h 30	ENDURANCE 8 Heures de Bahreïn.

LA DER

samedi 2 novembre 2024



Jean-Baptiste Autissier / L'Équipe

14

DANS CETTE ÉDITION

FOOTBALL
LENS
Kevin Danso
raconte son chemin de croix médical
P. 14



Nicolas Luttiau / L'Équipe

26

RUGBY
TOP 14
La Rochelle en quête de certitudes
P. 26 ET 27



Steven Tee / Motorsport Images / Panoramic

34

FORMULE 1
GP DE SAO PAULO
Lando Norris :
« Je me sens beaucoup plus complet »
P. 34 ET 35

le dessin du jour par **LASSERPE**



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Éditions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS : tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS : 45 avenue du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT : France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CIA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE : AMAURY MEDIA Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES : 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE : n° 1227 K 82523

ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité ACPM

LE TRI FACILE



TÉLÉCHARGEZ L'APPLI FREE FOOT 100% SUPPORTERS, 100% GRATUITE



Télécharger dans l'App Store DISPONIBLE SUR Google Play



OLIVIER PERREAU, CAVALIER PARTENAIRE GL EVENTS,
& GL EVENTS DORAI D'AIGUILLY, MÉDAILLÉS DE BRONZE PAR ÉQUIPE
AUX JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024.



LA PASSION DU SPORT

GL EVENTS, PARTENAIRE DES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS

CONCEPTION, GESTION DE PROJET, ÉQUIPEMENTS ET INSTALLATIONS, RÉALISATION...
GL EVENTS ORGANISE, ACCUEILLE ET ACCOMPAGNE L'AMÉNAGEMENT DE TOUS VOS
GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS, RÉGIONAUX, NATIONAUX ET INTERNATIONAUX.
**PARTICIPONS ENSEMBLE À LA RÉUSSITE DE VOS PROJETS... ET LES HOMMES
SE RENCONTRENT.**

www.gl-events.com

